

**Mémoire, y compris stage professionnalisant[BR]- Séminaires
méthodologiques intégratifs[BR]- Mémoire : La participation des citoyens à une
initiative pro-environnementale collective. Etude de cas dans la commune d'Aywaille**

Auteur : MINGUET, Pauline

Promoteur(s) : Defourny, Jacques

Faculté : Faculté de Médecine

Diplôme : Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en promotion de la santé

Année académique : 2017-2018

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/4454>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

La participation des citoyens à une initiative
pro-environnementale collective.
Etude de cas dans la commune d'Aywaille.

Mémoire présenté par **Pauline MINGUET**
en vue de l'obtention du grade de
Master en Sciences de la Santé publique
Finalité spécialisée en Promotion de la santé
Année académique 2017 – 2018

La participation des citoyens à une initiative
pro-environnementale collective.
Etude de cas dans la commune d'Aywaille.

Mémoire présenté par **Pauline MINGUET**

en vue de l'obtention du grade de

Master en Sciences de la Santé publique

Finalité spécialisée en Promotion de la santé

Promoteur : Prof. Jacques DEFOURNY

Année académique 2017 – 2018

Remerciements

Je tiens à remercier vivement les nombreux acteurs et intervenants sans qui la réalisation de ce mémoire n'aurait tout simplement pas été envisageable.

Tout d'abord, mon promoteur le Professeur Jacques Defourny, pour m'avoir fait confiance dès le départ quant au choix du sujet et pour m'avoir ensuite épaulé, orienté et conseillé durant ces deux dernières années académiques. Enfin, pour m'avoir accordé une partie de son précieux temps.

Merci aux professeurs qui m'ont eux-aussi épaulé, orienté et conseillé dans la réalisation ce de travail. Je pense tout particulièrement à Monsieur Benoît Pétré, Madame Sylvie Streel, Madame Dardenne Nadia, Madame Marie-Thérèse Casmans et Madame Michèle Guillaume la responsable de finalité. Merci aussi à Mademoiselle Caroline Leclercq pour sa précieuse aide en ce qui concerne l'inter-codage.

J'aimerais également exprimer toute ma reconnaissance envers les membres de l'Initiative de Transition de Remouchamps qui ont accepté de participer à ma recherche. Ils ont mis à ma disposition des informations personnelles et se sont livrés avec beaucoup de confiance. Je souhaite faire une mention particulière pour Monsieur Éric Nissen, qui m'a notamment beaucoup aidé dans le recrutement des acteurs de la Transition. Je remercie avec autant de vigueur les membres de la commune d'Aywaille ou des communes limitrophes qui ne participaient pas à une initiative pro-environnementale collective et qui ont également accepté de participer à mon étude.

Je remercie toutes les personnes qui ont montré leur intérêt et qui ont été présentes de près ou de loin. Remerciement tout particulier au Collège Communal de la commune d'Aywaille qui a accepté ma requête concernant la mise à disposition d'un local pour la réalisation de mes entretiens ainsi qu'à l'équipe des bibliothécaires de la bibliothèque d'Aywaille pour leur gentillesse, leur soutien et leur aide.

Sans oublier mon chef d'unité au Centre Hospitalier Universitaire de Liège, Monsieur Éric De Pasqual qui s'est toujours organisé au mieux pour rendre conciliable la vie de travailleur et celle d'étudiant.

Enfin, je remercie du fond du cœur mes proches et mes amis pour leur bienveillance et leur patience et tout particulièrement ma maman et mon compagnon. Tous m'ont témoigné leur soutien, leur encouragement et leur réconfort dans les moments difficiles. J'attache également une importance toute particulière à l'amitié sincère de toutes les personnes qui m'ont aidé à la relecture de cet ouvrage.

Résumé

Introduction

La santé est déterminée par une multitude de facteurs qui interagissent entre eux. Dès lors, un état des lieux de l'environnement dans lequel les individus vivent a été dressé au niveau de l'économie, de la démographie, de l'épuisement des ressources, du changement climatique ainsi que des inégalités sociales. En réponse à certains de ces changements une innovation sociale a lieu et des mouvements citoyens émergent sous forme d'initiatives. La littérature suggère que l'adhésion à ce type de mouvements peut améliorer la santé. En outre, elle suggère également un manque de diversité au sein de ses membres. Or l'équité est une valeur fondamentale en santé. Cette recherche est une étude de cas portant sur une population belge et rurale qui vise à étudier le profil des participants ainsi que les facteurs psychosociaux influençant la participation à ce type d'initiatives.

Matériel et méthodes

Il s'agit d'un devis d'étude mixte simultané. L'étude porte sur deux groupes distincts. Les membres du premier groupe participent à une Initiative de Transition citoyenne alors que les membres du groupe « contrôle » ne participent pas à une initiative collective pro-environnementale. L'étude du profil des individus a été réalisée à l'aide d'un formulaire de questions fermées contenant des données sociodémographiques et des données relatives à la santé. Les données motivationnelles, les facteurs favorisant et les obstacles à la participation ont été collectés lors d'entretiens semi structurés.

Résultats

Certains déterminants positifs de la santé sont en effet plus présents dans le groupe des membres participant à l'initiative de Transition. Cependant, le profil des membres de l'initiative de Transition étudiée suggère, une tendance homogène. Les facteurs motivationnels principaux sont notamment la preuve d'un impact significatif, l'intérêt au niveau individuel et le sort des générations futures. Les facteurs favorisant sont l'information et la sensibilisation, le faible coût et l'accessibilité. Les principaux obstacles sont le temps et la méconnaissance.

Conclusion

Les pistes de solutions proposées pourraient représenter une opportunité pour la sensibilisation adéquate de la population à l'action environnementale ou l'adhésion à une Initiative de Transition.

Mots-clés : Action environnementale - Initiatives de Transition - Promotion de la santé -
Déterminants psychosociaux - Participation

Abstract

Introduction

Health is determined by many factors that interact with each other. From then on, an inventory of the environment in which people live was drawn up at the level of the economy, demography, resource depletion, climate change and social inequalities. In response to some of these changes, social innovation takes place and citizen movements emerge as initiatives. The literature suggests that adherence to this type of movement can improve health. In addition, it suggests a lack of diversity among its members. Equity is a fundamental value in health. This research is a case study of a Belgian and rural population that aims to study the profile of participants as well as the psychosocial factors influencing participation in this type of initiatives.

Material and methods

This is a simultaneous mixed study quote. The study focuses on two distinct groups. The members of the first group participate in a Citizenship Transition Initiative while the members of the "control" group do not participate in a collective pro-environmental initiative. The study of individuals' profile was conducted using a closed-ended question form containing sociodemographic data and health data. Motivational data, enabling factors and barriers to participation were collected during semi-structured interviews.

Results

Some positive health determinants are indeed more prevalent in the group of members participating in the Transition initiative. However, the profile of the members of the Transition initiative studied suggests a homogeneous trend. The main motivational factors include evidence of significant impact, interest at the individual level and the fate of future generations. Factors that favor are information and awareness, low cost and accessibility. The main obstacles are time and lack of knowledge.

Conclusion

The suggested solutions could represent an opportunity for the adequate awareness of the population to the environmental action or the adhesion to a Transition Initiative.

Keywords : Environmental action – Transition Initiatives – Health Promotion – Psychosocial determinants – Participation

Table des matières

Préambule	1
Introduction.....	3
Déterminants de la santé	3
Environnement.....	4
Définition.....	4
Economie.....	4
Démographie.....	4
Epuisement des ressources.....	4
Changement climatique	5
Creusement des inégalités sociales de santé.....	5
Innovation sociale	5
Stratégies.....	6
La place des professionnels de la santé	6
Action collective	7
L’action environnementale	8
Prise de conscience en Belgique	8
Mouvement des Initiatives de Transition	9
Bénéfices et risques potentiels	10
Objectif de la recherche	13
Présentation de la question de recherche	13
Hypothèses.....	14
Matériel et Méthodes	14
Type d’étude.....	14
Design et type de démarche de recherche	14
Population cible et critères d’inclusion et d’exclusion.....	15
Méthode d’échantillonnage.....	15
Procédure de recrutement et description de l’échantillon	15
Outils de collecte des données et paramètres étudiés.....	16
Données sociodémographiques et habitudes de vie	16
Données psycho-sociales	17
Organisation et planification de la collecte des données	17
Collecte des données	17
Traitement des données :	18

Analyse statistique	18
Analyse thématique	19
Résultats	20
Composition de l'échantillon	20
Flow chart groupe T.....	20
Flow chart groupe NT.....	21
Description de l'échantillon	21
Statistiques.....	21
Statistiques descriptives.....	21
Statistiques inférentielles - Tests	23
Analyse thématique	25
Synthèse de l'analyse thématique des deux groupes et comparaisons	25
Thèmes résiduels groupe T	31
Thèmes résiduels groupe NT.....	31
Discussion	31
Limites	35
Forces et perspectives.....	36
Conclusion	36
Références bibliographiques.....	37
Articles scientifiques	37
Ouvrages.....	40
Web document.....	40
Sites Internet	42
Annexes	43
Annexe 1 :.....	43
Annexe 2:.....	44
Annexe 3 :.....	45
Annexe 4.....	46
Annexe 5.....	50
Annexe 6.....	52
Annexe 7.....	53
Annexe 8.....	54
Annexe 9.....	55
Annexe 10.....	56
Annexe 11.....	57

Annexe 12.....	61
Annexe 13.....	66
Annexe 14.....	70
Annexe 15.....	74
Annexe 16.....	75
Annexe 17.....	76
Annexe 18.....	77
Annexe 19.....	83
Annexe 20.....	86
Annexe 21.....	88
Annexe 22.....	90
Annexe 23.....	91
Annexe 24.....	93
Concernant le thème : représentation de ce qu’est une Initiative de Transition.....	93
Concernant le thème : représentation de la collectivité	93
Concernant le thème : représentation de ce qu’est la santé	94
Concernant le thème : élément déclenchant la participation à une IT	95
Concernant le thème : motivation et facteurs favorisant la participation à une IT	95
Concernant le thème : obstacles à la participation à une IT.....	96
Concernant le thème : jugement de l’information environnementale	96
Concernant le thème : connaissances sur l’environnement.....	97
Concernant le thème : implication personnelle environnementale.....	97
Concernant le thème : sentiments relatifs à l’adhésion à une IT	98
Concernant le thème : sentiments relatifs au changement climatique	98
Concernant le thème : alimentation	99
Concernant le thème : lien environnement – santé	100
Concernant le thème : déclencheur.....	101
Concernant le thème : difficultés	101
Concernant le thème : désillusions et déceptions	102
Concernant le thème : optimisme.....	102
Concernant le thème : priorités d’action et enjeux.....	102
Annexe 25.....	104
Concernant le thème : représentation de la collectivité	104
Concernant le thème : représentation de ce qu’est la santé	104
Concernant le thème : motivation et facteurs favorisant la participation	105

Concernant le thème : obstacles à la participation	106
Concernant le thème : freins personnels	106
Concernant le thème : freins à l'action environnementale	107
Concernant le thème : jugement de l'information environnementale	108
Concernant le thème : diffusion.....	108
Concernant le thème : connaissances sur l'environnement.....	109
Concernant le thème : implication personnelle environnementale.....	109
Concernant le thème : sentiments évoqués par le changement climatique.....	110
Concernant le thème : alimentation	111
Concernant le thème : lien environnement santé	112
Concernant le thème : désillusions, déceptions	113
Concernant le thème : intérêt.....	114
Concernant le thème : attentes	114
Annexe 26.....	116

Préambule

Si je devais définir ces quelques pages de mémoire que je vous invite à lire, je dirais sans aucun doute qu'il s'agit du fruit d'un cheminement réflexif long de deux années tant sur un plan professionnel que personnel. Je m'explique. En commençant ce Master en Sciences de la Santé Publique je ne savais pas exactement vers quelle finalité je devais me diriger. J'ai alors procédé par élimination, me projetant dans les débouchés que ces diverses finalités offraient. La promotion de la santé est alors apparue comme celle que je devais choisir mais c'était à ce stade sans grande conviction, je dois bien l'avouer. Au fur et à mesure que nos cours de finalité avaient lieu, j'ai réellement pris conscience de l'importance de ce champ de la santé que j'avais dans ma pratique d'infirmière quelque peu négligé. En effet, je suis infirmière de formation, détentrice d'un titre professionnel en Soins Intensifs et Aide Médicale Urgente (SIAMU) travaillant depuis près de quatre années dans une unité de soins intensifs au centre hospitalier universitaire de Liège. Dans nos services, la santé des malades est précaire, une haute technicité des soins est requise et la promotion de la santé peut de ce fait être reléguée au second plan et ce, de manière assez évidente. Néanmoins, les polypathologies chroniques que présentent nos patients doivent nous faire ouvrir les yeux sur les nouvelles réalités épidémiologiques. L'ère des soins curatifs n'est pas révolue, elle est plus que jamais nécessaire mais ces soins ne doivent pas être vus comme les seuls à dispenser. Il y a deux mille ans de cela, de nombreux penseurs tel qu'Hippocrate, considéré comme le père fondateur de la médecine occidentale, prônait largement la promotion de la santé par la qualité de l'alimentation que l'on ingère, de l'air que l'on respire ou encore par l'intermédiaire de l'hygiène. À l'heure actuelle, de plus en plus de campagnes de promotion de la santé voient le jour mais c'est un peu comme si, tout ce temps, on avait mis de côté les enseignements ancestraux. Pourtant, nous connaissons tous ce proverbe : « mieux vaut prévenir que guérir ». Actuellement, la situation de nos patients que j'évoquais ci-dessus présente une piste de réflexion importante en Santé Publique. Pourquoi ces malades en sont-ils arrivés-là ? Réflexion propulsée au sommet des priorités par l'amenuisement des ressources financières dans le domaine de la santé. C'est à la suite de cette première observation que la promotion de la santé et la prévention de la santé a pris, pour moi, tout son sens. Il convient donc de mettre davantage l'accent sur la prévention, la dispensation d'informations et de conseils. Les

soins préventifs représentent une réelle opportunité. C'est donc sur cette notion de promouvoir la bonne santé que je voulais trouver un sujet de mémoire.

Sur base de ce constat, je me suis alors demandé sur quoi agir pour améliorer la santé de nos populations. Je suis alors retournée à mes cours de Santé Publique et à ces fameux modèles des déterminants de la santé. Quels que soient ceux qui nous ont été présentés, j'ai pu constater que l'environnement tenait une place importante. Parallèlement à cela, les cours de finalité ont éveillé chez moi une curiosité toute particulière et une grande remise en question personnelle sur le lien qui existe entre la santé des individus et l'environnement dans lequel ils évoluent. De plus, il est vrai que je suis assez sensible à la préservation de la vie sur terre, celle des êtres humains (expliquant sans doute l'attrait que j'ai pour mon métier d'infirmière) mais également des autres formes de vie. Je suppose donc qu'il préexistait en moi une affinité particulière pour cette thématique environnementale. Enfin, il s'agit d'une thématique actuelle, largement médiatisée et de plus en plus documentée. J'ai alors conclu que cette thématique de l'environnement suscitait des questions intéressantes et pertinentes dans le cadre d'un mémoire de Master en Sciences de la Santé Publique à finalité promotion de la santé. Cependant, s'intéresser au lien entre la santé et l'environnement est un domaine de recherche très large et très complexe, il fallait donc restreindre mon champ de recherche. Alors que je cherchais à préciser mon sujet de mémoire, j'entendais autour de moi parler des « Initiatives de Transition », mouvements citoyens qui tentent de créer une société plus durable. Je me suis alors largement documentée sur ces Initiatives : leur origine, leur but, leur finalité. Je me suis demandé : « ces personnes modifient donc l'environnement dans lequel ils évoluent mais cela a-t-il un effet sur leur santé ? » mais je m'interrogeais également de manière critique par l'intermédiaire de mes études : « existe-t-il des risques liés à l'émergence de ces Initiatives de Transition ? ». Comme une Initiative de Transition prenait naissance dans la commune où je réside, j'ai voulu mener ma propre enquête. Je vous propose donc ici le travail de deux années de réflexion largement appuyée par les nombreux cours dispensés dans le cadre de ce Master mais aussi le fruit d'une recherche empirique réalisée dans la commune d'Aywaille (village de la province de Liège).

Introduction

Déterminants de la santé

L'étude de la relation entre la santé des individus et l'environnement dans lequel ils évoluent est un courant appelé approche écologique de la santé. L'approche écologique peut être définie comme « un cadre de recherche et d'action centré sur une vision large des déterminants de la santé, qui va au-delà des actions sur les capacités individuelles pour inclure une action sur les déterminants sociaux et environnementaux de la santé » (Richard et al. 2013). Elle postule donc que la santé est déterminée par une multitude d'interactions (Renaud & Lafontaine 2011).

Plusieurs modèles bien connus des professionnels de la Santé publique ont illustré les déterminants de la santé. Un des plus connus est le modèle de Dahlgren et Whitehead, de 1991, illustré en Annexe 1, qui présente les déterminants de la santé en quatre niveaux, du plus proche de l'individu au plus éloigné. Ces niveaux ne sont pas indépendants les uns des autres, ils interagissent. L'état de santé d'une personne se caractérise donc par des interactions complexes entre plusieurs facteurs individuels, socio-environnementaux et économiques (INPES 2012).

L'approche écologique de la santé s'inspire d'une théorie publiée en 1979 par Urie Bronfenbrenner : « *The Ecology of human Development* ». Son œuvre, bien que jamais traduite en français, continue d'inspirer les chercheurs, notamment en Santé publique dans le domaine de l'épidémiologie et de la promotion de la santé (Absil et al. 2012). L'approche écologique apparaît comme une composante-clé du mouvement de promotion de la santé actuelle (Richard 2013). En effet, les actions en promotion de la santé ont largement évolué ces dernières décennies. Dans les années 80', cette approche écologique a généré un grand enthousiasme dans le domaine de promotion de la santé (Richard et al. 2010 ; Jackson 2017). De plus, la charte d'Ottawa, en 1986, encourage une approche plus holistique de la santé (WHO 1986) et légitime de ce fait l'approche écologique (Richard et al. 2013).

Il convient désormais de faire un état des lieux de cet environnement dans lequel les individus évoluent actuellement. Ensuite, l'innovation sociale, et plus précisément celle de Transition sera analysée de manière critique au regard de la littérature scientifique afin d'évaluer si cette initiative peut ou non prétendre à représenter une opportunité en termes de Santé publique et de promotion de la santé.

Environnement

Définition

En nous référant à la définition de l'environnement donnée par le Larousse, nous retrouvons la dimension du cadre de vie de l'individu, cadre pouvant contribuer directement à l'accomplissement des besoins de ce dernier (Larousse.fr). Qu'en est-il de cet environnement, ce contexte dans lequel vivent nos populations actuellement ?

Economie

De nos jours, on peut constater une reprise de la croissance économique de la zone euro. En effet, un récent rapport de la Banque Centrale Européenne (BCE) en témoigne (BCE 2017). Cependant la crise passée, ses conséquences sont toujours présentes. Bien que l'économie semble maintenant sur le chemin de la guérison, la plupart des tensions sociales et des défis écologiques persistent (Loorbach et al. 2016).

Démographie

Du point de vue démographique, l'intense croissance telle qu'on la connaît actuellement a été facilitée majoritairement par l'utilisation de combustibles fossiles, la mécanisation de l'agriculture, combiné avec l'augmentation de l'utilisation des engrais mais aussi des pesticides, permettant une énorme productivité des cultures qui à leur tour ont alimenté la croissance démographique (Barett et al. 2015). L'accroissement de la population mondiale ne peut pas continuer indéfiniment dans un système fini (Mc Cartney & Hanlon 2009). Selon un rapport du département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, la population mondiale ne devrait cesser de croître pour arriver à 9,7 milliards en 2050 et 11,2 milliards d'ici 2100 (Nations Unies 2015). Cette croissance explosive ne peut pas continuer sachant qu'elle contribue à l'épuisement des ressources de la terre ainsi qu'aux menaces écologiques qui pèsent actuellement sur la planète et ses écosystèmes et ce, étant donné nos modes de consommation (Barett et al. 2015).

Epuisement des ressources

En effet, la consommation abusive des ressources de la terre et des denrées alimentaires est également très problématique. Ce constat n'est pas nouveau, Sir R. Malthus rédige en 1789 un essai sur le principe de population : « *Principle of Population* ». Malthus prédit que sans frein à la croissance démographique, l'issue sera l'amenuisement des ressources de la terre. Plus tard, en 1972, le « Club de Rome » publiait le livre « *Limits to Growth* », traduit en français sous le titre : « Halte à la croissance ». Cette étude prévoyait que notre société atteindrait les limites de la planète et s'effondrerait dans les cent prochaines années (Servigne 2011).

Actuellement on parle davantage d'empreinte écologique. Celle-ci « fait le rapport entre les demandes de l'humanité vis-à-vis de la nature et la surface biologiquement productive indispensable à la fourniture des ressources consommées et à l'absorption des déchets produits » (WWF 2016). Le rapport est sans appel, « depuis le début des années 1970, l'humanité demande à la planète davantage que celle-ci n'est capable de régénérer. L'humanité vit donc à crédit » (Le cartographe.net), comme le montre les illustrations en Annexe 2.

Changement climatique

Les dégâts de l'impact de l'homme sur le climat se trouvent au cœur des défis mondiaux. Selon le site fédéral belge pour une information fiable sur les changements climatiques, l'attention de plus en plus récurrente accordée au problème du changement climatique par les médias est entièrement justifiée. Bien que le climat de notre planète n'ait jamais été stable, les milliers d'experts qui composent le « Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat » (le GIEC, ou en anglais : « *Intergovernmental Panel on Climate Change* » (IPCC)), confirment sans équivoque le phénomène de réchauffement global et son lien avec les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine (Climat.be). Le GIEC tient un discours alarmant (GIEC 2015).

Creusement des inégalités sociales de santé

Les conséquences néfastes pour la santé des changements climatiques nuiront de manière disproportionnée aux populations, désavantageant les populations pauvres et défavorisées de tous les pays du monde (qui ont en général moins contribué aux émissions de gaz à effet de serre) et ce, quel que soit leur niveau de développement (Barett et al. 2015 ; GIEC 2015). Un autre constat est l'accroissement des inégalités sociales de santé (ISS) (OCDE 2015).

Cette liste n'est malheureusement pas exhaustive. Le contexte social, environnemental et économique est indiscutablement inquiétant. Comme développé précédemment, le constat prédominant est sans doute celui-ci : « La croissance telle qu'on la connaît ne peut demeurer un projet durable pour la société » (Cassiers et al. 2017).

Innovation sociale

Il semble cependant qu'il y ait un changement social qui s'opère actuellement dans la société, conséquence notable de la crise économique (Loorbach et al. 2016). Nous nous dirigeons donc vers une société nouvelle, parfois qualifiée de post-croissance ou encore de transition (Cassier et al. 2017). Transition vers un lendemain qui se veut soutenable tant au niveau économique,

écologique que social. Des dispositions sont donc prises pour faire face à ces nombreux défis. Ces dispositions sont fréquemment rassemblées sous le terme du développement durable (GIEC 2015).

Stratégies

Le rapport de synthèse du GIEC sur les changements climatiques, bien qu'alarmant, a également présenté des stratégies complémentaires permettant de réduire et de maîtriser les risques liés aux changements climatiques. À savoir, la résilience (*resilience*) définie comme : « La capacité des systèmes sociaux, économiques ou environnementaux à faire face à une perturbation, une tendance ou un événement dangereux, leur permettant d'y réagir ou de se réorganiser de façon à conserver leur fonction essentielle, leur identité et leur structure, tout en gardant leurs facultés d'adaptation, d'apprentissage et de transformation » (GIEC 2015). Autres éléments notables inscrits dans le rapport : les mesures d'adaptation et d'atténuation. L'atténuation consiste à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) afin de réduire les risques climatiques. Il est en effet possible de réduire les émissions de manière importante en faisant évoluer les habitudes de consommation, en adoptant des mesures d'économie d'énergie, en modifiant le régime alimentaire et en diminuant le gaspillage alimentaire (GIEC 2015).

Le GIEC insiste sur le caractère urgent de la mise en place de ces mesures. « Tout retard dans la mise en œuvre des mesures d'atténuation à l'échelle planétaire risque de réduire les choix possibles de profils d'évolution favorables à la résilience et à l'adaptation dans le futur » (GIEC 2015).

Comme présenté précédemment dans le rapport du GIEC ainsi que par Haines, Kovats et Campbell-Lendrum, il existe plusieurs mécanismes par lesquels le climat peut affecter la santé (vagues de chaleur, inondations, sécheresse, tempête, propagation de maladies infectieuses, etc.). Le changement climatique est également susceptible d'affecter la biodiversité et les biens et services écosystémiques dont nous dépendons pour la santé humaine (Haines et al. 2006).

La place des professionnels de la santé

L'état actuel des connaissances sur le changement climatique est tel que les professionnels de la santé doivent prendre conscience de l'importance de l'action imminemment nécessaire en faveur du développement durable. Pour ce faire, il apparaît que ce qui est souhaitable est un acte de leadership de la part des soignants afin de travailler sur la conscience du groupe (les

citoyens) en explicitant le but de l'action à entreprendre. De plus, ils doivent pouvoir fournir des preuves concrètes des répercussions favorables de l'action lorsqu'elle est mise en place (McCartney & Hanlon 2009). L'avantage de la dispensation d'informations par les soignants, réside dans le fait que ces derniers disposent d'une certaine notoriété. Barrett, Charkes et Temte, en 2015 évoquent l'obligation morale des soignants en utilisant leur position sociétale pour agir pour un environnement durable.

La Santé Publique, dans les principes de sa pratique, lie historiquement et de manière explicite la santé humaine et le bien-être avec l'environnement naturel tel que consigné, par exemple, dans la Charte d'Ottawa (WHO 1986). En outre, la Santé Publique a la capacité de tirer parti des compétences inhérentes à sa fonction telle que les compétences interdisciplinaires et les stratégies en santé pour promouvoir la durabilité de l'environnement (Patrick et al. 2016). L'importance de la place de l'action éducative et préventive de la Santé Publique en ce qui concerne le changement climatique est confirmée par la littérature (Haines & Patz 2004 ; Patrick et al. 2016), cf. illustration en Annexe 3. En 2016, lors de la Conférence Mondiale sur la Promotion de la Santé à Shanghai en Chine, la promotion à la santé était ciblée comme stratégie incontournable pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD) (Jackson 2017).

Action collective

La lutte contre le changement climatique nécessite une action collective à l'échelle mondiale étant donné que les émissions d'un acteur quel qu'il soit s'accumulent et se mélangent aux GES du globe (GIEC 2015).

Dès lors, il apparaît que les mouvements émergents qui agissent en faveur du développement durable et de la réduction du carbone représentent potentiellement une perspective d'avenir soutenable.

Actuellement, malgré la mise en avant par la psychologie environnementale de l'influence de déterminants psychosociaux sur les comportements pro-environnementaux des individus, il reste des obstacles. Si ces informations sont d'une grande valeur pour proposer des changements de comportements environnementaux, elles peuvent aussi augmenter le scepticisme. Celui-ci porte généralement sur la croyance que la modification des comportements individuels puisse suffire à la transformation de notre société vers la durabilité (Bamberg et al. 2015). Selon Bamberg, Rees et Seebauer, la solution se trouverait davantage dans l'action collective.

L'action collective prend souvent effet par l'intermédiaire des initiatives communautaires (Bamberg et al. 2015). Cette action communautaire a démontré son efficacité en termes d'action pro-environnementale et de réduction de carbone (Aiken 2014).

L'action environnementale

Emmons définit en 1997 l'action environnementale comme une démarche intentionnelle qui implique une planification, des décisions, une réflexion et une exécution de la part d'un individu ou d'un groupe (Pruneau et al. 2000). Ces dernières années, de très nombreux chercheurs ont travaillé sur les caractéristiques des individus, du groupe ou encore de la société qui permettent de prédire ou favoriser l'apparition de l'action environnementale chez les citoyens. Pour mettre en exergue ces aspects socio-psychologiques de la participation, certains ont utilisé des cartes conceptuelles (Wakefield et al. 2006), nombre d'entre eux empruntent et utilisent des modèles psychologiques (Bamberg et al. 2015) ou des concepts psychologiques tels que : les normes sociales, les déterminants de l'intention de participer (Rees & Bamberg 2014), l'identité sociale et les émotions (Bamberg et al. 2015). D'autres encore explorent l'utilisation de mesures incitatives pour favoriser le comportement éco-citoyen (Meritt & Stubbs 2012).

Prise de conscience en Belgique

Comme vu précédemment, le thème du développement durable et les recherches scientifiques évaluant les méthodes et leur efficacité en termes de promotion de comportement pro-environnemental sont actuellement en plein essor à travers le monde. Des associations et des congrès voient le jour. Ce fut notamment le cas lors du deuxième congrès interdisciplinaire du développement durable intitulé : « Comment accélérer la transition ? » qui s'est déroulé en Belgique en mai 2015. Le fil rouge de ce Congrès était l'accélération de la transition vers un développement durable.

Il ressort de la synthèse de ce congrès, rédigée par le département du développement durable du secrétariat général du Service public de Wallonie, plusieurs constats intéressants. Entre autres, les initiatives reliant acteurs de la recherche et de la société civile pour contribuer à la transition vers un développement durable sont à encourager. « Ces projets, souvent ancrés à l'échelle locale, réunissent savoirs académiques et non-académiques pour identifier des solutions concrètes répondant aux problèmes de terrain. Des organisations (ex : Réseau Transition) jouent un rôle central d'intermédiaire et de relais pour faciliter ce genre de partenariat, et devraient être soutenues » (Département du développement durable 2015).

Développer un récit commun est également proposé comme une piste lors de ce congrès. Ils citent comme exemple à ce propos le mouvement des Initiatives de Transition (Département du développement durable 2015).

Il apparaît dans ce rapport de synthèse que le mouvement des Initiatives de Transition se trouve aujourd'hui au cœur du débat en Belgique et s'impose de manière validée par de nombreux experts comme pouvant représenter une aide au changement vers le développement durable.

Mouvement des Initiatives de Transition

Ce mouvement des Initiatives de Transition prend son essor au début du XXI^{ème} siècle. Lors de l'année 2006, à l'initiative de Rob Hopkins formateur en permaculture, s'est constituée la première « Transition Town » à Totnes en Grande-Bretagne. Le constat de Rob Hopkins était le suivant, la situation économique et climatique est inquiétante, l'action doit donc être entreprise immédiatement et sans attendre les gouvernements (Hopkins 2008).

Les principales préoccupations du mouvement de Transition sont le changement climatique et le pic pétrolier (Hopkins 2008). Néanmoins, plus récemment, la crise financière et économique a gagné en importance parmi les inquiétudes du mouvement de Transition.

Comme recommandé par le GIEC, le mouvement de Transition vise à bâtir des communautés résilientes, où la résilience « renvoie à leur capacité de ne pas s'effondrer au premier signe de pénurie de pétrole ou de nourriture, au contraire, de réagir à ces crises en s'adaptant » (Hopkins 2008). Les actions concrètes visent à soutenir les quartiers pour adopter des mesures d'économie d'énergie, d'eau, réduire la production de déchets, promouvoir la consommation durable de l'alimentation et les moyens de transports à faible émission de carbone (Richardson et al. 2012). Ces mesures sont en réalité des mesures d'atténuation, également recommandées par le GIEC. Ces actions comprennent des conseils pour augmenter l'utilisation de la nourriture locale, saisonnière et organique, des conseils sur le jardinage, le partage de produits, la création d'entreprises en énergie renouvelables (Richardson et al. 2012 ; Seyfang & Haxeltine 2012).

A la suite du succès qu'a connu ce mouvement, ce dernier a rapidement pris une ampleur considérable et s'est répandu à travers le monde (Seyfang & Haxeltine 2012 ; Taylor & Aiken 2014). Il existe aujourd'hui plus de 4000 initiatives de Transition dans plus de 51 pays, dont la Belgique. Il faut cependant souligner que, malgré la réussite en termes de propagation du

mouvement dans une grande variété de contextes locaux, il est difficile de déterminer le niveau d'engagement de chaque initiative (Felicetti 2013).

Au Royaume-Unis, les Initiatives de Transition sont des initiatives officielles validées par le « *Transition network* », le réseau mondial des Initiatives de Transition. En effet, celles qui souhaitent se joindre au réseau et devenir Initiative « officielle » doivent en faire la demande et sont tenues de répondre à certains critères établis (Hopkins 2008). Plusieurs étapes sont à respecter dans la création d'une Initiative, cf. illustration en Annexe 4. Ces critères font office de garantie. Ils visent à protéger la réputation du mouvement et permettent de s'assurer que les groupes non efficaces ne viennent pas ternir l'image du mouvement de Transition au risque de décevoir les publics externes (Seyfang & Haxeltine 2012). Il existe également un réseau des Initiatives francophones (le Réseau de Transition) qui permet de coordonner ces Initiatives. A ma connaissance, ce dernier n'impose cependant pas les critères établis par Rob Hopkins pour valider les Initiatives Belges.

L'avantage de la construction d'un large réseau d'Initiatives est sa visibilité et le soutien perçu par les participants (Bailey et al. 2010). La mise en réseau est une activité fondamentale du mouvement de Transition et est sans aucun doute, la clé de sa croissance rapide (Seyfang & Haxeltine 2012). Un autre aspect intéressant du mouvement est qu'il encourage la participation partielle des individus plutôt que d'exiger l'engagement total. Cela offre la possibilité pour le mouvement de s'associer avec des novices dans l'écologie ou dans la prise de conscience sur la durabilité (Bailey et al. 2010). Plusieurs auteurs citent également l'élaboration d'une vision positive comme potentiel agent de succès. (Bailey et al. 2010 ; Stevenson 2012). La combinaison de cette liste non exhaustive d'éléments a sans doute contribué au succès et à la rapide diffusion de ce mouvement.

Bénéfices et risques potentiels

Bien qu'il faille constater une certaine rareté des sources documentaires au sujet de la Transition, la littérature scientifique a commencé à explorer les bénéfices et risques potentiels pour notre société et inhérents à l'activité des Initiatives de Transition (IT).

Voici l'exemple des conclusions d'une étude de cas réalisée en Italie en 2013 qui se penche sur la première Initiative de Transition italienne à Monteveglio (Bologna). Sa méthode repose sur une collecte d'informations par le biais de documents publics, de ressources en ligne, de 200 heures d'observations ethnographiques ainsi que sur des interviews d'informateurs clés choisis en raison de leurs rôles de leadership au sein des institutions locales et de l'Initiative

de Transition (Biddau et al. 2016). La Transition de Monteveglio possède un grand potentiel pour inspirer et mobiliser les citoyens en favorisant le développement communautaire et en fournissant une vision pleine d'espoir d'un avenir durable (Biddau et al. 2016). La coopération avec la politique est perçue par la plupart des adeptes comme une frustration, une mauvaise expérience ou encore une tentative de cooptation de l'Initiative de Transition par les institutions. En effet, la Transition adopte une attitude ostensiblement apolitique (Bailey et al. 2010 ; Connors & McDonald 2011 ; Aiken 2012) mais celle-ci essuie de nombreuses critiques (Barr & Devine-Wright 2012 ; Scott-Cato & Hillier 2010).

Une autre étude qualitative observationnelle sous forme d'Évaluation d'Impact Sanitaire (EIS) ou *Health Impact Assessment* (HIA), en anglais, a été réalisée entre novembre 2010 et janvier 2011 en Angleterre sur les *Transition Town* (TT) dans le Devon (Richardson et al. 2012). L'OMS définit l'EIS comme : « une combinaison de procédures, de méthodes et d'outils par lesquels une politique, un programme ou un projet peut être jugé selon ses effets potentiels sur la santé de la population et la distribution de ces effets au sein de la population » (NCCHPP 2009). Le but de cette EIS était donc d'évaluer les avantages potentiels des IT sur la santé et sur le bien-être. Les résultats de l'étude portent sur une recherche documentaire ainsi que sur les rencontres individuelles avec douze informateurs clés qui ont été choisis pour leur participation à la Transition, leurs liens avec le projet ou leurs connaissances de la collectivité (Richardson et al. 2012). Il ressort de cette étude plusieurs éléments intéressants. Tout d'abord, elle montre comment les IT, en tant que collectivités locales, peuvent faire bénéficier la société des actions mises en place pour réduire l'impact environnemental et ce à travers les mesures prises par les membres de la Transition en termes de descente énergétique (Richardson et al. 2012). La preuve de l'efficacité de la descente énergétique qui s'opère dans la ville de Transition de Totnes c'est qu'elle a été nommée l'une des dix « communauté à faible émission de carbone » par le ministère britannique de l'énergie et du changement climatique (DECC) (Seyfang & Haxeltine 2012). Ensuite, cette EIS a démontré que ces IT peuvent susciter des changements de style de vie et ainsi favoriser la santé et le bien-être. En effet, la marche à pied, le jardinage, le vélo contribuent également à la promotion de l'activité physique. De plus, un impact positif sur le stress a également été souligné par les informateurs clés par le biais des relations établies avec les participants ainsi que l'apaisement pour ceux engagés dans une cause qu'ils jugent utile et juste (Richardson et al. 2012). Cependant l'EIS soulève des préoccupations sur l'inclusivité et l'équité. En effet, il apparaît que l'engagement peut être

limité à ceux déjà préoccupés par les questions environnementales (Richardson et al. 2012 ; Merritt & Stubbs 2012). Or, la philosophie de la Transition, basée sur les principes de l'éthique de la permaculture (Hopkins 2008 ; Aiken 2012 ; Graugaard 2012), soulève l'importance de la diversité et de l'inclusivité. En ce qui concerne l'inclusivité, Rob Hopkins parle d'inclusion contre la division. L'inclusion doit être aussi large que possible pour que le plus grand nombre puisse participer.

De nombreux auteurs s'accordent également sur l'existence d'un problème relatif à la diversité dans les IT. Les études révèlent une tendance dans les caractéristiques sociodémographiques de ses membres. Ces derniers semblent issus de la classe moyenne, très instruits et de couleur blanche (Grossmann & Creamer 2017 ; Smith 2011). Certains ont également suggéré que des caractéristiques homogènes pouvaient être attribuées au groupe. En effet, il s'agit souvent de personnes qui ont non seulement la volonté d'agir mais aussi les ressources, la capacité et le temps disponible pour le faire. (Aiken 2012 ; Merritt & Stubbs 2012). Dans d'autres études, la population de l'échantillon peut être décrite comme étant à faible revenu, bien qu'issue pour la plupart de l'enseignement supérieur. De plus, les acteurs travaillent davantage à temps partiel ou en tant qu'indépendants. Cette population affiche les caractéristiques typiques des « post-matérialistes » qui évitent des emplois de haut rang et la consommation à outrance en faveur de l'activisme (notamment environnemental) (Grossmann & Creamer 2017 ; Seyfang & Haxeltine 2012).

En réalité, il existe à ce jour peu de recherches qui ont étudié la question de la diversité au sein de la Transition (Grossmann & Creamer 2017). À ma connaissance aucune n'a eu lieu en Belgique et la plupart de ces études portent sur le milieu urbain. De plus, on constate un manque particulier de recherches sur les causes et les conséquences potentielles d'un manque de diversité à l'échelle de la communauté (Grossmann & Creamer 2017). Néanmoins, la recherche établit de nombreuses similitudes entre les recommandations proposées par le GIEC pour lutter contre le changement climatique et les activités des Initiatives de Transition. Tel que démontré dans l'EIS de Richardson et Nichols et proposé par le congrès belge du Développement Durable, les Initiatives de Transition représentent ainsi un potentiel pour l'implémentation de la durabilité.

A la lumière de ce qui précède, l'implication élargie des citoyens à une initiative pro-environnementale, qui plus est collective, semble favorable à la préservation de notre

environnement qui est intimement lié à la santé. En outre, la littérature constate un manque de diversité des participants et souligne les risques potentiels relatifs à l'homogénéité. Or la notion d'équité est une des valeurs fondamentales de la promotion de la santé. Pour ces raisons, il paraît intéressant de réaliser une étude de cas sur une Initiative de Transition belge et rurale.

Objectif de la recherche

Il existe un double objectif à cette étude. D'abord, il s'agit d'étudier le profil des participants à l'Initiative de Transition de Remouchamps afin de voir s'il existe des caractéristiques communes et récurrentes dans le profil de ces personnes. Les caractéristiques recherchées seront des caractéristiques socio-démographiques. Ensuite, étant donné le manque de consensus de la littérature concernant les facteurs psychosociaux qui influencent la participation à l'action environnementale, l'étude vise à mettre en évidence les éléments exprimés par les interviewés comme étant des obstacles et des facteurs favorisant l'intention de participer mais aussi la participation effective à une initiative pro-environnementale collective. L'étude portera sur la population de la Transition de Remouchamps mais aussi sur des personnes de la commune qui ne participent pas à une Initiative pro-environnementale collective afin de pouvoir mettre en évidence la ou les raisons pour lesquelles certains participent, avec pour corolaire pourquoi les non participants ne participent pas. Les facteurs explorés seront des facteurs internes (connaissances, compétences, attrait, etc.) mais aussi les facteurs externes aux personnes (incitant financier, incitant de la part de la commune, incitant moral, etc.). Tous ces éléments collectés et analysés convergent vers un projet final en lien avec la finalité Promotion de la santé. Il s'agit de déterminer la manière la plus adéquate de faire la promotion de l'action pro-environnementale auprès des citoyens de la commune d'Aywaille. Il s'agit donc en réalité d'une étude de besoins. Les pistes pour la promotion de l'action pro-environnementale seront discutées dans ce mémoire mais ne pourront pas être appliquées à la population par manque de temps et de ressources financières.

Présentation de la question de recherche

« En étudiant la population des membres adultes de l'Initiative de Transition de Remouchamps ainsi qu'un échantillon de la population adulte de la commune d'Aywaille non adhérente à une Initiative pro-environnementale collective, quels sont les obstacles et les facteurs favorisant la participation de l'adulte à une Initiative de Transition citoyenne ? »

Hypothèses

Les hypothèses concernant la partie quantitative sont reprises en Annexe 5.

Matériel et Méthodes

Type d'étude

Pour rencontrer les objectifs précisés ci-dessus, le paradigme d'étude qui a été retenu est la méthode mixte simultanée (à la fois qualitative et quantitative). Pour répondre à la question du profil de la population, une série de données socio-démographiques ont été quantifiées. Ces données quantitatives ont alors été comparées à des statistiques existantes de la commune rendues disponibles par « Walstat » (Walstat.be) ainsi qu'à des statistiques de la Province de Liège rendues disponibles par la Province de Liège dans un document web appelé : « Tableau de bord de la santé en province de Liège 2016 » (Observatoire de la Santé de la Province de Liège 2016). Les données qualitatives ont permis d'accéder à la compréhension en profondeur et au sens que donnent les individus à leurs actions. Elles visent donc à répondre à la question des motivations, facteurs favorisant et obstacles à la participation à une initiative collective pro-environnementale. C'est cet aspect qualitatif qui sera prédominant dans cette étude.

Design et type de démarche de recherche

Le design d'étude se trouvait quelque part entre la phénoménologie qui a pour objectif de découvrir le sens que les sujets étudiés donnent à leurs actions, comportements et l'ethnographie qui s'appuie sur la notion de culture d'un groupe. La démarche était de type déductive pour la confrontation des hypothèses théoriques portant sur les caractéristiques socio-démographiques des personnes participant à une initiative collective pro-environnementale. En effet, la littérature proposait un certain nombre de caractéristiques qui qualifiaient un profil dominant, la démarche partait donc du général pour arriver au particulier qui était le cas de la population étudiée. Les hypothèses ont pu être confirmées ou infirmées grâce à l'analyse de l'information recueillie. La démarche était aussi inductive en ce sens où n'ayant pas pu obtenir de consensus par l'analyse de la littérature concernant les facteurs psycho-sociaux de la participation à une action environnementale, des hypothèses théoriques ont été proposées à partir de données expérimentales sur les motivations, les facteurs favorisant et obstacles à la participation de la population.

Population cible et critères d'inclusion et d'exclusion

Pour répondre à la question de recherche, l'étude exigeait de travailler avec deux groupes distincts. Un groupe de personnes qui participe à une initiative collective pro-environnementale et un groupe « témoins » qui ne participe pas à une initiative collective pro-environnementale. Les critères d'inclusion étaient donc pour le groupe T (participants à l'IT de Remouchamps) : être adulte (minimum 18 ans), participer à l'IT. Il n'y avait pas de critères d'exclusion pour ce groupe. Pour le groupe NT (ne participant pas à une IT), les critères d'inclusion étaient : être adulte (minimum 18 ans), habiter la commune d'Aywaille ou limitrophe. Les critères d'exclusion concernaient les profils qui ne correspondent pas en âge et sexe à ceux relevés dans le groupe T (explication ci-après), ainsi qu'une participation à une autre Initiative, un autre mouvement social collectif en faveur de l'environnement. La population ne participant pas à une Initiative de Transition était considérée comme ne participant à aucun type d'action pro-environnementale collective. Si les personnes participaient à un autre mouvement social collectif en faveur de l'environnement, elles n'étaient pas prises en compte dans le cadre de cette étude.

Méthode d'échantillonnage

Les méthodes d'échantillonnage employées ici ont été des méthodes non-probabilistes. L'échantillonnage était de commodité en ce qui concerne la délimitation géographique de l'étude, à savoir la commune où je réside qui est la commune d'Aywaille. L'échantillonnage a également été réalisé au jugé pour la sélection de l'Initiative de Transition de Remouchamps, choisie en raison de son établissement dans la commune étudiée et permettant de pouvoir échanger avec des personnes impliquées dans l'action pro-environnementale collective. Pour la population non participante à une initiative collective pro-environnementale, l'échantillonnage a été fait au volontaire.

Procédure de recrutement et description de l'échantillon

Afin d'obtenir des données comparables entre les deux groupes, il a été nécessaire de faire correspondre les âges et sexes des personnes recrutées dans chaque groupe distinct. Il fallait donc commencer par le recrutement du groupe T (groupe restreint et déterminé) et recruter ensuite le groupe NT (large groupe, aléatoire) en fonction de l'analyse des données d'âge et de sexe du groupe T. La mise en relation entre chercheur et population du groupe T a été possible grâce à la rencontre d'un des membres du groupe pilote de l'IT de Remouchamps. Ce dernier a fourni une liste non exhaustive (selon lui) des coordonnées des personnes

participant à l'IT. Il n'avait pas sélectionné ces contacts mais avait averti que la liste ne comportait pas les coordonnées de toutes les personnes, notamment de celles participant d'un peu plus loin à l'IT. Il s'agissait selon lui des acteurs principaux. Toutes ces personnes (au nombre de vingt) ont été sollicitées. Un premier e-mail (cf. Annexe 6) a été envoyé aux personnes qui avaient été renseignées, huit jours plus tard, un second mail (cf. Annexe 7). Douze jours plus tard un troisième mail (cf. Annexe 8). A cette étape, certaines personnes n'avaient pas répondu. Craignant ne pas disposer de leur adresse e-mail correcte, le contact téléphonique a alors été privilégié.

Dans un deuxième temps, des personnes de la commune d'Aywaille et limitrophes ont été recrutées en faisant correspondre le sexe et l'âge. Les correspondances d'âge ont été faites en regroupant les individus dans des tranches d'âge larges de cinq années. Rencontrant des difficultés de recrutement pour le groupe NT avec ces critères, la catégorie initialement définie de cinq années a été élargie en permettant une marge de plus ou moins deux années. Pour recruter ces personnes, une annonce de recrutement (cf. Annexe 9) a été placée après en avoir obtenu l'accord par les responsables, au Centre de Santé de l'Amblève, à la maison médicale d'Aywaille ainsi qu'à la bibliothèque d'Aywaille. Une annonce (cf. Annexe 10) a également été diffusée via le réseau social « Facebook » sur un groupe intitulé « Aywaille dans tous ses états » composé de plus de 12000 membres à la première date de diffusion. Un rappel a été diffusé huit jours plus tard.

Outils de collecte des données et paramètres étudiés

Données sociodémographiques et habitudes de vie

Afin de pouvoir faire une description de la population et de répondre aux hypothèses de départ, ces données ont été collectées dans les deux groupes à l'aide d'un formulaire unique de questions fermées (cf. Annexe 11). Les variables sociodémographiques classiques n'ont pas été tirées d'un modèle mais ont été sélectionnées en fonction des hypothèses de départ et des valeurs statistiques standard disponibles pour la comparaison. La question concernant le niveau de vie est inspirée d'une enquête de santé publique intitulée « Panel démographie familiale », et a été discutée avec Madame Marie Thérèse Casmans. L'échelle de corpulence est issue d'une étude référencée (Pétre et al. 2016). Le formulaire a été pré-testé sur deux personnes pour évaluer sa compréhension univoque. A la suite de ce pré-test, un glossaire sur l'activité physique s'est avéré nécessaire et a dès lors été annexé au formulaire.

Données psycho-sociales

Les données motivationnelles, facteurs favorisants et obstacles pour la participation à l'action environnementale ont été collectés dans les deux groupes à l'aide de questions ouvertes sous forme d'entretien. Le guide d'entretien du groupe T comportait quatorze questions (cf. Annexe 12). Le guide d'entretien du groupe NT comportait treize questions (cf. Annexe 13). Neuf questions étaient identiques aux deux guides. Pour évaluer la qualité de mon premier guide d'entretien, l'aide de Monsieur Benoît Pétré a été sollicitée. Ce dernier a dispensé deux conseils : ouvrir davantage les questions et veiller aux présupposés qui peuvent être transférés dans la manière de poser les questions. Les questions ont donc été retravaillées en veillant à ces remarques. Un pré-test a été réalisé sur les deux premiers participants du groupe T, ces participants ont été inclus dans l'étude pour ne pas « gaspiller » les effectifs de l'échantillon. Pour le groupe NT, le pré-test a été réalisé sur deux personnes non incluses dans l'étude. Aucune modification n'a été apportée aux guides à la suite de ces pré-tests.

Organisation et planification de la collecte des données

Après avoir introduit une demande d'avis au Collège des Enseignants (cf. Annexe 14), il a été décidé que cette étude ne nécessitait pas l'accord préalable du Comité d'Éthique Hospitalo-Facultaire de l'Université de Liège (cf. Annexe 15). En recherche qualitative, la collecte des données est une étape cruciale pour pouvoir attester de la qualité de l'étude. Des critères précis sont définis pour le déroulement de l'entretien. Un de ces critères est de réaliser l'entretien en lieu neutre. Une demande a donc été introduite auprès du collège de la commune d'Aywaille dans le but d'obtenir la mise à disposition d'un local. Cette requête a été acceptée et un local a été mis à disposition au sein de la bibliothèque d'Aywaille pour la réalisation des entretiens. L'endroit était agréable et convivial, facilement accessible et peu bruyant. Deux moyens d'enregistrement ont été utilisés afin de prévenir la panne d'un d'entre eux. Il s'agissait ensuite de créer des plages horaires faisant coïncider les horaires de la bibliothèque et les disponibilités du chercheur. Ces plages horaires ont été envoyées par e-mail aux personnes recrutées et des rendez-vous ont été pris.

Collecte des données

Quatre personnes du groupe T n'ont pas su/pu/voulu se déplacer au local mis à disposition dans la commune. Ne pouvant « gaspiller » des effectifs de l'échantillon, le chercheur s'est alors déplacé à leur domicile. Dans le groupe NT, ce cas précis a été rencontré pour un participant seulement.

La collecte des données a toujours été précédée par la distribution et le remplissage par la personne interviewée d'un formulaire de consentement (cf. Annexe 16) autorisant le chercheur à enregistrer le discours et à en extraire des *verbatim*. Une clause spéciale interrogeait sur l'autorisation de spécifier l'âge et le sexe de la personne à la suite du verbatim. Une seule personne issue du groupe T a refusé. Toutes les personnes du groupe NT ont accepté. De plus, un formulaire de garantie de la confidentialité des données (cf. Annexe 17) a été distribué. Enfin l'empathie et l'acceptation positive inconditionnelle ont été appliquées.

Traitement des données :

Analyse statistique

L'analyse a débuté après avoir créé une base de données pour chaque groupe dans un fichier Excel ainsi qu'un code book unique dans un fichier Word (cf. Annexe 18). De plus, des paramètres de contrôle ont été appliqués pour chaque variable des bases de données. Ces dernières ont été importées dans le programme statistique R. Des statistiques descriptives ont été réalisées dans chaque groupe. Les ratios et/ou moyennes des variables : sexe, âge, part de non belges, ménages monoparentaux, taux d'emploi administratif, taux de chômage administratif et proportion de temps partiel chez les travailleurs salariés ont été comparées à des valeurs de la commune d'Aywaille et des communes limitrophes, de la Province de Liège et de la Wallonie. Les ratios concernant le plus haut niveau de diplôme obtenu, le bon état de santé perçu, l'activité physique modérée à intense 30'/ J, la consommation quotidienne de tabac, la consommation quotidienne d'alcool et la consommation d'alcool hebdomadaire excessive ont été comparés à des données de la Province de Liège et de la Wallonie. Enfin certaines variables n'ont pu être comparées à titre informatif qu'entre les deux groupes car les valeurs standard n'étaient pas disponibles. La définition des variables susmentionnées est disponible en Annexe 19.

Ensuite des tests statistiques univariés comparant des proportions à des valeurs standard ont été exécutés pour les variables : plus haut niveau de diplôme obtenu, nationalité belge, travailleurs salariés à temps partiel, activité physique quotidienne, consommation de tabac quotidienne, consommation d'alcool quotidienne, consommation d'alcool hebdomadaire excessive et bon état de santé perçu. Les résultats sont considérés comme significatifs au niveau d'incertitude de 5% ($p < 0,05$). Après avoir sollicité l'avis de Madame Dardenne, il a été convenu que la normalité des variables n'avait pas lieu d'être contrôlée au préalable étant donné qu'il n'était pas possible d'obtenir des renseignements sur la normalité des variables

pour les proportions standard recueillies. L'onglet « test binomial exact » est coché systématiquement lors de la réalisation des tests.

Analyse thématique

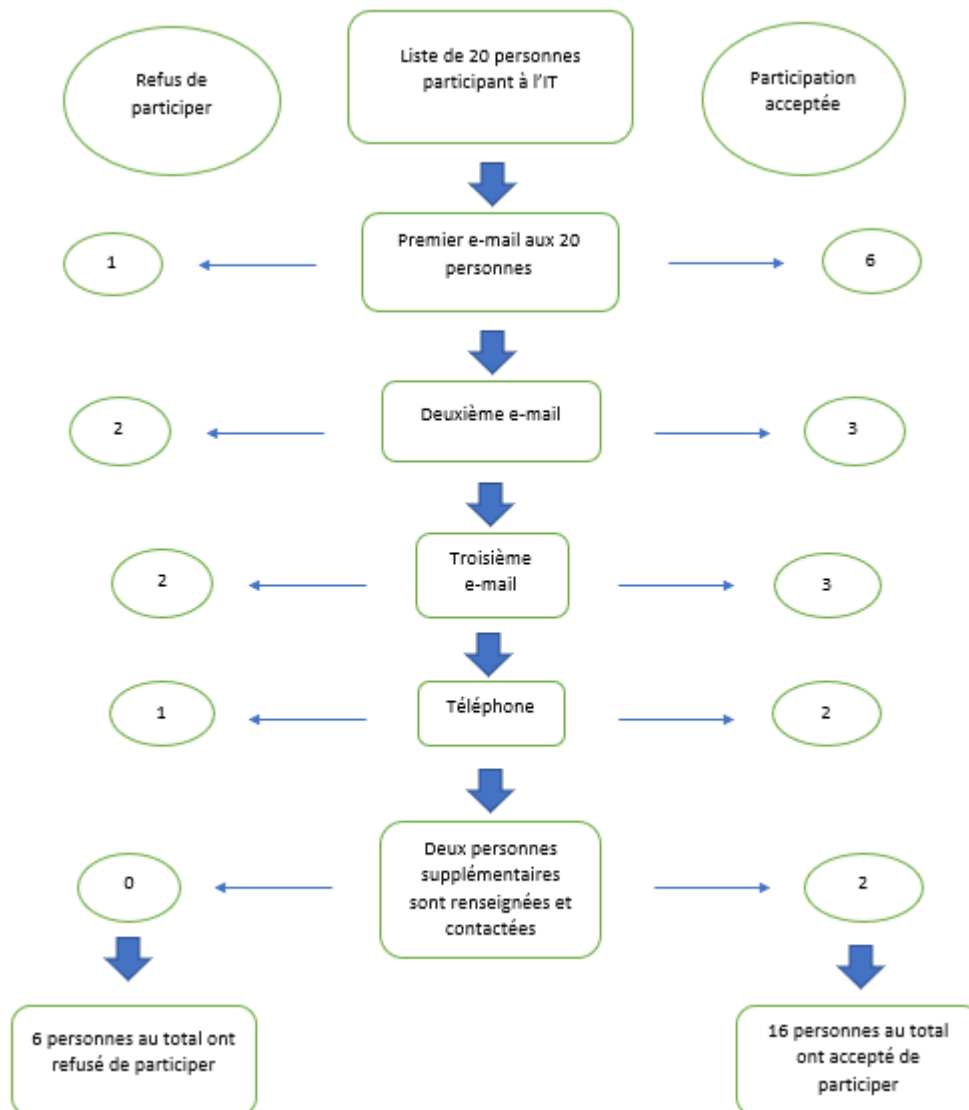
Après avoir fait passer les entretiens du groupe T, une retranscription intégrale des entretiens a été réalisée. Ensuite les données ont été anonymisées et une lecture globale des retranscriptions a été effectuée. Des codes ont alors été ajoutés à ceux imaginés préalablement en fonction des objectifs de la recherche (cf. Annexe 20). Le matériel a alors été systématiquement analysé au regard de ces codes et les *verbatim* ont été placés dans ces catégories. Enfin, une synthèse analytique est proposée pour chaque thème. L'analyse thématique est un processus cyclique et itératif et a fait l'objet de nombreux tours et modifications et/ou ajouts de thèmes au cours de l'analyse. Le même travail a été réalisé pour les données collectées auprès du groupe NT. Les codes et leur définition sont repris sur un document en annexe (cf. Annexe 21). Dans cette étude, il s'agit de la même personne qui a collecté les données, retranscrit les entretiens, thématisé et analysé les données.

Une triangulation de la thématisation a été réalisée. En effet, un intra-codage a été effectué à un mois d'intervalle pour la création des thèmes utilisés pour l'analyse du discours du groupe T. Un inter-codage a également été réalisé. Le chercheur a sollicité l'aide d'une camarade de classe ayant suivi les mêmes cours de finalité, Mademoiselle Caroline Leclercq. Deux interviews choisies au hasard et anonymisées lui ont été fournies afin qu'elle effectue le travail de codage. Les thèmes ainsi que les *verbatim* répartis dans chaque thème ont été comparés et discutés. Les différences n'étaient pas très prononcées. En effet, le questionnaire impose certains thèmes. En ce qui concerne la création des thèmes du groupe NT, seul un intra-codage à une semaine d'intervalle a été réalisé et ce par manque de temps. Néanmoins, la plupart des thèmes coïncident entre les deux groupes étant donné le nombre de questions identiques posées à ces derniers. Une autre triangulation a été réalisée sur le groupe T. Les résultats, une fois condensés, ont été communiqués aux membres de ce groupe afin de recueillir leur avis. Trois personnes ont répondu et étaient en accord avec ces résultats.

Résultats

Composition de l'échantillon

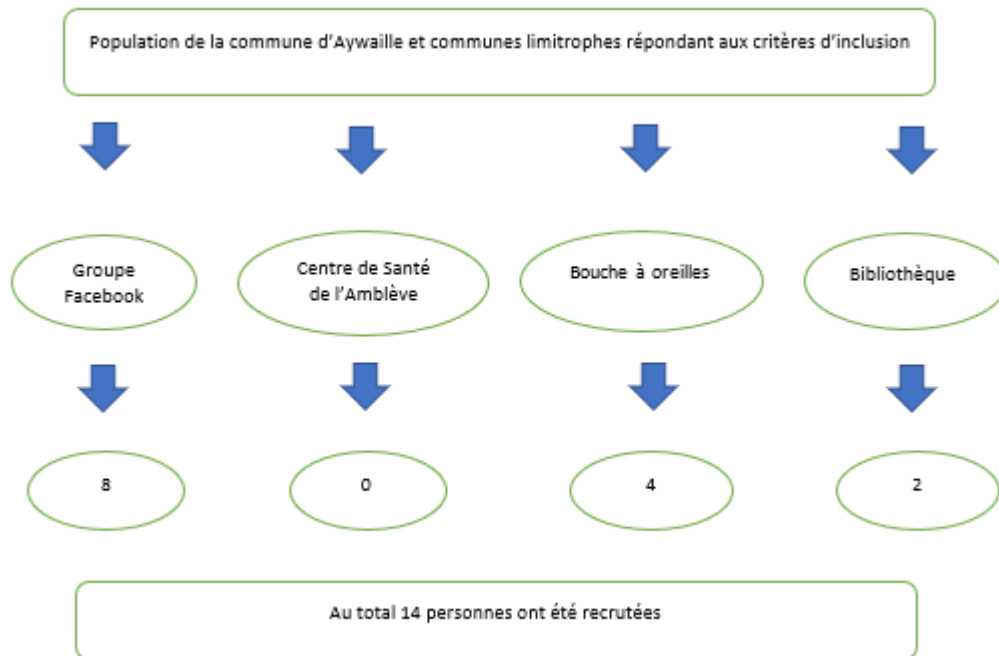
Flow chart groupe T



Un premier e-mail (cf. Annexe 6) a été envoyé aux personnes qui avaient été renseignées, huit jours plus tard, un second mail (cf. Annexe 7). Douze jours plus tard un troisième mail (cf. Annexe 8). A cette étape, trois personnes n'avaient pas répondu, le contact téléphonique a alors été privilégié. Hors des seize personnes ayant accepté de participer, une personne n'a pas pu se libérer aux dates et heures proposées et une autre a précisé qu'elle ne participait pas effectivement à l'IT de Remouchamps. Elle a donc été exclue de l'étude. L'échantillon groupe T a finalement été composé de quatorze personnes sur vingt-deux participants potentiels, soit un taux de participation de 63.63 %. Les éléments de refus communiqués étaient les suivants : « Je ne souhaite pas participer à votre étude mais d'autres personnes

bien plus investies que moi dans la Transition vous répondront sans doute favorablement » ; « Je suis fort occupé et il est difficile pour moi d'être disponible » ; « Pas la possibilité de répondre pour cause de voyage à l'étranger » ; « Pas le temps et pas réellement dans la Transition ». Deux personnes n'ont pas motivé leur refus.

Flow chart groupe NT



Description de l'échantillon

L'échantillon fut donc constitué de deux groupes composés de 14 membres, soit 28 participants au total. Les hommes, au nombre de 8 représentaient la majorité (57.14%) contre 6 femmes (42.86%) et ce dans chaque groupe. Dans le groupe T, trois hommes et une femme étaient dans la catégorie 26 à 30 ans inclus ; un homme et une femme dans la catégorie 31 à 35 ans inclus ; trois femmes dans la catégorie 36 à 40 ans inclus ; un homme dans la catégorie 51 à 55 ans inclus ; un homme et une femme dans la catégorie 56 à 60 ans inclus ; deux hommes dans la catégorie 66 à 70 ans inclus. Pour le groupe NT, les catégories d'âge ont été élargies avec une marge de plus ou moins deux années. Les catégories couvraient donc une tranche d'âge de neuf années.

Statistiques

Statistiques descriptives

L'âge médian était en années dans le groupe T, pour les femmes (Me= 36.5 (35.25 - 37.75), pour les hommes (Me= 43.5 (26.75 – 60.0). L'âge médian était en années dans le groupe NT, pour les femmes (Me= 38.0 (35.0 - 39.5), pour les hommes (Me= 43.5 (28.25 - 56.5). Dans les

deux groupes confondus, l'âge varie avec un minimum de 24 ans et un maximum de 68 ans. La caractérisation de la population étudiée se trouve en Tableau 1.

Tableau 1. Comparaison des caractéristiques générales des 28 participants inclus dans l'étude

Catégorie	Variable		Groupe T (n=14)	Groupe NT (n=14)	Commune et limitrophes	Province de Liège	Wallonie
Socio-démographie	Sexe	Homme (%)	8 (57.14)	8 (57.14)	25568 (49.11)	539364 (48.92)	1764335 (48.81)
		Femme (%)	6 (42.86)	6 (42.86)	26644 (50.89)	563167 (51.08)	1850138 (51.19)
	Age (moyenne en années ± SD)		41.86 ± 15.37	41.57 ± 14.32	41.7	41.3	41.1
	Part de non belges (%)		0	0	3.62	10.94	10.09
Niveau et conditions de vie	Ménage de type monoparentaux (%)	Homme	0	0	2.5	2.1	2.2
		Femme	0	33.3	8.4	9.8	10.0
		Total	0	33.3	10.9	11.9	10.2
Marché du travail	Taux d'emploi administratif (%)	Homme	66.7	71.4	68.5	61.0	61.2
		Femme	66.7	83.3	60.1	53.5	54.1
	Taux de chômage administratif (%)	Homme	33.3	14.3	10.2	15.5	14.4
		Femme	16.7	16.7	11.7	16.2	14.8
	Part de temps partiel chez les travailleurs salariés (%)		50.0	22.2	36.1	34.3	34.2

A la suite de l'analyse des données, il s'est avéré que les personnes du groupe T provenaient de la commune d'Aywaille mais parfois aussi d'une commune limitrophe. C'est la raison pour laquelle les résultats recueillis ont été comparés à une moyenne des résultats obtenus pour la commune d'Aywaille et ses cinq communes limitrophes à savoir : Ferrière, Comblain-au-Pont, Sprimont, Theux et Stoumont. Les données collectées ont également été comparées à des

statistiques de la Province de Liège et de la Wallonie. Ces résultats provenaient de la plateforme Walstat.

D'autre part, certaines données ont également été comparées à des données issues du « Tableau de bord de la santé » de la Province de Liège, voir ci-après le Tableau 2.

Tableau 2. Comparaison des caractéristiques relatives à la santé des 28 participants inclus dans l'étude

Catégorie	Variable		Groupe T (n=14)	Groupe NT (n=14)	Province de Liège	Wallonie
Tableau de bord de la santé	Bon état de santé perçu (%)		100.0	92.9	73.2	75.0
	Activité physique modérée à intense 30'/J (%)	Homme	85.7	75.0	38.7	43.7
Femme		66.7	83.3	20.4	19.2	
	Consommation quotidienne de tabac (%)		23.1	42.9	18.5	21.5
	Alcool consommation quotidienne (%)	Homme	0	25.0	17.0	21.4
		Femme	0	33.3	12.1	11.9
	Alcool consommation excessive (%)	Homme	14.3	12.5	6.8	9.9
		Femme	0	16.7	4.5	4.9

Un tableau (Tableau 3), comparant le plus haut niveau de diplôme obtenu est également consultable (cf. Annexe 22). D'autre part, certaines données n'ont pu être comparées qu'entre les deux groupes (Tableau 4) car les valeurs de référence n'étaient pas disponibles, elles sont néanmoins illustrées (cf. Annexe 23).

Statistiques inférentielles - Tests

Les résultats des différents tests réalisés pour répondre aux hypothèses de départ qui concernent le profil des membres de l'Initiative de Transition sont présentés en Tableau 5.

Tableau 5. Comparaison univariée entre les proportions obtenues et celles des valeurs de référence

Catégorie		Proportion de ma population (%)	Proportion de la valeur de référence (%)	Origine de la valeur de référence	p-valeur
Plus haut niveau de diplôme obtenu	Primaire ou pas de diplôme	0.0	12.0	Province de Liège	-
	Secondaire Inférieur	0.0	23.2	Province de Liège	-
	Secondaire supérieur	14.3	35.8	Province de Liège	p=0.982
	Supérieur	85.7	28.9	Province de Liège	*p<0.001
Nationalité Belge		100.0	96.4	Commune et limitrophes	-
Travailleurs salariés à temps partiel		50.0	36.1	Commune et limitrophes	p=0.373
Activité physique quotidienne	Homme	85.7	38.7	Province de Liège	*p=0.016
	Femme	66.7	20.4	Province de Liège	*p=0.018
Consommation tabac quotidienne		23.1	18.5	Province de Liège	p=0.792
Consommation d'alcool quotidienne	Homme	0.0	17.0	Province de Liège	-
	Femme	0.0	12.1	Province de Liège	-
Consommation excessive d'alcool par semaine	Homme	14.3	6.8	Province de Liège	p=0.923
	Femme	0.0	4.5	Province de Liège	-
Bon état de santé perçu		100.0	73.2	Province de Liège	-

*signifie test significatif

Le test de proportion n'est pas réalisable lorsque dans la population 100% des effectifs suivent la même tendance étant donné qu'il n'y a pas de variabilité de l'échantillon. Cette situation est présentée par le sigle «-» dans le tableau. Les tests significatifs ont indiqué qu'il y a statistiquement plus de personnes ayant obtenu un diplôme de niveau supérieur au sein des membres de l'initiative de Transition comparativement à cette même variable au sein de la

Province de Liège. De plus, il y a statistiquement plus de personnes qui réalisent une activité physique quotidienne modérée à intense de minimum trente minutes par jour au sein des membres de l'IT comparativement à cette même variable au sein de la Province de Liège et ce, tant chez les hommes que chez les femmes. Les autres résultats n'étaient pas statistiquement significatifs.

Analyse thématique

Par soucis de concision, seuls les résultats issus des analyses thématiques réalisées pour chaque groupe sont exposés ici. Les analyses thématiques complètes reprenant les résultats de chaque groupe et illustrés à l'aide des *verbatim* sont consultables (cf. Annexe 24) pour le groupe T et (cf. Annexe 25) pour le groupe NT.

Synthèse de l'analyse thématique des deux groupes et comparaisons

Lorsque rien n'est précisé, les thèmes comparés étaient identiques aux deux groupes. Parfois d'autres thèmes s'insèrent dans la comparaison, cela a alors été stipulé.

Représentation de la collectivité

La collectivité a été vue comme quelque chose de positif, qui génère de nombreux avantages et ce, dans les deux groupes. Selon les personnes interviewées, la collectivité avait plus de poids et obtenait plus de résultats ou plus promptement. Elle permettait de partager les idées et d'en trouver de nouvelles. Partager un intérêt commun, développer du lien social et trouver un écho sont également des éléments qui ont été mentionnés. Selon eux, la motivation était également plus forte lors de l'action en groupe. La différence résidait dans le fait que pour deux individus du groupe NT, la collectivité s'imposait comme étant fondamentale et le seul moyen de faire changer les choses alors que dans le groupe T, c'était la quasi-totalité des individus interviewés qui pensaient que la collectivité était une obligation, qu'agir seul n'avait pas de sens. Pour ces derniers, le fait de pouvoir partager une vision du monde commune en collectivité représentait souvent une motivation et une forme de soutien.

Représentation de la santé

Quel que soit le groupe interviewé, il n'a pas toujours été aisé de répondre à cette question. Cependant, presque tous ont distingué la santé mentale de la santé physique, nombre d'entre eux ont lié ces deux aspects et avaient ainsi une vision globale de la santé. Plusieurs personnes ont souligné que la santé était une ressource primordiale.

Les moyens évoqués par les deux groupes pour conserver la santé ont été : l'alimentation, l'activité physique, l'entourage et la vie sociale. La satisfaction, l'éducation, la positivité, le

travail et les loisirs sont des éléments qui ont été ajoutés par le groupe NT. Les membres du groupe T quant à eux ont ajouté ces éléments : les bonnes disciplines telles que le yoga, une vie saine, s'écouter soi-même, s'épanouir, faire les choses qui ont un sens pour nous.

Dans le groupe NT, le stress était une notion fréquemment citée comme étant une entrave à la bonne santé, elle n'a cependant jamais été évoquée par les membres de la transition. Enfin, le bien-être était une notion récurrente au sein du groupe T.

Motivation et facteurs favorisant la participation à une initiative collective pro-environnementale

Les thèmes utilisés pour cette comparaison ont été : « motivation et facteurs favorisant la participation (à une IT, à une initiative pro-environnementale) », « élément déclenchant la participation à une IT », « sentiments relatifs à l'adhésion à une IT et comportements associés ». Les motivations à participer et les facteurs favorisant la participation effective ont été distingués.

Dans le groupe NT, nombre d'intervenants ont souligné qu'ils désiraient obtenir la preuve d'un résultat concret ou d'un impact significatif. L'envie d'un changement sociétal était également un facteur de motivation. Certains ont évoqué qu'avoir un problème de santé ou constater personnellement un problème lié au climat pouvait représenter une motivation. Enfin, pour certains, il faudrait que la motivation naisse d'un bénéfice sur le plan individuel. Pour le groupe T, une des principales motivations concernait le sens donné à sa vie, le sentiment d'utilité. Le lien entre les individus, reprendre contact avec la nature et respecter ce/ceux qui nous entourent, œuvrer pour l'endroit où l'on vit, œuvrer pour la santé et le bien-être des gens ont été d'autres motivations évoquées par les membres de la transition. Dans les deux groupes, l'avenir des enfants représentait une motivation importante, surtout pour les femmes.

Dans le groupe NT, les facteurs favorisant cités ont été l'éducation, l'information, et la sensibilisation. Le temps a été un facteur récurrent. En effet, il faudrait, qu'ils disposent de plus de temps, que les activités aient lieu le weekend ou qu'elles s'ajustent avec les horaires pour y prendre part. D'autre part, il faudrait que ça ne coûte pas trop cher à la personne et qu'elle ne doive pas se déplacer trop loin. Les incitants financiers ont également été décrits comme pouvant être un moteur à la participation. Enfin, le réseau apparaissait également comme pouvant représenter un facteur favorisant la participation. Pour les membres du groupe T, les facteurs favorisant étaient le « *feeling* » avec les personnes rencontrées et le temps disponible.

Concernant les sentiments ressentis par la participation effective au sein du groupe T, il s'agissait d'un sentiment positif tel que la joie, le bonheur. Le sentiment de sécurité était également évoqué. Enfin, l'enthousiasme de voir du concret, la satisfaction, la fierté, la cohérence, l'épanouissement, le bien-être, l'optimisme et l'espoir en étaient encore d'autres.

Obstacles à la participation

Les thèmes utilisés pour cette comparaison ont été : « obstacles à la participation » et « freins personnels ».

Un membre du groupe NT a jugé les groupes œuvrant en faveur de l'environnement comme étant parfois trop extrêmes ou intolérants et culpabilisants. La problématique du manque de temps souvent en lien avec le travail a été évoquée par la moitié des participants. Le manque d'organisation a également été souligné. De plus, la méconnaissance était un élément important. En effet, onze personnes sur quatorze n'avaient pas connaissance de l'existence des mouvements collectifs pro-environnementaux. Certains, ont avoué n'avoir jamais pensé à s'impliquer pour cette cause. Enfin un individu ne croyait pas en la possible efficacité de ce type de mouvement tant qu'il n'y avait pas une volonté politique. Une personne néanmoins ne voyait pas d'obstacle en particulier.

Dans le groupe T, la moitié des participants ont également évoqués la problématique du temps. Cependant, l'organisation était souvent la solution proposée en réponse à cet obstacle.

Jugement de l'information environnementale

Quel que soit le groupe, les individus rencontrés ont été très critiques quant à l'information environnementale dispensée par les médias.

Ce qui ressortait surtout était un problème en termes de qualité du message et un manque de cohérence. Cela engendrait la méfiance et le doute concernant la véracité de l'information dispensée par les médias ainsi que la difficulté de distinguer le vrai du faux. En quantité, les individus soulignaient que le sujet était souvent abordé mais qu'ils ne se sentaient néanmoins pas suffisamment informés. Cela ayant pour conséquence qu'ils ne faisaient plus attention au message.

Les individus relevaient la nécessité d'une démarche personnelle pour s'informer correctement. La nécessité de donner de solutions concrètes au citoyen a souvent été évoquée. En outre, quelques-uns ont précisé qu'il y avait actuellement de plus en plus d'information disponible concernant le changement climatique et la transition.

Dans les deux groupes mais majoritairement au sein de la Transition, certains constataient un problème de réception du message par le citoyen. Selon eux, certains ne cherchent pas à savoir, ferment les yeux et se déresponsabilisent. Enfin, de nombreux membres de la transition ont jugé que le thème était trop souvent abordé de manière catastrophique et que l'information était culpabilisante. Une piste de solution évoquée a été de travailler sur les peurs engendrées par l'annonce de ces informations.

Connaissances sur l'environnement

Les thèmes utilisés pour cette comparaison ont été : « diffusion » et « connaissances sur l'environnement ».

Il a été demandé aux personnes interviewées de qualifier leurs connaissances sur le changement climatique avec un de ces adjectifs : excellentes, très bonnes, bonnes, moyennes, mauvaises ou médiocres. En règle générale les membres du groupe NT se sont évalués dans des niveaux de connaissance plus bas. Néanmoins, certains acteurs de la transition se sont positionnés dans des niveaux bas en justifiant que plus ils en apprenaient, moins ils avaient l'impression d'en savoir.

Dans le groupe NT, les moyens cités pour acquérir ces connaissances ont principalement été l'information de la presse et les médias : TV, radio, facebook. D'autres moyens comme parler avec les personnes plus âgées, les chaînes TV comme Ushuaïa nature et national géographique, les études, le réseau (les relations), les reportages, les livres, l'école des enfants, les formations en environnement, et le travail ont également été cités mais beaucoup moins fréquemment. Les moyens d'acquérir ces connaissances pour le groupe T étaient : les débats à la télévision sur le climat ainsi que les documentaires, les émissions radio, les conférences et/ ou expositions sur le climat, les lectures, internet. Enfin, de nombreuses personnes ont souligné l'apport de l'enseignement des parents, des études et des formations.

Implication personnelle environnementale

Les thèmes utilisés pour cette comparaison ont été : « freins à l'action environnementale », « déclencheur » et « implication personnelle environnementale ».

Il y avait une grande variation inter-individus des actions réalisées dont le but est la préservation de l'environnement et ce, quel que soit le groupe. La différence principale a résidé dans le fait que tous les acteurs de la transition réalisaient plus que le tri sélectif imposé par la commune alors qu'il s'agissait de la principale ou parfois de la seule action qui était réalisée par une majorité des membres du groupe NT. De plus, il y avait dans la transition des

membres qui étaient quasiment autonomes et en marge de la consommation de masse ce qui n'était le cas d'aucun membre du groupe NT. Enfin, l'objectif des actions entreprises dans le groupe NT était rarement uniquement écologique, de nombreux individus ont insistés sur le fait que le bénéfice était écologique et économique.

Le principal frein évoqué dans le groupe NT pour s'engager davantage pour la préservation de l'environnement était le temps mais certains individus nuançaient et précisaient qu'ils ne prenaient pas le temps. Qu'il s'agissait en fait de négligence. Le budget, la connaissance des modes d'action, l'organisation, les priorités ainsi que le maintien du niveau de vie représentaient également un frein important à l'implication environnementale. Le découragement, ne pas percevoir l'efficacité de l'action ou encore ne pas se sentir responsable ont été d'autres raisons évoquées.

L'élément déclenchant la prise de conscience et l'action environnementale a fréquemment été mentionné par les Transitionneurs comme étant l'éducation et/ou la famille. Pour certains, c'est la santé qui a été à la base de cette réflexion notamment conséquemment au scandale de la vache folle, aux allergies ou encore au fait d'avoir perdu un être cher. Enfin, l'information et les reportages ont aussi fréquemment été mentionnés comme étant un élément déclencheur.

Sentiments évoqués par le changement climatique

Dans le groupe NT, l'impuissance, la tristesse et la peur étaient les sentiments prédominants, plus précisément la peur pour les enfants a souvent été évoquée. Enfin la colère a été citée par deux personnes. Pour certains, le comportement en lien avec ces sentiments était un comportement proactif (faire ce qu'ils peuvent à leur niveau, éduquer leurs enfants, en parler autour d'eux) mais d'autres prétendaient ne pas savoir quoi faire ou étaient dans l'attente.

Dans le groupe T, nombreux ont dit ressentir la peur, le vertige, l'impuissance, la révolte ou la colère. La culpabilité fut également un sentiment récurrent. D'autres ne ressentaient pas une émotion en particulier, certains étaient fatalistes. D'autres encore y voyaient l'opportunité d'implémenter un changement. Pour tous, le comportement associé était l'adhésion à l'IT et l'implication personnelle environnementale. De nombreuses personnes ont parlé du comportement du colibri qui consiste à faire sa part. Voir la « Légende du colibri » en Annexe 26.

Alimentation

Mis à part deux personnes qui l'ignoraient, la plupart des membres du groupe NT ont évoqué les mêmes stratégies que les membres du groupe T pour se procurer une alimentation de qualité, à savoir, éviter les grandes surfaces et les produits industriels, favoriser les produits locaux et de saison, le BIO ainsi que limiter sa consommation de viande. Pourtant, dans le groupe NT, bien que la plupart savaient comment faire ils ne le faisaient effectivement que rarement. Les raisons évoquées ont été le coût, la facilité d'avoir tout à portée de main dans les grandes surfaces et le temps perdu en faisant plusieurs magasins.

Le respect du producteur et de sa juste rémunération ont été des aspects soulignés dans les deux groupes mais moins fréquemment dans le groupe NT. D'autre part, plusieurs mamans du groupe NT ont stipulé qu'il était difficile d'interdire certains comportements à leurs enfants (ex : consommation de sucreries).

Lien environnement – santé

Quel que soit le groupe, cette question a suscité des réactions très variées. Pour certains le lien était clair, pour d'autres il était très difficile de répondre à cette question. Enfin certains avouaient ne s'être jamais posé la question. En règle générale, les individus ont supposé qu'il y avait un lien mais ont parfois eu du mal à l'établir. Les facteurs qui conduisent au changement climatique ont plus fréquemment été cités comme impactant la santé des individus que les conséquences du changement climatique lui-même. Cependant les canicules, les maladies, la prolifération d'espèces invasives et la montée des eaux ont été mentionnés. Les inégalités en termes d'impact sur les populations en fonction de leur emplacement géographique ont été soulignées et ce, dans les deux groupes.

Dans le groupe T, le lien alimentation et santé était très présent et plus visible dans le discours des personnes interviewées que le lien changement climatique et santé. Dans le groupe NT, le stress en tant qu'effet de la société a été cité à de multiples reprises comme affectant la santé. Le groupe T ne fait pas mention du stress.

Désillusions - déceptions

Dans les deux groupes, les déceptions évoquées ont surtout concerné le manque d'investissement du politique et la rupture des accords internationaux sur la préservation du climat. Le découragement lié à la perception du monde capitaliste a aussi été cité ainsi que la mauvaise répartition des richesses.

Dans le groupe NT, certains trouvaient qu'il était dommage de constater qu'actuellement, la population n'était pas prête à faire les efforts nécessaires sans incitants financier.

Thèmes résiduels groupe T

Le thème « représentation de ce qu'est une initiative de transition » est consultable en Annexe 22, de la même manière que le thème « priorité d'action et enjeux ». Concernant le thème « difficultés », les principales difficultés rencontrées au sein de la transition qui concernent son organisation ont été la difficulté à trouver des personnes prêtes à s'engager, la difficulté du travail collectif et la gestion de la désillusion groupale. Concernant le thème « optimisme », des acteurs de la transition ont constaté une prise de conscience mondiale et un développement important d'un grand nombre d'initiatives en faveur de l'environnement. En revanche, certains estimaient qu'il était trop tard mais pensaient qu'il fallait quand même tenter de préserver le maximum.

Thèmes résiduels groupe NT

Les thèmes issus du discours du groupe NT qui n'ont pas fait pas l'objet d'une comparaison sont : « intérêt » et « attentes ».

De nombreuses personnes ont demandé, à l'issue de cette interview, des conseils, des renseignements sur l'action environnementale et sur les IT.

Les attentes des citoyens reposaient principalement sur l'implication du politique dans la cause environnementale. De nombreuses personnes ont émis le souhait d'obtenir davantage d'information, de sensibilisation et de conseils. Le rôle que les écoles ont à jouer a également été mis en exergue. Enfin, la volonté d'avoir une coopérative, un endroit pour aller chercher des produits locaux à un endroit précis a été mentionné.

Discussion

A la lumière des résultats exposés ci-dessus, il nous est désormais possible de répondre partiellement à la question de recherche posée. Tout d'abord, en ce qui concerne l'homogénéité du profil des membres, la littérature s'accordait à dénoncer un profil dominant (Grossmann & Creamer 2017 ; Smith 2011, Aiken 2012 ; Merritt & Stubbs 2012). Il apparaît que les membres de l'IT de Remouchamps sont plus nombreux que la moyenne de la Province de Liège à posséder un diplôme de niveau supérieur. Ceci confirme l'hypothèse de départ que les membres sont plus instruits. D'autres hypothèses ont été posées. Les individus étaient également majoritairement de couleur blanche. Ce test n'a pas pu être réalisé par manque de variabilité de l'échantillon mais on peut souligner que 100% de la population de l'IT est Belge. Il était également proposé que les individus avaient davantage le temps de s'impliquer. Après

avoir réalisé un test sur la variable « travailleurs salariés à temps partiel », cette hypothèse ne peut être confirmée. Enfin une hypothèse proposait que les individus étaient issus de la classe moyenne cette hypothèse n'a pas pu être testée d'une part parce que le chercheur n'a pas souhaité demander le montant du revenu mensuel du ménage et ce, par soucis de respect de la vie privée mais aussi parce que les données issues de la variable déprivation matérielle n'ont pas été collectées, dans cette étude, de la même manière que pour la valeur de référence. Au vu de ces résultats, il apparaît donc que l'initiative gagnerait à mettre l'accent sur la mise en place de stratégies pour harmoniser l'hétérogénéité de son groupe. Une solution proposée dans ce travail est de favoriser une plus large visibilité du mouvement par la collaboration avec un réseau existant : les écoles, les CPAS, les maisons médicales etc., ainsi qu'une stratégie de vulgarisation de l'information afin qu'elle puisse toucher le plus grand nombre. De plus, le message devra être aussi inclusif que possible. Enfin, l'analyse thématique a révélé que la tolérance et la modération étaient souhaitables pour favoriser la motivation à participer.

Une évaluation d'impact sanitaire (Richardson et al. 2012), a suggéré que la santé et le bien-être pouvait être favorisés dans ces groupes. Au niveau des habitudes de santé explorées dans cette étude, il ressort que les membres de l'IT sont plus nombreux à pratiquer une activité physique régulière ce qui détermine positivement la santé. Les tests concernant la consommation de tabac et la consommation excessive hebdomadaire d'alcool chez les hommes ne sont pas significatifs. Ces hypothèses ne peuvent donc pas être confirmées. Bien que les tests statistiques n'aient pas pu être réalisés et ce, également pour des raisons de variabilité, on peut constater qu'aucun membre de l'IT ne consomme quotidiennement de l'alcool, qu'aucune femme n'a une consommation excessive hebdomadaire d'alcool et que tous évaluent leur état de santé comme étant bon. Cependant, on peut se demander si cela est en lien direct avec l'adhésion à l'IT ou s'il s'agit d'une conséquence du plus haut niveau d'éducation.

Concernant les facteurs psychosociaux influençant la motivation et les facteurs favorisant la participation. Les individus du groupe NT considèrent que la motivation est plus forte en groupe et relèvent de nombreux avantages à la collectivité. Or, ils sont peu nombreux à connaître l'existence des groupes qui œuvrent en collectivité pour la protection de l'environnement. Il apparaît donc qu'une meilleure visibilité des initiatives pourrait représenter un facteur favorisant l'adhésion. De plus pour être motivé, les individus du groupe NT sont nombreux à évoquer le besoin de preuves (que ça ait une chance d'aboutir ou d'un

impact significatif). Or, l'information dispensée est considérée comme catastrophique ou culpabilisante provoquant parfois le sentiment d'impuissance ou le désintérêt. Rappelons que l'impuissance est un des sentiments prédominant dans le groupe NT concernant le changement climatique. Faire prendre connaissance des actions à entreprendre et expliquer aux citoyens le lien entre ces actions et leur utilité serait donc une piste de solution. En effet, le sentiment d'utilité est un facteur motivationnel important chez les individus du groupe T. D'autre part, certains sont motivés à agir lorsqu'ils constatent un problème lié au climat. Cependant, les individus sont très critiques concernant l'information dispensée par les médias même si paradoxalement, pour nombre d'entre eux, il s'agit de leur principale source d'information. La faible qualité du message ainsi que le manque de cohérence de l'information sont fréquemment relevés. Cela engendre la méfiance et le doute concernant la véracité de l'information dispensée ainsi que la difficulté de distinguer le vrai du faux. Il faut donc apprendre au citoyen à trouver les informations justes et pertinentes qui leur permettent de constater ces problèmes. En effet, pour ceux qui font des démarches personnelles pour s'informer et qui le font via d'autres biais, les preuves sont accablantes. La possibilité de travailler sur les peurs engendrées par ces informations doit être envisagée.

L'obtention d'un bénéfice individuel ressortait des auditions. A ce propos, de nombreux individus ont défini la santé comme quelque chose de primordial mais il leur était souvent difficile d'établir le lien entre la santé et le changement climatique. La motivation pourrait ainsi être exacerbée si le lien santé environnement était plus clair pour eux. Le gain individuel serait alors d'acquérir une meilleure santé. De plus, dans les deux groupes, l'avenir des enfants représentait une motivation importante, surtout pour les femmes. Il apparaît donc qu'insister sur le respect des générations futures pourrait représenter une piste d'action intéressante.

A l'instar de celle de Biddau, Armenti et Cottone en 2016, cette étude met en évidence que la Transition inspire une vision pleine d'espoir d'un avenir durable. À ce titre, le témoignage des membres sur les sentiments positifs ressentis ou les bénéfices engendrés par la participation à ce type d'initiative pourrait également représenter une piste d'action.

L'information et la sensibilisation mais aussi l'éducation sont soulignés comme étant des facteurs favorisant la participation. La cible principale proposée est celle des enfants. De plus, les individus ont mentionné qu'il faut que les activités soient conciliables au niveau du timing avec les contraintes de leur vie, que la participation ne leur coûte pas d'argent et que les réunions ne se déroulent pas trop loin. Là encore le manque d'information concernant les

initiatives est visible car ces dernières ont lieu dans le village et n'exigent pas une participation totale. Comme retrouvé dans la littérature (Meritt & Stubbs 2012), des incitants financiers ont également été décrits comme pouvant être un moteur à la participation. Ce travail ne peut pas proposer de solution pour répondre à cet aspect.

Le réseau apparaît également comme pouvant représenter un facteur favorisant la participation. Effectivement, dans le groupe T la majorité des membres ont participé à la première réunion après y avoir été invité. Ils y ont, pour certain, rencontré des personnes qu'ils connaissaient.

Enfin, la critique du capitalisme et le désengagement politique ont été largement reprochés par les individus. Le mouvement des initiatives de transition répond peut-être partiellement à ces aspects de la société actuelle. Sans doute qu'une meilleure connaissance de la philosophie du mouvement pourrait amener certaines personnes à se sentir en accord avec les initiatives et de ce fait favoriser la participation.

Concernant les obstacles, le temps est cité comme le principal frein que ce soit pour l'adhésion à une initiative collective ou pour l'action environnementale. Les membres de l'IT suggèrent à ce propos que l'organisation peut enrayer cette contrainte. Une autre piste de solution serait de comparer l'adhésion à ce type d'initiative à un loisir, un moment d'échange avec les personnes de son village et non à une contrainte. Les individus soulignent également que peu de pistes de solution concrètes sont données aux citoyens et qu'ils ne savent pas toujours quoi faire.

Il apparaît donc que les facteurs psycho-sociaux motivationnels et les facteurs favorisant la participation à une initiative pro-environnementale collective ou favorisant l'action environnementale individuelle sont nombreux et variés. Hors de cette diversité, il est néanmoins possible de mettre en évidence les besoins de la population et d'envisager des pistes d'action pour la sensibilisation à l'action environnementale. Ces pistes pourraient éventuellement être appliquées pour les communes belges et rurales présentant des caractéristiques socio-démographiques semblables aux communes d'Aywaille et limitrophes. Tout d'abord, de nombreuses personnes ont émis le souhait d'obtenir davantage d'informations, de sensibilisation et de conseils. Une campagne de sensibilisation à l'échelle de la commune et des communes limitrophes pourrait être entreprise. Un guide simple des gestes quotidien qui réduisent l'impact de l'homme sur l'environnement serait également un outil utile. Le rôle que les écoles ont à jouer a également été mis en exergue. Il faudrait, pour

ce faire, que des spécialistes soient engagés pour parler d'environnement aux enfants ou que les professeurs suivent une formation adaptée et dispensent un cours ciblé. De plus, la volonté d'avoir une coopérative, un endroit pour aller chercher des produits locaux à un endroit précis a été mentionné à de nombreuses reprises. En effet les principaux freins pour accéder à une alimentation de qualité sont le coût, la facilité d'avoir tout à portée de main dans les grandes surfaces et le temps perdu en faisant plusieurs magasins. Enfin, les attentes des citoyens reposent aussi principalement sur l'implication du politique dans la cause environnementale. Lors des élections communales prochaines, les politiques auront peut-être une proposition à faire aux citoyens demandeurs.

Limites

La partie quantitative représente la principale faiblesse de l'étude. D'une part en conséquence de la petite taille de l'échantillon. À refaire, l'échantillon pour la partie quantitative serait différent de celui pour la partie qualitative et plus conséquent afin que les comparaisons entre les groupes membres et non membres d'une initiative collective pro-environnementale soient significatives. D'autre part, il y a eu des indicateurs perdus. C'est le cas de l'indicateur déprivation matérielle qui a été référencé et donc évalué avec cinq items. Cependant quand la recherche sur une valeur de référence a été faite, le chercheur s'est aperçu que les enquêtes utilisaient davantage d'items et la déprivation matérielle n'a donc pas pu être comparée à des valeurs de référence. L'indicateur consommation quotidienne de 5 portions de fruits et légumes a été choisi pour correspondre aux recommandations de l'OMS cependant aucune valeur de référence n'a été trouvée sous cette forme et donc aucune comparaison n'a pu être faite. De plus, il n'a pas été possible de trouver de valeur de référence pour la consommation de légumes de saison. Enfin, l'excès de poids est évalué dans cette enquête par le BMI des personnes, dans cette étude le chercheur n'a pas désiré demander le poids et la taille des personnes jugeant la question trop intrusive. Cela a été remplacé par une évaluation subjective par échelle de corpulence. Les résultats ne peuvent cependant pas être comparés à des valeurs de référence. Ces problèmes auraient pu être maîtrisés par une meilleure préparation.

L'étude a été réalisée par un chercheur issu de la même commune que les personnes participant à l'étude. Conséquemment, ce dernier a interviewé certains individus qu'il connaissait personnellement. Le biais de désirabilité sociale doit donc être relevé.

Forces et perspectives

La réalisation de ce travail a suscité, chez certains participants un intérêt particulier ou tout du moins un questionnement sur l'action environnementale. Certains ont demandé à l'issue de l'entretien davantage d'informations et de conseils. La partie qualitative est réalisée sur 28 individus ce qui laisse suggérer une assez grande hétérogénéité des caractéristiques des membres ceci en faveur de la qualité de l'étude de besoins menée. Une étude de besoins est une étape qui précède une action en promotion de la santé. Dès lors, sur base de ce travail, une sensibilisation et une information répondant aux besoins des habitants de la commune d'Aywaille et des communes limitrophes pourrait être envisagée.

Il est intéressant de souligner que dans le groupe NT, le stress était une notion fréquemment citée comme étant une entrave à la bonne santé, elle n'a cependant jamais été évoquée par les membres de la transition. A l'heure où le stress est bien connu comme déterminant négativement la santé, la question : « les personnes participant à une IT sont-elles moins stressées que les personnes qui n'y participent pas ? » me semble être une perspective d'étude intéressante.

Conclusion

Pour conclure, les personnes de la commune d'Aywaille et limitrophes ne se sentent pas bien informées sur le changement climatique et les actions réalisables pour limiter leur impact. Aucune personne n'a témoigné de désintérêt concernant cette thématique mais beaucoup prétendent manquer d'outils pour appréhender cette problématique. La volonté du citoyen est également que l'on puisse rendre l'action environnementale, plus accessible et plus facile. La nécessité d'une plus grande implication du politique est un élément récurrent. Il incombe aux dirigeants et aux acteurs de la santé d'œuvrer pour la santé et le bien-être de la population. Au vu de la demande citoyenne et de la situation environnementale telle que nous la connaissons, y a là une réelle opportunité d'action. Il est à espérer qu'elle pourra être conscientisée au sein de la commune et qu'une stratégie pourra être implémentée.

Références bibliographiques

Articles scientifiques

- Aiken, G 2012, 'Community transitions to low carbon futures in the transition towns network (TTN)', *Geography Compass*, vol. 6, no. 2, pp. 89–99.
- Bailey, I, Hopkins, R & Wilson, G 2010, 'Some things old, some things new: the spatial representations and politics of change of the peak oil relocalisation movement', *Geoforum*, vol.41, no. 4, pp. 595–605.
- Bamberg, S, Rees, J & Seebauer, S 2015, 'Collective climate action: Determinants of participation intention in community-based pro-environmental initiatives', *Journal of Environmental Psychology*, vol. 43, pp. 155-165.
- Barett, B, Charkes, JW & Temte, L 2015, 'Climate change, human health, and epidemiological transition', *Preventive Medicine*, vol. 70, pp. 69–75.
- Barr, S & Devine-Wright, P 2012, 'Resilient communities: sustainabilities in transition', *Local Environment*, vol. 17, no. 5, pp. 525–532.
- Biddau, F, Armenti, A & Cottone, P 2016, 'Socio-Psychological Aspects of Grassroots Participation in the Transition Movement: An Italian Case Study', *Journal of Social and Political Psychology*, vol. 4, no. 1, pp. 142-165.
- Connors, P. & McDonald, P 2011, 'Transitioning communities: community, participation and the transition town movement', *Community Development Journal*, vol. 46, no. 4, pp. 558–572.
- Felicetti, A 2013, 'Localism and the Transition movement', *Policy Studies*, vol. 34, no. 5–6, pp. 559–574.

Graugaard, JD 2012, 'A tool for building community resilience? A case study of the Lewes Pound', *Local Environment*, vol. 17, no. 2, pp. 243–260.

Grossmann, M & Creamer, E 2017, 'Assessing diversity and inclusivity within the Transition movement: an urban case study', *Environmental Politics*, vol. 26, no. 1, pp. 161-182.

Haines, A, Kovats, RS, Campbell-Lendrum, D & Corvalan, C 2006, 'Climate change and human health: Impacts, vulnerability and public health', *Public Health*, vol. 120, pp. 585-596.

Haines, A & Patz, JA 2004, 'Potential health effects of climate variability and change', *JAMA*, vol. 291, no.1, p 101.

Jackson, F 2017, 'Comment la promotion de la santé peut-elle aborder les déterminants écologiques de la santé?', *Global Health Promotion*, vol. 24, no.4, pp 104–106.

Loorbach, D, Avelino, F, Haxeltine, A, Wittmayer, JM, O'Riordan, T, Weaver, P & Kemp, R 2016, 'The economic crisis as a game changer? Exploring the role of social construction in sustainability transitions', *Ecology and Society*, vol. 21, no.4, Art. 15, < <http://dx.doi.org/10.5751/ES-08761-210415> >.

McCartney, G & Hanlon, P 2009, 'What can health professionals contribute to the challenge of sustainability?', *Public Health*, vol. 123, pp. 761–764.

Merritt, A & Stubbs, T 2012, 'Incentives to promote green citizenship in UK Transition Towns', *Development*, vol. 55, no. 1, pp. 96–103.

Patrick, R, Kingsley, J & Capetola, T 2016, 'Health-Related Education for Sustainability: Public Health Workforce Needs and the Role of Higher Education', *Australian journal of environmental Education*, vol. 32, no. 2, pp. 192-205.

Pétre, B, Scheen, J, Ziegler, O, Donneau, A-F, Dardenne, N, Husson, E, Albert, A & Guillaume, M 2016, 'Body image discrepancy and subjective norm as mediators and moderators of the relationship between body mass index and quality of life', *Patient Preference and Adherence*, vol. 10, pp 2261-2270.

Pruneau, D, Chouinard, O, Musafiri, J-P & Isabelle, C 2000, 'Les facteurs qui influencent le désir d'action environnementale dans les communauté', *Revue des sciences de l'éducation*, vol.16, no.2, pp 395-413.

Rees, JH, & Bamberg, S 2014, 'Climate protection needs societal change: determinants of intention to participate in collective climate action', *European Journal of Social Psychology*, vol. 44, pp. 466-473.

Richard, L, Gauvin, L & Raine, K 2011, 'Ecological Models Revisited: Their Uses and Evolution in Health Promotion Over Two Decades', *Annual Review of Public Health*, vol.32, pp 307-326.

Richardson, J, Nichols, A & Henry, T 2012, 'Do transition towns have the potential to promote health and well-being? A health impact assessment of a transition town initiative', *Public Health*, vol. 126, pp 982-989.

Scott-Cato, M & Hillier, J 2010, 'How could we study climate-related social innovation? Applying Deleuzean philosophy to Transition Towns', *Environmental Politics*, vol.19, no. 6, pp. 869–887.

Seyfang, G & Haxeltine, A 2012, ' Growing grassroots innovations: exploring the role of community-based initiatives in governing sustainable energy transitions ', *Environment and Planning C: Government and Policy*, volume 30, pp. 381 – 400.

Smith, A 2011, 'The transition town network: a review of current evolutions and renaissance', *Social Movement Studies*, vol. 10, no. 1, pp. 99–105.

Stevenson, N 2012, 'Localization as subpolitics: the transition movement and cultural citizenship', *International Journal of Cultural Studies*, vol. 15, no. 1, pp. 65–79.

Taylor Aiken, G 2014, 'Common sense community? The climate challenge fund's official and tacit community construction', *Scottish Geographical Journal*, vol. 130, no.3, pp. 207–221.

Wakefield, S, Elliott, S & Cole, C 2006, 'Taking Environmental Action: The role of local composition, context, and collective', *Environmental Management*, vol. 31, no.1, pp 40-53.

Ouvrages

Cassiers, I, Maréchal, K & Méda, D 2017, *Vers une société post-croissance : Intégrer les défis écologiques, économiques et sociaux*, Editions de l'Aube, La Tour d'Aigues, France.

Hopkins, R 2008, *The Transition Handbook: From oil dependency to local resilience*, Green books, Foxhole, Dartington, Totnes, Devon.

⇒ Traduit pour l'édition française :

Durand, M & Roy, C (trans.) 2010, *Manuel de transition: de la dépendance à la résilience locale*, Les Éditions Écosociété, Montréal, Quebec.

Web document

Absil, G, Vandoorne, C & Demarteau, M 2012, *Bronfenbrenner, l'écologie du développement humain. Réflexion et action pour la Promotion de la santé*, APES-ULg, consulté le 10 mai 2018, < <http://hdl.handle.net/2268/114839> >.

Banque Centrale Européenne 2017, *Projections macroéconomiques de la BCE pour la zone euro*, Francfort-sur-le-Main, Allemagne, consulté le 1 mai 2017, < <https://www.ecb.europa.eu/pub/pdf/other/ecbstaffprojections201703.fr.pdf?66014c3bce145a73bed7625834bfcbca> >.

GIEC 2015, *Changements Climatiques 2014 : Rapport de synthèse (Contribution des Groupes de travail I, II et III au cinquième Rapport d'évaluation)*, Genève, Suisse, consulté le 14 mars 2017, < https://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/syr/SYR_AR5_FINAL_full_fr.pdf >.

National Collaborating Center for Healthy Public Policy (NCCHPP) 2009, *Fact sheet : What is Health Impact Assessment (HIA)?*, Quebec, consulté le 11 mars 2017, < https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1189_EvaluationImpactSante_Angl.pdf >.

Observatoire de la Santé de la Province de Liège 2016, *Tableau de bord de la santé en province de Liège 2016*, Liège, dernière consultation le 19 mai 2018, < <http://www.provincedeliege.be/sites/default/files/media/11579/sommaire.pdf> >.

OCDE 2015, *Tous concernés : Pourquoi moins d'inégalité profite à tous*, Paris, consulté le 11 mars 2017, < <http://dx.doi.org/10.1787/9789264235519-fr> >.

Organisation mondiale de la santé 1986, *Promotion de la santé : Charte d'OTTAWA*, Europe, consulté le 10 mai 2018, < http://www.euro.who.int/data/assets/pdf_file/0003/129675/Ottawa_Charter_F.pdf >.

Renaud, L & Lafontaine, G 2011, *Guide pratique : Intervenir en promotion de la santé à l'aide de l'approche écologique*, Édition Partage, Réseau francophone international pour la promotion de la santé, Montréal, Canada, consulté le 10 mai 2018 < http://www.refips.org/files/international/Guidepratique_IntervenirPSapprocheecologique.pdf >.

Richard, L 2013, *Le modèle écologique: Une classification des stratégies d'actions au service des territoires*, Inpes, Journée de la prévention, Paris, consulté le 10 mai 2018 < <http://inpes.santepubliquefrance.fr/jp/cr/pdf/2013/5 - RICHARD 0.pdf> >.

Richard, L, Barthélémy, L, Tremblay, M-C, Pin, S & Gauvin, L 2013, *Interventions de prévention et promotion de la santé pour les aînés: modèle écologique*, Inpes, Collection Santé en action, consulté le 10 mai 2018 < http://www.lgreen.net/bibliography/Guide_modele_ecologique_INPES.pdf >.

Santé et Services sociaux Québec 2010, *Cadre conceptuel de la santé et déterminants. Résultat d'une réflexion commune*, La Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, consulté le 11 mai 2018, < <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2010/10-202-02.pdf> >.

Servigne, P 2011, *La Transition : Histoire d'une idée*, Barricade, Liège, Belgique, consulté le 12 mars 2017, < http://www.barricade.be/sites/default/files/publications/pdf/pablo_-_histoire_de_la_transition.pdf >.

United Nations : Department of Economic and Social Affairs, Population Division 2015, *World Population Prospects: The 2015 Revision, Key Findings and Advance Tables*, New York, consulté le 1 mai 2017, < https://esa.un.org/unpd/wpp/publications/files/key_findings_wpp_2015.pdf >.

WWF 2016, *Rapport Planète Vivante*, pp. 20-21, Bruxelles, Belgique, consulté le 9 mai 2017, < <https://wwf.be/assets/Uploads/PDF/Living-planet-report/LPR-2016-summary-FR-DEF.pdf> >.

Sites Internet

Congrès interdisciplinaire du Développement Durable 2015 : Comment accélérer La Transition?, Belgique, consulté le 15 juillet 2017, < <http://cidd2015.sciencesconf.org> >.

Dries, L 2013, Climat.be, Belgique, Bruxelles, consulté le 10 avril 2017, < <http://www.climat.be/fr-be/changements-climatiques/en-quelques-mots/les-changements-climatiques> >.

Santé Publique France : Inpes 2012, Qu'est ce qui détermine notre état de santé?, consulté le 10 mai 2018, < <http://inpes.santepubliquefrance.fr/10000/themes/ISS/determinants-sante.asp> >.

Nicolas, A 2017, Le cartographe, France, Pelvoux, consulté le 10 avril 2017, < <http://le-cartographe.net/dossiers-carto-91/monde/176-lempreinte-ecologique> >.

OMS 2018, Stratégie mondiale pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé, consulté le 9 mars 2018, < http://www.who.int/dietphysicalactivity/physical_activity_intensity/fr/ >.

Réseau Transition ASBL 2017, Réseau Transition.be, Belgique, Bruxelles, consulté le 29 mars 2017, < <http://www.reseautransition.be/la-transition/> >.

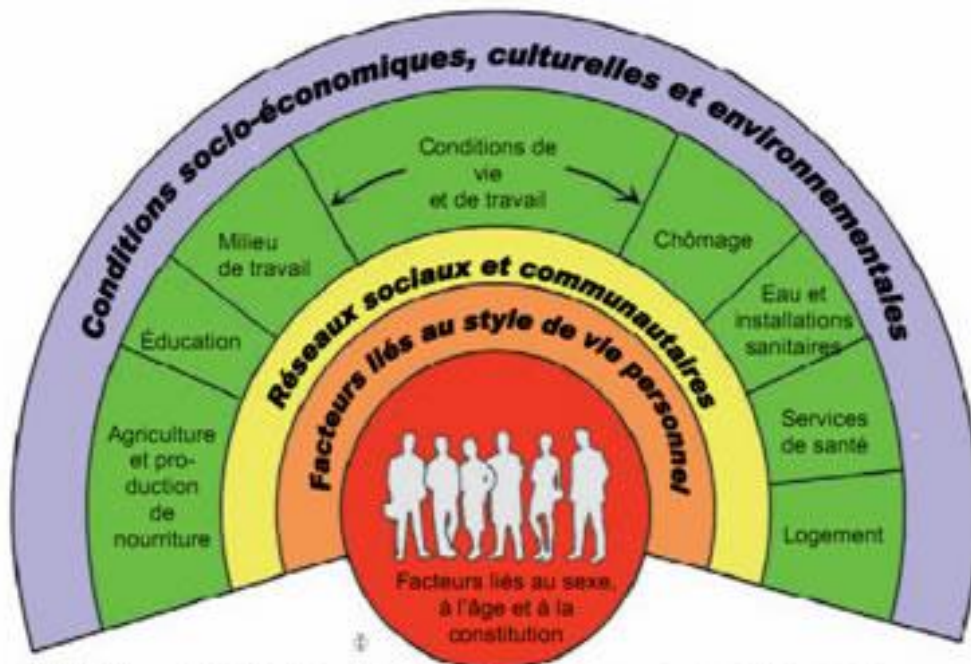
Réseau Transition ASBL 2017, Réseau Transition.be, Belgique, Bruxelles consulté le 29 mars 2017, < <http://www.reseautransition.be/la-transition/historique/> >.

Transition Network Royaume-Unis 2016, Transition Network.org, Totnes, consulté le 28 mars 2017, < <http://www.transitionnetwork.org/> >.

Walstat, Namur, dernière consultation le 17 mai 2018, < <https://walstat.iweps.be/walstat-accueil.php> >.

Annexes

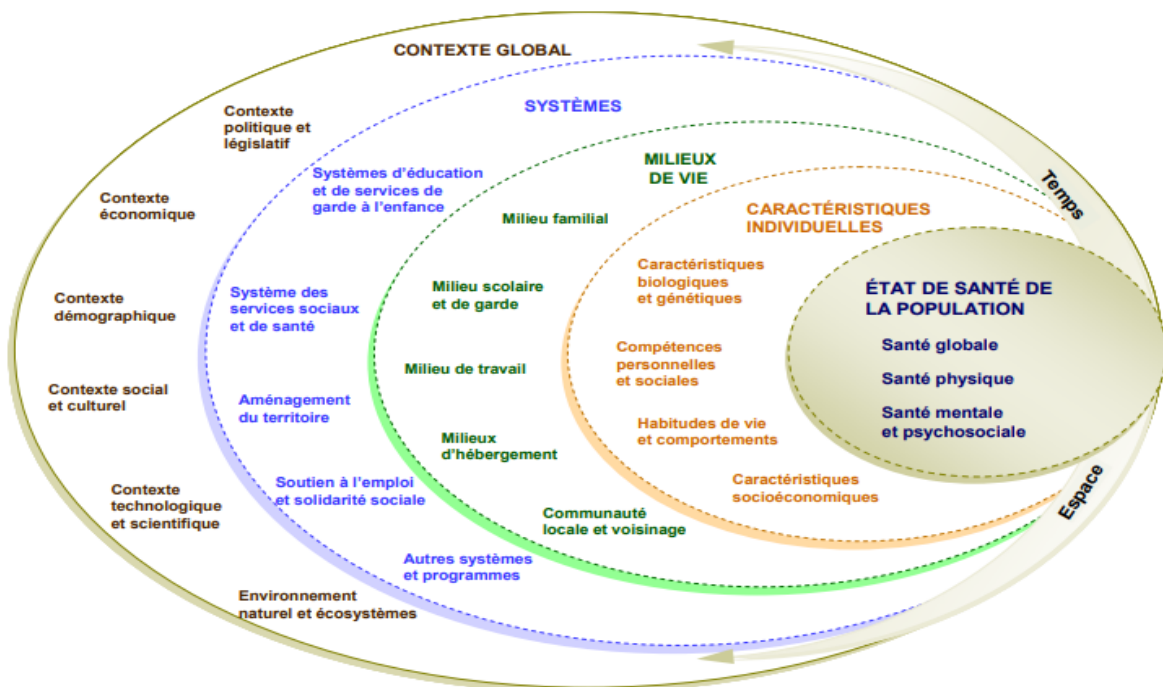
Annexe 1 :



DARLGRÉN, Göran and WHITEHEAD, Margaret, 1991, Policies and Strategies to promote social equity in health. Institute of Future Studies, Stockholm (traduction)

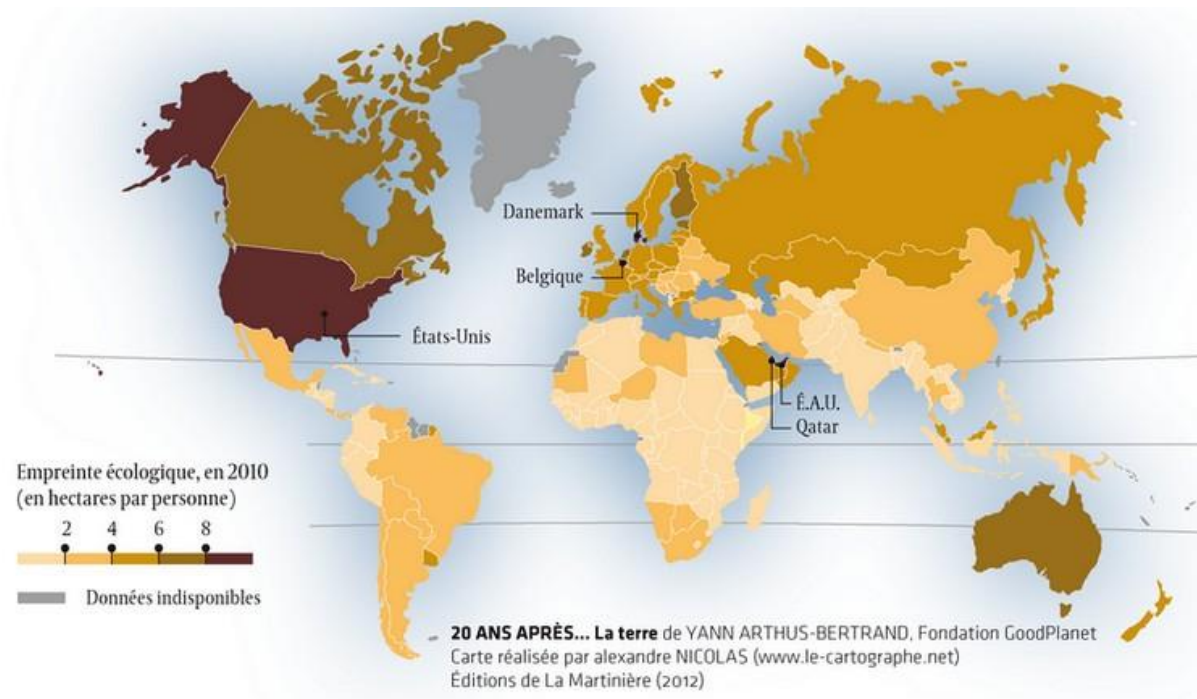
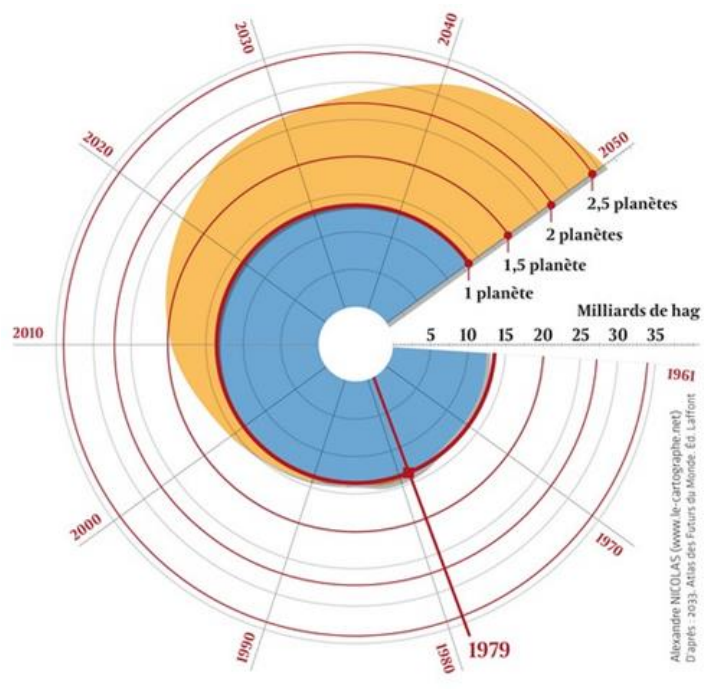
Source : Dahlgren et Whitehead, 1991, Policies and Strategies to promote social equity in health. Institute of Future Studies Stockholm.

Autre modèle :



Source : Cadre conceptuel de la santé et de ses déterminants, Santé et services sociaux du Québec, 2010.

Annexe 2:



Illustrations extraites du site : <http://le-cartographe.net/dossiers-carto-91/monde/176-lempreinte-ecologique>

Annexe 3 :

Figure. Potential Health Effects of Climate Variability and Change

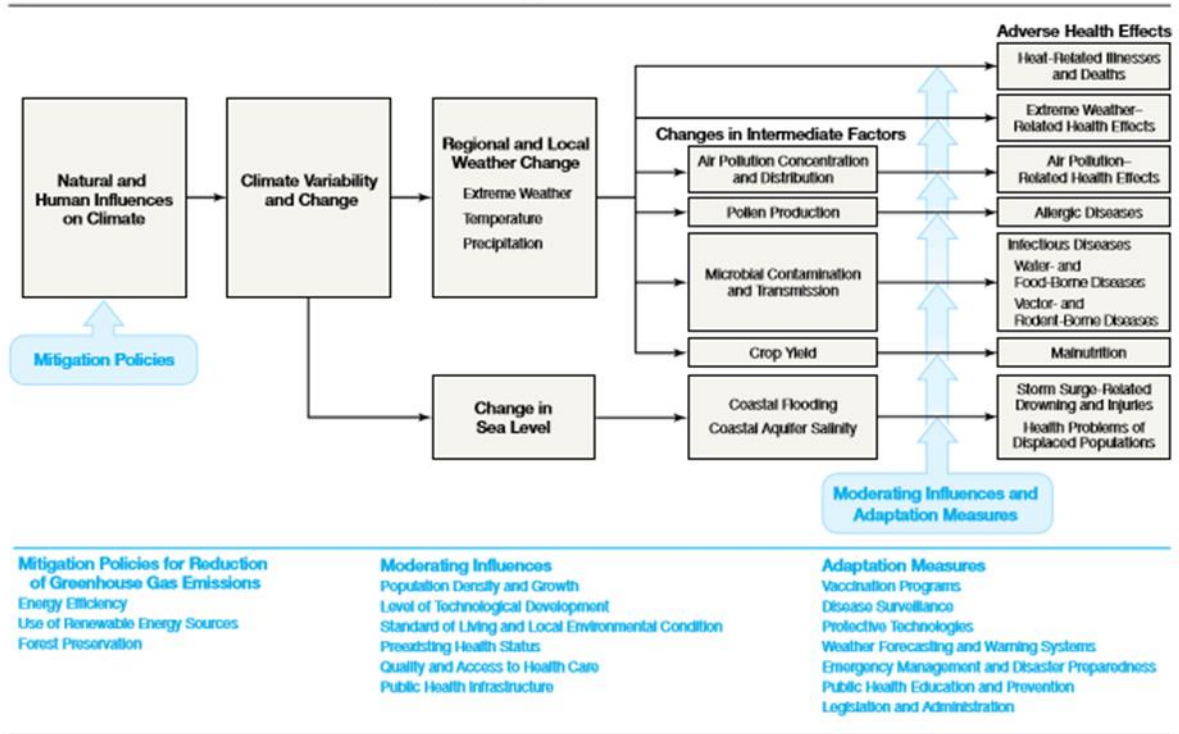


Figure : Potential health effects of climate variability and change from Haines and Patz1 JAMA, 7 January 2004, Vol 291, Page 101. Copyright 2004 American Medical Association. All rights reserved

Annexe 4

Procédure à suivre pour obtenir le statut d'Initiative officielle

- 1) Ajoutez votre Initiative à notre répertoire. Vous serez automatiquement classé parmi les « *mulling it over* » (ceux qui ruminent l'idée). Vous n'aurez pas de numéro tout de suite puisqu'ils sont seulement attribués aux Initiatives officielles.
- 2) Assurez-vous que les membres de votre groupe initiateur soient inscrits dans notre système et ajoutez une courte biographie avec des détails sur leur parcours – cela se révèle extrêmement utile pour déterminer les types de personnes associées à des Initiatives qui ont du succès. Veuillez en inscrire au moins quatre. Demandez-leur de vous informer de leurs noms d'utilisateurs afin que vous puissiez les ajouter au profil de votre Initiative.
- 3) Reliez les membres de votre groupe initiateur au profil de votre Initiative. Vous le faites en ajoutant leur nom d'utilisateur dans la section administrative de l'Initiative. Cela paraît très technique mais c'est vraiment du gâteau.
- 4) Assurez-vous d'avoir ajouté une quantité suffisante d'information à votre profil d'Initiative. Les sections qui doivent être complétées sont :
 - Nom de votre Initiative ;
 - Endroit ;
 - Type de communauté (rurale, urbaine, etc.) ;
 - Type d'initiative (initiative locales, centre de coordination, etc.) ;
 - Point de contact principal (sur le formulaire contact et pour le Réseau de Transition) ;
 - Nombre approximatif de personnes désirant prendre part à l'Initiative (la case intitulée « *members input box* ») ;
 - Noms d'au moins quatre membres du groupe initiateur ;
 - Site web (s'il n'y en a pas, pas de panique, le profil de votre initiative est un bon point de départ) ;
 - Taille approximative de votre communauté (population) : dans la case « information supplémentaire ».
- 5) Téléchargez et complétez le formulaire de réponse aux critères et joignez-le au profil de votre Initiative (encore une fois, cela paraît technique mais c'est très facile).

- 6) Ensuite, envoyez une note à Ben Brangwyn (benbrangwyn@transitionnetwork.org), notre cofondateur et « réviseur du caractère officiel » pour lui demander de réviser le profil de votre Initiative en vue de l'obtention du statut « officiel ». Si vous incluez un lien vers la page de votre profil, sa tâche en sera facilitée.
- 7) Ben révisera, évaluera, méditera, réfléchira et, en général, étudiera la situation avec toute sa sagesse et il communiquera avec vous.

Pourquoi cette formalité ?

Nous avons conçu cette approche un peu plus formelle pour l'inscription des Initiatives de Transition pour un certain nombre de raisons :

- Nos administrateurs et bailleurs de fonds veulent s'assurer que, bien que nous prenions soin des projets embryonnaires, nous n'accordons le statut officiel qu'aux communautés qui nous semblent réellement prêtes à passer à l'étape de la conscientisation. Car ce statut confère un niveau plus élevé de soutien comprenant des conférenciers, des formations, un site web (« microsites des communautés ») et des forums que nous préparons.
- Afin d'établir des programmes bien coordonnés (tels que des demandes de subvention combinées à la Loterie nationale), nous avons besoin d'une catégorie formellement établie d'Initiatives de Transition, que nous savons pleinement capables de répondre aux exigences de ces programmes.
- Nous avons vu plus d'une communauté paralysée parce qu'elle n'avait pas la bonne manière de voir les choses ou que son groupe initiateur était inadéquat et ne comprenait pas vraiment dans quoi il se lançait.

Critères

Ces critères sont en constante évolution et ne sont certainement pas coulés dans le roc. Voici cependant la liste des 16 conditions que vous devez réunir.

- 1) La compréhension du pic pétrolier et des changements climatiques comme facteurs indissociables (à inscrire dans vos statuts).
- 2) Un groupe de quatre ou cinq personnes prêtes à assumer le rôle de leader (pas seulement l'enthousiasme sans borne d'une seule personne).

- 3) Aux moins deux personnes du groupe initiateur, prêtes à suivre une formation initiale de deux jours. Celles-ci sont maintenant offertes à l'international. Vous en trouverez la liste sur le site du Centre national de Transition de votre pays.
- 4) Un lien potentiellement solide avec le Conseil municipal.
- 5) Une compréhension initiale des 12 ingrédients pour devenir une Initiative de Transition.
- 6) L'engagement de demander de l'aide au besoin.
- 7) L'engagement de mettre à jour régulièrement votre présence sur le web en tant qu'Initiative de Transition – soit sur le microsite des communautés (un espace que nous allons vous rendre accessible) ou sur votre propre site web.
- 8) L'engagement de contribuer périodiquement à un blogue (le monde vous observera), soit sur le site du Réseau de Transition ou sur un blogue que nous pouvons joindre au site.
- 9) L'engagement, une fois que vous aurez joint le Réseau de Transition, d'offrir au moins deux présentations à d'autres communautés des alentours qui évaluent la possibilité de faire la même démarche que vous – une sorte de discussion sur « voici ce que nous avons fait » ou « voici ce que ça a représenté pour nous ».
- 10) L'engagement de participer au réseautage avec les autres Initiatives de Transition.
- 11) L'engagement de travailler en coopération avec les Initiatives de Transition voisines.
- 12) Un minimum de conflits d'intérêt au sein du groupe initiateur.
- 13) L'engagement de travailler avec le Réseau des Initiatives de Transition ou votre Centre national de Transition pour toute demande de subvention adressée à des organismes nationaux. Bien sûr, vous êtes libres d'approcher vos donateurs locaux de la façon qui vous semble la plus appropriée.
- 14) L'engagement à travailler de façon inclusive, tout au long de votre Initiative. Nous sommes conscients que nous devons préciser ce point afin de répondre à certaines préoccupations à propos de groupes politiques extrémistes qui désireraient s'impliquer au sein des Initiatives de Transition. Une façon d'y arriver est de vous assurer que votre groupe initiateur stipule explicitement son appui à la déclaration des Nations Unies pour les droits de la personne (résolution 217 A (III) de l'Assemblée Générale du 10 décembre 1948). Vous pourriez ajouter cette clause à vos statuts (lorsqu'ils sont finalisés) afin que les groupes politiques extrémistes qui portent

comme valeur fondamentale la discrimination ne puissent participer aux prises de décisions au sein de votre Initiative de Transition.

15) La compréhension que, bien que votre comté ou région ait besoin d'effectuer une Transition, le premier endroit où vous devez commencer reste d'abord au sein de votre communauté locale. Il se peut qu'éventuellement, le nombre de communautés en Transition dans votre région nécessite un groupe central pour vous fournir le soutien nécessaire. Mais il émergera avec le temps et ne doit pas être imposé. Ce point a été ajouté à la suite de quelques cas d'individus voulant précipiter la Transition de leur région avant celle de leur communauté locale.

D'autres critères s'appliquent aux Centres d'initiatives/coordination et seront discutés au cas par cas.

16) Et finalement, nous recommandons qu'au moins une personne de votre groupe initiateur ait suivi un cours de permaculture... cela semble vraiment faire une différence.

Une fois que vous pourrez nous démontrer que vous êtes bien en selle avec ces points et prêts à vous lancer dans l'aventure de Transition, vous ouvrez la porte à une merveilleuse panoplie d'outils, de conseils, de documentation, d'espace web, de formations et autres occasions de réseautage. Tous ne sont pas tout à fait prêts à l'heure qu'il est, mais nous y travaillons.

Extrait du livre: Hopkins, R 2008, The Transition Handbook: From oil dependency to local resilience, Green books, Foxhole, Dartington, Totnes, Devon.

Traduit pour l'édition française :

Durand, M & Roy, C (trans.) 2010, Manuel de transition: de la dépendance à la résilience locale, Les Éditions Écosociété, Montréal, Québec, pages 191 à 193.

Hypothèses

Concernant le profil des membres des initiatives collectives pro-environnementales :

Hypothèse 1

- Le ratio du plus haut niveau de diplôme obtenu est significativement plus élevé dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la province de Liège.

Hypothèse 2

- Le ratio des non belges est significativement moins élevé dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la commune d'Aywaille et les communes limitrophes.

Hypothèse 3

- Le ratio des personnes travaillant à temps partiel est significativement plus élevé dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la commune d'Aywaille et les communes limitrophes.

Concernant les habitudes de vie :

Hypothèse 4

- Le ratio des femmes pratiquant une activité physique intense à modérée trente minutes par jour est significativement plus élevé dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la province de Liège.

Hypothèse 5

- Le ratio des hommes pratiquant une activité physique intense à modérée trente minutes par jour est significativement plus élevé dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la province de Liège.

Hypothèse 6

- Le ratio de personnes consommant du tabac quotidiennement est significativement plus faible dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la province de Liège.

Hypothèse 7

- Le ratio des femmes consommant de l'alcool quotidiennement est significativement plus faible dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la province de Liège.

Hypothèse 8

- Le ratio des hommes consommant de l'alcool quotidiennement est significativement plus faible dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la province de Liège.

Hypothèse 9

- Le ratio des hommes consommant excessivement de l'alcool sur une semaine est significativement plus faible dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la province de Liège.

Hypothèse 10

- Le ratio des femmes consommant excessivement de l'alcool sur une semaine est significativement plus faible dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la province de Liège.

Concernant l'état de santé perçu :

Hypothèse 11

- Le ratio de l'état d'un bon état de santé perçu est significativement meilleur dans le groupe T comparativement au ratio de cette même variable obtenu dans la province de Liège.

Annexe 6

Premier E-mail :

Madame, Monsieur,

Je me présente, je suis actuellement en deuxième année de Master en Sciences de la Santé Publique à finalité promotion à la santé et prévention. Si je me permets de vous contacter, c'est dans le but de solliciter votre aide. Je m'explique. Pour réaliser mon mémoire de fin d'études, j'ai fait le choix d'étudier un sujet passionnant et assez novateur (du moins dans nos régions) les initiatives citoyennes collectives qui œuvrent en faveur de l'environnement. Après de longues recherches sur ce sujet, il apparaît que la Transition (bien qu'elle ne se résume certainement pas à "œuvrer en faveur de l'environnement") est un groupe qui me paraît intéressant à étudier pour tenter d'infirmer ou de confirmer mes hypothèses.

Mon mémoire se présente sous la forme d'une recherche scientifique qui nécessite de recueillir le témoignage de personnes impliquées dans une initiative collective pro-environnementale telle que la Transition. J'aurais dès lors voulu savoir si vous seriez prêts à me consacrer approximativement une heure voire une heure trente de votre temps pour contribuer à cette recherche. Durant ce moment passé ensemble, nous discuterons sous la forme d'une interview de plusieurs sujets autour de deux thèmes : la Transition et la santé. Il s'agit d'une recherche exploratoire, une étude de besoins. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à donner, pas de jugement non plus. Tous les points de vue seront riches, intéressants et respectés.

Pour la validité de mon étude, j'ai vraiment besoin de pouvoir travailler avec un maximum de participants de l'Initiative de transition de Remouchamps. L'interview aura lieu aux dates et heures convenues ensemble en février ou mars 2018 (le lieu reste à déterminer, j'ai fait la demande auprès de l'administration communale d'Aywaille pour disposer d'un local). Il faut savoir que les interviews seront enregistrées pour une plus grande fiabilité dans la retranscription et l'analyse des données recueillies. Un questionnaire sera également à compléter lors de notre rencontre. Néanmoins, la confidentialité de toutes les données vous sera garantie (formulaire de consentement et d'engagement à la confidentialité). Avant de présenter mes résultats (officiellement) je prévois un feedback avec vous pour évaluer si vous vous retrouvez dans les écrits. Cette technique assurera elle aussi d'avantage de fiabilité. Enfin le mémoire (une fois terminé) sera mis à votre disposition afin que vous puissiez prendre connaissance de l'étude dans son entièreté.

Afin de m'aider dans mon projet, Eric Nissen a eu la grande gentillesse de me communiquer vos adresses e-mail. Je l'en remercie vivement.

Quelle que soit votre décision, je vous demande de bien vouloir me rendre réponse afin de pouvoir au mieux m'organiser. D'avance je vous remercie pour l'intérêt porté à cette requête.

En espérant pouvoir vous rencontrer prochainement,

Pauline Minguet

Annexe 7

Deuxième E-mail :

Madame, Monsieur,

Au risque de paraître insistante, je me permets de vous rappeler ma précédente requête. En effet, je dois rendre mon mémoire de fin d'études le 29 mai et il me restera encore beaucoup de travail d'analyse et d'écriture une fois les données collectées. Je ne peux donc pas trop traîner ! Comme je vous l'expliquais précédemment, la réalisation de mon étude dépend de votre participation car c'est votre témoignage, votre vécu de la Transition qui m'intéresse particulièrement. Je me rends bien compte que tout le monde a une vie fort remplie et de nombreuses contraintes. Cependant je suis intimement convaincue (sans prétention aucune) que cette expérience, cet échange singulier peut être bénéfique pour chacun d'entre nous. Alors voilà, je sollicite à nouveau votre aide. Certains membres de la transition m'ont déjà répondu, tous favorablement jusqu'à présent. Je rappelle qu'il n'y a aucune obligation à participer, cependant j'ai vraiment besoin de savoir si oui ou non je peux compter sur vous. En d'autres termes j'ai besoin d'une réponse qu'elle soit favorable ou non pour savoir si mon étude est réalisable sous la forme initialement prévue et pour pouvoir agir en fonction. Si je n'obtiens pas de réponse de votre part, attendez-vous à recevoir encore de mes nouvelles prochainement. Je suis plutôt du genre tenace :-). Si vous n'en désirez-plus, faites le moi savoir. Je compte sur vous pour me tenir informée.

Bien à vous,
Pauline MINGUET

Annexe 8

Troisième E-mail :

Madame, Monsieur,

Bonjour. Comme promis, je repointe le bout de mon nez pour vous rappeler l'existence de mon étude. N'ayant pas reçu de réponse de votre part au jour d'aujourd'hui, je me demande si je dispose des bonnes adresses de contact (e-mail) en ce qui vous concerne. Ne vous étonnez donc pas si je tente de vous joindre tout prochainement par un autre moyen (facebook ou téléphone). A moins que j'intercepte entre temps votre réponse. Je ne désespère pas de recevoir de vos nouvelles que ce soit pour confirmer votre participation ou non.
Bien à vous,

Pauline MINGUET

Invitation de participation à une recherche dans le cadre d'un mémoire de fin de Master en Sciences de la Santé Publique.

Madame, Monsieur,

Je cherche des personnes acceptant de participer à une recherche **non expérimentale** basée sur le recensement de témoignages de personnes adultes vivant dans la commune d'Aywaille et ne participant pas à une initiative collective en faveur de l'environnement. Le sujet est actuel et non sensible. Les termes du contrat incluent une interview strictement confidentielle d'environ une heure ayant lieu à la bibliothèque d'Aywaille aux dates et heures dont nous conviendrons ensemble.

Les profils que je recherche sont :

- Une femme ainsi que trois hommes de 26 à 30 ans inclus
- Une femme et un homme de 31 à 35 ans inclus
- Trois femmes de 36 à 40 ans inclus
- Un homme de 51 à 55 ans inclus
- Une femme et un homme de 56 à 60 ans inclus
- Deux hommes de 66 à 70 ans inclus

Les entretiens auront lieu entre le 16 avril et le 2 mai 2018.

Si vous avez la possibilité de consacrer une heure de votre temps à aider une étudiante et par la même occasion à soutenir la recherche, je vous invite à me contacter personnellement au 0472/74.16.68 ; par e-mail : pauline.minguet@student.uliege.be ; ou en message privé facebook.

D'avance je vous remercie,
Pauline MINGUET



Pauline Minguet

8 avril



Invitation de participation à une recherche dans le cadre d'un mémoire de fin de Master en Sciences de la Santé Publique.

Madame, Monsieur,

Je cherche des personnes acceptant de participer à une recherche non expérimentale basée sur le recensement de témoignages de personnes adultes vivant dans la commune d'Aywaille et ne participant pas à une initiative collective en faveur de l'environnement. Le sujet est actuel et non sensible. Les termes du contrat incluent une interview strictement confidentielle d'environ une heure ayant lieu à la bibliothèque d'Aywaille aux dates et heures dont nous conviendrons ensemble.

Les profils que je recherche sont :

- Une femme ainsi que trois hommes de 26 à 30 ans inclus
- Une femme et un homme de 31 à 35 ans inclus
- Trois femmes de 36 à 40 ans inclus
- Un homme de 51 à 55 ans inclus
- Une femme et un homme de 56 à 60 ans inclus
- Deux hommes de 66 à 70 ans inclus

Les entretiens auront lieu entre le 16 avril et le 2 mai 2018.

Si vous avez la possibilité de consacrer une heure de votre temps à aider une étudiante et par la même occasion à soutenir la recherche, je vous invite à me contacter personnellement au 0472/74.16.68 ; par e-mail : pauline.minguet@student.uliege.be ; ou en message privé facebook.

D'avance je vous remercie,

Pauline MINGUET

Annexe 11

Questionnaire n°1 : Données quantitatives sociodémographiques et indicateurs de santé/ Questionnaire confidentiel

Cadre réservé au chercheur :

Code : Q1-P.....

Membre de l'Initiative de Transition de Remouchamps ? OUI-NON

Questions :

*Ceci : « * » signifie biffer la mention inutile ou entourez la mention utile*

1. Quel est votre âge ? ans
2. Quel est votre sexe ? F/H *
3. Quel est votre nationalité ?
4. Quelle est votre pays d'origine ?
5. Quelle(s) est/sont la/les langue(s) que vous parlez couramment ?
.....
6. Quel est le plus haut niveau de diplôme obtenu ? Primaire – Secondaire inférieur -
Secondaire supérieur - Supérieur - Universitaire – Doctorat *
7. Quel est votre lieu d'habitation (commune) ?
.....
8. Quel est votre statut professionnel (chômeur, intérimaire, saisonnier, salarié,
indépendant, ouvrier, retraité, étudiant, au foyer, en incapacité, ...) ?
.....
9. A quelle distance approximative du domicile se situe votre lieu de travail ?
.....
10. Quel est votre temps de travail actuel (temps plein, temps partiel) ?
.....
11. Avez-vous des enfants ? OUI-NON *
Si oui combien ?

12. Quel est votre état civil ? Marié - Séparé légal – Divorcé – Célibataire - Cohabitant légal - Veuf(ve) *

13. Faites-vous partie d'un ménage monoparental ? OUI-NON*

14. Etes-vous propriétaire ? OUI-NON*

15. Concernant votre niveau de vie :

Si vous en avez envie, pouvez-vous vous permettre de :

- Avoir chaud dans votre logement ? OUI-NON*
- Vous payer au moins une semaine de vacances par an hors de la maison (pas nécessairement tous ensemble) ? OUI-NON*
- Remplacer des meubles usagés en achetant du neuf ? OUI-NON*
- Un repas avec de la viande (de la volaille ou du poisson) un jour sur deux ? OUI-NON*
- Recevoir des amis ou des personnes de la famille pour boire un verre ou prendre un repas au moins une fois par mois ? OUI-NON*

16. **Produisez-vous** de l'électricité à partir de Sources d'Energie Renouvelable (SER) à la maison ? OUI-NON*

Production à partir de Sources d'Energies Renouvelables (SER) = production électrique (éolien, hydraulique, photovoltaïque).

17. **Achetez-vous** à un producteur de l'électricité issu de Sources d'Energie Renouvelable (SER) ? OUI-NON*

18. Effectuez-vous du bénévolat en dehors de la sphère familiale ? Par exemple dans une association ou un autre type d'organisation (autre que la Transition) ? OUI-NON*

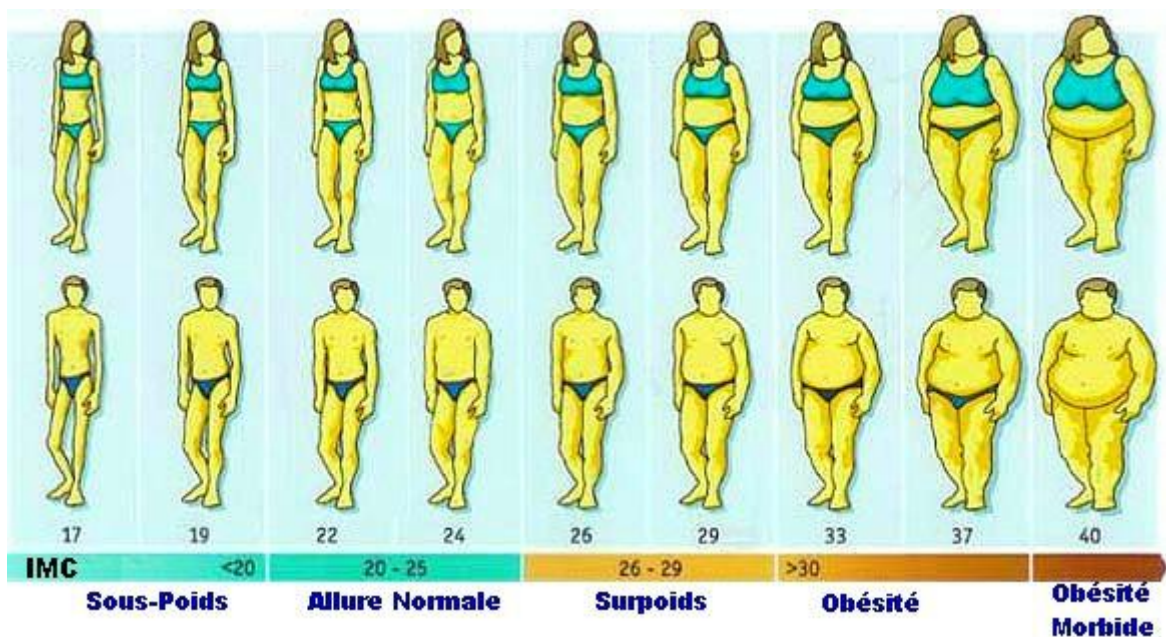
Si oui, dans quel champ d'activité ? Cochez.

- Environnement
- Loisir
- Santé
- Action sociale
- Culture
- Autre :

19. Quel est votre état de santé général ? Très bon – Bon – Moyen - Mauvais - Très mauvais *

20. Consommez-vous quotidiennement 5 fruits et légumes ? OUI-NON*

21. Consommez-vous des fruits et légumes de saison ? Toujours – La plupart du temps – Parfois – Je ne fais pas attention à cela lors de mes achats*
22. Consommez-vous du tabac quotidiennement ? OUI-NON*
23. Consommez-vous de l'alcool quotidiennement ? OUI-NON*
24. Consommez-vous plus de 14 verres d'alcool par semaine si vous êtes une femme ou plus de 21 verres d'alcool par semaine si vous êtes un homme ? OUI-NON*
25. Réalisez-vous au moins 30 minutes d'activité physique modérée à intense par jour (Cf. glossaire page n°4) ? OUI-NON*
26. Veuillez entourer l'image correspondant le plus à votre corpulence et ce en fonction de votre sexe :



Glossaire :

Qu'entend-on par activité physique modérée ou intense ?

Intensité de l'activité physique

La notion d'intensité renvoie au pourcentage de puissance ou au niveau d'effort lors de la pratique de l'activité ou de l'exercice physique. Cela revient à se poser la question suivante : quelle énergie la personne déploie-t-elle lorsqu'elle pratique l'activité ?

L'intensité des différentes formes d'activité physique varie d'une personne à l'autre. Cette intensité dépend de l'expérience antérieure de chacun en matière d'exercice ainsi que de son niveau de forme physique. Les exemples proposés ci-dessous ne sont donc qu'indicatifs et varieront selon les individus.

❖ Activité physique d'intensité modérée

Elle demande un effort moyen et accélère sensiblement la fréquence cardiaque.

Exemples d'exercice physique modéré :

- marcher d'un pas vif ;
- danser ;
- jardiner ;
- s'acquitter de travaux ménagers et domestiques ;
- s'adonner à la chasse et à la cueillette traditionnelles ;
- participer activement à des jeux et sports avec des enfants/sortir son animal domestique ;
- faire du bricolage (par ex. réparations de toitures, peinture) ;
- soulever/déplacer de lourdes charges (<20kg).

❖ Activité physique d'intensité élevée

Elle demande un effort important, le souffle se raccourcit et la fréquence cardiaque s'accélère considérablement.

Exemples d'exercice physique intense :

- courir ;
- marcher d'un pas vif/grimper une côte à vive allure ;
- faire du vélo à vive allure ;
- faire de l'aérobic ;
- nager à vive allure ;
- faire des sports et jeux de compétition (par ex. jeux traditionnels, football, volleyball, hockey, basketball) ;
- faire des travaux de force ;
- soulever/déplacer de lourdes charges (<20kg).

Source : OMS http://www.who.int/dietphysicalactivity/physical_activity_intensity/fr/

Annexe 12

Structure du guide d'entretien : Personnes participant à l'Initiative de Transition de Remouchamps

- Ouverture, introduction

⇒ Présentation

✓ *Bonjour, tout d'abord je vous remercie d'avoir répondu présent pour m'aider dans mon étude car celle-ci ne serait pas possible sans des témoignages comme le vôtre.*

⇒ Enregistrement

✓ *Avant de débiter l'entretien, nous allons parcourir les différents formulaires administratifs dont je vous ai parlé dans les différents e-mails que nous avons échangés. Il y a un formulaire de consentement que je vous demande de compléter et de signer et un formulaire de confidentialité des données que je vais compléter et vous remettre en garantie.*

✓ *Demande d'autorisation d'enregistrer le discours.*

⇒ Règles de parole et éthiques

✓ *Demander aux participants ce qu'ils veulent bien qui figure dans le rapport final (peut-on tirer des verbatims de leur discours ?).*

✓ *Garantir la confidentialité (= garder quelque chose de privé) de l'entretien*

✓ *Consentement indispensable (formulaire de consentement à faire signer)*

✓ *Préciser les fins de recherche*

⇒ Mise en train

Puisque nous sommes en accord sur ces différents points nous pouvons commencer.

⇒ Introduction générale du thème et de la consigne (précision du cadre de la recherche au participant / Consigne formulée de manière large (interprétation du sujet) MAIS permettant de fixer le contexte du récit en relation avec l'objet d'étude).

Je vais tout d'abord vous distribuer un questionnaire reprenant des questions fermées. Ce dernier me permettra de mettre en évidence certaines caractéristiques de la population que je vais interroger au cours de cette étude. Cela prend 5 à 10 minutes de le compléter. Ensuite nous allons discuter ensemble de la Transition, de la manière dont vous avez découvert son existence, de vos motivations à participer à cette initiative. Nous parlerons également quelque

peu de changement climatique, des actions qu'il existe pour lutter contre celui-ci et enfin de santé. Est-ce que ce programme vous convient ? On y va ? J'insiste sur le fait qu'il n'y a aucun espace pour le jugement dans cette discussion et que tous les points de vue seront respectés. Enfin, vous êtes invité à m'interrompre pour me demander davantage d'explications si la question ne vous semble pas claire.

⇒ 1^{ère} question d'ouverture

- ❖ 1. Pour débiter cet échange, pouvez-vous m'expliquer en quelques mots ce que représente pour vous **une Initiative de Transition** ?

Développement des sujets

- ❖ 2. Vous êtes donc **membre** d'une initiative de Transition. Pouvez-vous m'expliquer **ce qui vous motive** à le faire et **quel sens** cela a pour vous ?

Relances :

- Santé (est-ce qu'il y a dans votre parcours de vie des maladies liées à l'environnement ?)
- Enfants (est-ce que vous craignez pour la santé de vos enfants ?)
- Planète, biodiversité (est-ce pour vous un acte de respect envers la planète que vous habitez ?)
- Autre

- ❖ 3. **A quel moment** avez-vous décidé de prendre part à une initiative **collective** ? Autrement dit, qu'est-ce qui fait qu'à un moment, vous êtes devenus membre ? Expliquez-moi la période depuis laquelle l'idée vous est apparue jusqu'à sa concrétisation.

Relance :

Y-a-t-il eu un événement qui vous a décidé à y prendre part ?

- ❖ 4. Et donc, le **canal** grâce auquel vous avez pris connaissance de l'existence des Initiatives de transition c'est ...

Exemples :

- Bouche à oreille
- Internet

- Autre

- ❖ 5. Vous avez fait le choix de prendre part à une Initiative en faveur de l'environnement qui est **collective**. D'autres contribuent de manière individuelle à la préservation de l'environnement, d'autres encore font le choix de ne pas prendre part à ces différentes activités. Pouvez-vous m'expliquer la raison du choix de cette approche **collective** par rapport à l'autre individuelle ?

Relance :

Pensez-vous qu'il y ait des différences entre les approches individuelles et collectives ?

- ❖ 6. Y-a-t-il des **actions individuelles** que vous réalisez et dont le but est la préservation de l'environnement ?

Si oui : A quelle fréquence ? Depuis quel moment ?

Exemples :

- Limiter la production de déchets
- Alimentation raisonnée, de saison
- Moyens de transports en commun, vélo, marche etc.
- Energie renouvelable
- Autre

- ❖ 7. Chacun a un capital de connaissances sur un sujet particulier. Dans le champ des connaissances sur le changement climatique, si vous deviez quantifier les vôtres avec un de ces adjectifs, quel serait-il ? « Vos connaissances en termes de changement climatique sont : Excellentes - Très bonnes – Bonnes – Moyennes -Mauvaises - Médiocres ? »

⇒ La liste des adjectifs est montrée afin que les répondants ne retiennent pas uniquement le premier ou le dernier de la liste.

- ❖ 8. A qui ou à quoi devez-vous vos connaissances ? Autrement dit, quelles sont les thématiques qui ont le plus forgé vos connaissances en termes de changement climatique et par quel biais avez-vous pu accéder à ces informations ?

Exemples :

- Pic pétrolier

- Pollution atmosphérique
- Objectifs de la Cop 21
- Fonte des glaciers
- Production de déchets
- Biodiversité
- Permaculture
- Autre

❖ 9. Lorsque l'on évoque le changement climatique, quels **sentiments** ressentez-vous et quel est l'impact de ces sentiments sur votre **comportement** ?

Exemples :

J'ai peur, ça me paralyse.

Ça m'importe peu, je n'écoute pas les informations qui en parlent.

❖ 10. En étant **membre** d'une initiative de Transition, quels **sentiments** ressentez-vous et pour quelle raison ?

❖ 11. Existe-t-il selon vous, un lien entre la santé des populations et le changement climatique ?

Si oui : Expliquez-moi la manière dont selon vous, la santé peut être impactée.

❖ 12. La population est informée sur les changements du climat. Que pensez-vous de la **manière** dont la population est informée par rapport à ces changements climatiques en termes de qualité et en termes de quantité ?

❖ 13. Pouvez-vous m'expliquer en quelques mots ce qu'est la qualité alimentaire pour vous et quel niveau d'importance vous y attachez dans votre quotidien ?

Clôture

⇒ Formuler une brève synthèse

Je pense que nous avons fait le tour des sujets que je voulais aborder avec vous autour de la Transition.

⇒ Vécu de l'entretien

J'espère que cela n'a pas été trop long pour vous ? Y-a-t-il une question que vous voudriez me poser par rapport à cet entretien ou quelque chose que vous aimeriez me dire ?

Poser une dernière question ouverte

Il reste une dernière question que je voudrais vous poser pour conclure cet échange.

❖ 14. Pouvez-vous m'expliquer en quelques mots ce que c'est pour vous la santé ?

⇒ Remercier

Merci beaucoup pour votre précieuse aide ainsi que pour le temps que vous m'avez accordé. Je vous communiquerai un compte rendu des résultats de l'étude vers la fin du mois d'avril ou le début du mois de mai. Je vous demanderai à cette occasion de me dire si vous retrouvez votre point de vue dans ces résultats, si mon compte rendu vous semble être le reflet de notre échange.

Annexe 13

Structure du guide d'entretien pour personnes ne participant pas à une Initiative pro-environnementale collective

- Ouverture, introduction

⇒ Présentation

✓ *Bonjour,*

Tout d'abord je vous remercie d'avoir répondu présent pour m'aider dans mon étude. Celle-ci ne serait pas possible sans des témoignages comme le vôtre.

⇒ Enregistrement

✓ *Demande d'autorisation d'enregistrer le discours.*

⇒ Règles de parole et éthiques

✓ *Demander aux participants ce qu'ils veulent bien qui figure dans le rapport final (peut-on tirer des verbatims de leur discours ?).*

✓ *Garantir la confidentialité (= garder quelque chose de privé) de l'entretien*

✓ *Consentement indispensable (formulaire de consentement à faire signer)*

✓ *Préciser les fins de recherche*

⇒ Mise en train

Puisque nous sommes en accord sur ces différents points nous pouvons commencer.

Je vais tout d'abord vous distribuer un questionnaire de questions fermées. Ce dernier me permettra de mettre en évidence les caractéristiques de la population que je vais interroger au cours de cette étude. Ensuite nous allons discuter ensemble du changement climatique des actions qu'il existe pour lutter personnellement contre celui-ci, des initiatives qu'il existe pour agir collectivement, des motivations et des difficultés pour agir, de l'information de la population, et enfin de la santé de nos populations. Est-ce que ce programme vous convient ? On y va ? J'insiste sur le fait qu'il n'y a pas de place pour le jugement, toutes les idées seront bien reçues et évidemment, vous êtes invité à m'interrompre pour me demander davantage d'explications si la question ne vous semble pas claire.

⇒ 1^{ère} question d'ouverture

Question préalable : Donc je veux d'abord bien m'assurer que vous ne faites pas partie d'une initiative collective qui œuvre pour lutter contre le changement climatique. Me confirmez-vous cela ?

❖ 1. Tout d'abord, j'aurais voulu vous demander si **vous** connaissez l'existence de mouvements collectifs qui œuvrent en faveur de l'environnement ? OUI-NON.

Est-ce que vous connaissez les Initiatives de Transition ou Mouvements de Transition ? OUI-NON

- Si oui, par quel canal avez-vous eu écho de cette initiative ?

- Quel que soit la réponse (OUI ou NON), brève explication de ce qu'est la Transition afin que tous aient la même information : « Le réseau des **villes en transition** est un mouvement social qui rassemble des groupes animant dans leur commune une initiative de transition, c'est-à-dire un processus impliquant la communauté et visant à assurer la résilience (capacité à encaisser les crises économiques et/ou écologiques)

de la ville face au double défi que représentent le pic pétrolier et le dérèglement climatique. »

Développement des sujets

- ❖ 2. Selon vous, quelles sont les conditions pour avoir non seulement envie de participer à ce type d'initiative collective pro-environnementale mais aussi pour le faire effectivement.
- ❖ 3. Pouvez-vous m'expliquer quels sont les principaux éléments qui représentent **pour vous**, un frein à cette participation à une initiative pro-environnementale collective et pour quelles raisons ?

Exemples :

- Temps
- Méconnaissance
- Désintérêt
- Autre

- ❖ 4. Il existe donc des initiatives collectives, mais certaines personnes contribuent de manière individuelle à la préservation de l'environnement, d'autres encore font le choix de ne pas prendre part à ces différentes activités. Pensez-vous qu'il y ait une raison à ce choix, à cette approche **collective** par rapport à l'autre individuelle ?

Relance :

Pensez-vous qu'il y ait des différences entre les approches individuelles et collectives ?

- ❖ 5. Y-a-t-il des **actions individuelles** que vous réalisez et dont le but est la préservation de l'environnement ?
Si oui : A quelle fréquence ? Depuis quel moment ?

Exemples :

- Limiter la production de déchets
- Alimentation raisonnée, de saison
- Moyens de transports en commun, vélo, marche etc.
- Energie renouvelable
- Autre

- ❖ 6. On entend souvent dire : « quand on veut on peut », ceci donc à condition d'en avoir envie mais probablement aussi pour de nombreuses autres raisons. Pouvez-vous me dire ce qui **vous** empêche personnellement d'en faire davantage pour la préservation de l'environnement (les freins) ?

- ❖ 7. Chacun a un capital de connaissances sur un sujet particulier. Dans le champ des connaissances sur le changement climatique, si vous deviez quantifier les vôtres avec un de ces adjectifs, quel serait-il ? « Vos connaissances en termes de changement climatique sont : Excellentes - Très bonnes – Bonnes – Moyennes -Mauvaises - Médiocres ? »
- ⇒ La liste des adjectifs est montrée afin que les répondants ne retiennent pas uniquement le premier ou le dernier de la liste.
- ❖ 8. A qui ou à quoi devez-vous vos connaissances ? Autrement dit, quelles sont les thématiques qui ont le plus forgé vos connaissances en termes de changement climatique et par quel biais avez-vous pu accéder à ces informations ?

Exemple :

- Pic pétrolier
- Pollution atmosphérique
- Objectifs de la Cop 21
- Fonte des glaciers
- Production de déchets
- Biodiversité
- Permaculture
- Autre

- ❖ 9. La population est informée sur les changements du climat. Que pensez-vous de la **manière** dont la population est informée par rapport à ces changements climatiques en termes de qualité et en termes de quantité ?
- ❖ 10. Lorsque l'on évoque le changement climatique, quels **sentiments** ressentez-vous et quel est l'impact de ce(s) sentiment(s) sur votre comportement ?

Exemples :

J'ai peur, ça me paralyse.

Ça m'importe peu, je n'écoute pas les informations qui en parlent

- ❖ 11. Pouvez-vous m'expliquer en quelques mots ce qu'est la qualité alimentaire pour vous et quel niveau d'importance vous y attachez dans votre quotidien ?
- ❖ 12. Existe-t-il selon vous, un lien entre la santé des populations et le changement climatique ?
Si oui : Expliquez-moi la manière dont selon vous, la santé peut être impactée.

- **Clôture**

- ⇒ Formuler une brève synthèse
- ⇒ Vécu de l'entretien

J'espère que cela n'a pas été trop long pour vous.

⇒ Poser une dernière question

❖ 13. Pour conclure, pouvez-vous m'expliquer en quelques mots ce que c'est pour vous **la santé** ?

⇒ Remercier

Merci beaucoup pour votre précieuse aide ainsi que le temps que vous m'avez accordé. Je vous communiquerai un compte rendu des résultats de l'étude vers le mois d'avril. Je vous demanderai à cette occasion de me dire si vous retrouvez votre point de vue dans ces résultats.

**Demande d'avis au Comité d'Ethique dans le cadre des mémoires des étudiants
du Master en Sciences de la Santé publique**

(Version finale acceptée par le Comité d'Ethique en date du 06 octobre 2016)

Ce formulaire de demande d'avis doit être complété et envoyé par courriel à dssp@ulg.ac.be.
Si l'avis d'un Comité d'Ethique a déjà été obtenu concernant le projet de recherche, merci de joindre l'avis reçu au présent formulaire.

1. Etudiant (prénom, nom, adresse courriel) :

MINGUET Pauline

Pauline.Minguet@student.ulg.ac.be

2. Finalité spécialisée : Promotion à la santé et prévention 3. Année académique : 2017-2018

4. Titre du mémoire :

Étude des caractéristiques socio-démographiques et psycho-sociales de la population de l'Initiative de Transition de Remouchamps d'une part, et de citoyens de la commune d'Aywaille non membres d'une Initiative de Transition d'autre part, en vue de comprendre les facteurs favorisants ainsi que les obstacles à la participation des citoyens à ces Initiatives de Transition.

5. Promoteur(s) (titre, prénom, nom, fonction, adresse courriel, institution) :

a. Le Professeur Jacques DEFOURNY

Titre, Fonction, Institution : PO, Directeur du Centre d'Economie Sociale, HEC Liège, ULg.

Adresse : Sart Tilman, B33, boîte 4

Email : J.Defourny@ulg.ac.be

b. /

6. Résumé de l'étude

a. Objectifs

Il existe un double objectif à cette étude. D'abord, il s'agit d'étudier le profil des personnes participant à l'Initiative de Transition de Remouchamps. Ceci afin de voir s'il existe des caractéristiques communes et récurrentes dans le profil de ces personnes. Ces caractéristiques recherchées seront des caractéristiques socio-démographiques d'une part mais également des facteurs motivationnels. Ensuite, l'étude vise à mettre en évidence les éléments exprimés par les interviewés comme étant des obstacles et des facteurs favorisants la participation à l'Initiative de Transition. Pour rencontrer ce deuxième objectif l'étude portera sur la population de la Transition, mais aussi sur des personnes de la commune qui ne participent pas à une Initiative de Transition. Tous ces éléments collectés et analysés convergent vers un projet final et en lien avec ma finalité, la promotion à la santé et la prévention. Il s'agit de déterminer la manière la plus adéquate de faire la promotion de l'action pro-environnementale auprès des

citoyens de la commune. Il s'agit donc en réalité d'une étude de besoins. Le programme de promotion de l'action pro-environnementale sera discuté dans cette étude mais ne pourra pas être appliqué à la population par manque de ressources de temps et de ressources financières. Pour rappel une Initiative de Transition est un rassemblement de citoyens qui s'interrogent sur le changement climatique, l'économie, le pic pétrolier et qui mettent en place des actions conduisant à la résilience (définie par le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur le Climat, GIEC) comme : « La capacité des systèmes sociaux, économiques ou environnementaux à faire face à une perturbation, une tendance ou un événement dangereux, leur permettant d'y réagir ou de se réorganiser de façon à conserver leur fonction essentielle, leur identité et leur structure, tout en gardant leurs facultés d'adaptation, d'apprentissage et de transformation ».

b. Protocole de recherche (design, sujets, instruments,...) (+/- 500 mots)

Pour rencontrer les objectifs précisés ci-dessus, je vais utiliser un paradigme d'étude mixte (qualitative et quantitative). En effet, je vais devoir quantifier une série de données socio-démographiques pour établir le profil de ma population. La question du design d'étude est discutable car certains diront qu'il faut toujours caractériser sa population dans une étude même s'il s'agit d'une étude qualitative et que cela n'en fait pas une étude mixte pour autant. Néanmoins, dans mon cas, cette caractérisation de la population rencontre un des objectifs principaux de l'étude. C'est pourquoi, après en avoir discuté avec Monsieur Pètré, je propose de la qualifier de mixte bien qu'à dominante qualitative.

Le design de cette étude se trouve quelque part entre la phénoménologie en ce sens que je voudrais découvrir le sens que les sujets étudiés donnent à leurs actions / comportements et l'ethnographie qui s'appuie sur la notion de culture d'un groupe. La démarche sera de type déductive. En effet, la littérature propose un certain nombre de réponses potentielles à ma question de recherche (concernant le profil, les motivations mais aussi les obstacles et facteurs favorisant la participation), je pars donc du général pour arriver au particulier qui est : le cas de ma population. Je vais donc émettre des hypothèses que je pourrais confirmer ou infirmer grâce à la collecte et l'analyse de l'information. L'échantillonnage est réalisé au jugé pour la population participante à l'Initiative de Transition de Remouchamps. Pour la population non participante, l'échantillonnage sera de commodité et au volontaire (certainement via une annonce). La collecte des données se fera d'une part grâce à un formulaire de questions fermées en ce qui concerne les données socio-démographiques. Si cela est possible j'aimerais comparer les données socio-démographiques recueillies à des données officielles de la population de la commune (moyenne d'âge, diplôme moyen, etc.). Si je n'arrive pas à me procurer ce document officiel, je demanderai à chaque groupe (population participante et non participante à une Initiative de Transition) de remplir le même formulaire de données socio-démographiques. Les données qualitatives seront recueillies en interview et les sujets abordés seront la motivation à participer à l'action pro-environnementale collective, les obstacles et les facteurs favorisant cette participation. Quelques précisions : L'Initiative de Transition a été choisie car elle est établie dans la commune étudiée et elle me permettra de pouvoir échanger avec des personnes impliquées dans l'action pro-environnementale collective. Par population non participante à une Initiative de Transition j'entends : ne participant à aucun type d'action pro-environnementale collective. Si les personnes participent à un autre type d'initiative collective, elles seront prises en compte mais non incluses dans ce groupe. Si elles participent ou estiment participer à l'action pro-environnementale de manière personnelle j'étudierai selon quels critères elles le font. Je vais ainsi pouvoir classer ma population en quatre groupes : participant

à une Initiative de Transition, participant à une autre initiative collective pro-environnementale, ne participant pas à une initiative collective mais participant de manière personnelle à l'action pro-environnementale et ne participant à aucune action pro-environnementale.

7. Afin de justifier si l'avis du Comité d'Éthique est requis ou non, merci de répondre par oui ou par non aux questions suivantes :

1. L'étude est-elle destinée à être publiée ? Non
2. L'étude est-elle interventionnelle chez des patients (va-t-on tester l'effet d'une modification de prise en charge ou de traitement dans le futur) ? Non
3. L'étude comporte-t-elle une enquête sur des aspects délicats de la vie privée, quelles que soient les personnes interviewées (sexualité, maladie mentale, maladies génétiques, etc...) ? Non
4. L'étude comporte-t-elle des interviews de mineurs qui sont potentiellement perturbantes ? Non
5. Y a-t-il enquête sur la qualité de vie ou la compliance au traitement de patients traités pour une pathologie spécifique ? Non
6. Y a-t-il enquête auprès de patients fragiles (malades ayant des troubles cognitifs, malades en phase terminale, patients déficients mentaux,...) ? Non
7. S'agit-il uniquement de questionnaires adressés à des professionnels de santé sur leur pratique professionnelle, sans caractère délicat (exemples de caractère délicat : antécédents de burn-out, conflits professionnels graves, assuétudes, etc...) ? Non
8. S'agit-il exclusivement d'une enquête sur l'organisation matérielle des soins (organisation d'hôpitaux ou de maisons de repos, trajets de soins, gestion de stocks, gestion des flux de patients, comptabilisation de journées d'hospitalisation, coût des soins,...) ? Non
9. S'agit-il d'enquêtes auprès de personnes non sélectionnées (enquêtes de rue, etc.) sur des habitudes sportives, alimentaires sans caractère intrusif ? Oui, entre autres.
10. S'agit-il d'une validation de questionnaire (où l'objet de l'étude est le questionnaire) ?
Non

Si les réponses aux questions 1 à 6 comportent au minimum un « oui », il apparaît probablement que votre étude devra être soumise pour avis au Comité d'Éthique.

Si les réponses aux questions 7 à 10 comportent au minimum un « oui », il apparaît probablement que votre étude ne devra pas être soumise pour avis au Comité d'Éthique.

En fonction de l'analyse du présent document, le Collège des Enseignants du Master en Sciences de la Santé publique vous informera de la nécessité ou non de déposer le protocole complet de l'étude à un Comité d'Ethique, soit le Comité d'Ethique du lieu où la recherche est effectuée soit, à défaut, le Comité d'Ethique Hospitalo-facultaire de Liège.

Le promoteur sollicite l'avis du Comité d'Ethique car :

- cette étude rentre dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine.
- cette étude est susceptible de rentrer dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine car elle concerne des patients. Le Promoteur attend dès lors l'avis du CE sur l'applicabilité ou non de la loi.
- cette étude ne rentre pas dans le cadre de la loi relative aux expérimentations sur la personne humaine, mais un avis du CE est nécessaire en vue d'une publication.

Le 20 octobre 2017





AVIS COMITE D'ETHIQUE

29 Novembre 2017 10:26

Expéditeur : Francine Bonvalet

À : Pauline Minguet

Madame,

Suite à l'analyse de votre demande d'avis au Comité d'éthique dans le cadre des mémoires des étudiants du Département des Sciences de la Santé publique, le Collège restreint des Enseignants vous informe qu'il n'est pas nécessaire de soumettre votre protocole d'étude à un Comité d'éthique avant de démarrer la collecte des données de votre mémoire.

Bonne continuation.

Bien à vous,

Le Collège restreint des Enseignants

Francine BONVALET
Bureau pédagogique MSSP
Quartier Hôpital – CHU B23
Avenue Hippocrate, 13
4000 Liège – Belgique
Tel : +32 (0)4 366 25 04

p.o.
Fatiha HALABI
Coordinatrice pédagogique
Master en sciences de la Santé publique Bureau pédagogique de la Faculté de Médecine
CHU Bâtiment B23 niveau 0
Quartier Hôpital
Avenue Hippocrate 13
4000 Liège
Tel : 04/366.25.04

Formulaire de consentement

Je soussigné _____(NOM et Prénom), autorise Mlle MINGUET Pauline à enregistrer l'entretien dans le cadre de son étude sur les Initiatives pro-environnementales collectives et à utiliser les données collectées (en interview et par questionnaire) pour la réalisation de son mémoire de fin d'études de Master en Sciences de la Santé Publique. Certains extraits de mon discours sont susceptibles de figurer dans le travail final.

J'accepte / ne souhaite pas * que mon âge et mon sexe soient reliés à des extraits de mon discours qui figureront dans le travail final.

**Biffer la mention inutile*

N.B. : Par soucis de transparence, je vous invite à être attentif au fait que si votre âge et votre sexe figure à la suite d'un extrait et étant donné la taille assez restreinte du groupe de l'Initiative de Transition de Remouchamps, il se peut qu'un lecteur qui aurait connaissance de la composition de l'initiative puisse savoir de qui provient cet extrait.

Date :

Signature :

⇒ Le nota bene n'était présent que sur le formulaire distribué au groupe T.

Formulaire de garantie de la confidentialité des données recueillies

Je soussigné Pauline MINGUET, étudiante en deuxième année de Master des Sciences de la Santé Publique à finalité promotion à la santé et prévention. M'engage par la présente à garantir la confidentialité* des données recueillies auprès des personnes ayant accepté de leur plein gré de participer à mon étude sur les initiatives pro-environnementales collectives et ce, dans le cadre de mon mémoire de fin d'études. Ces données collectées en interview et enregistrées sur dictaphone ainsi que celles collectées sur papier seront protégées. Elles seront utilisées dans le cadre de ce travail de recherche uniquement et de manière que le lecteur ne puisse pas les relier à leur propriétaire. Excepté en cas d'autorisation écrite sur le formulaire de consentement.

*La confidentialité des données signifie que l'information est accessible à certaines personnes autorisées mais tenue secrète. Elle se différencie de l'anonymat qui ne peut être garanti ici étant donné notre rencontre. Je serai la seule personne autorisée à accéder à ces données brutes et donc la seule garante de leur protection.

Date :

Signature :

Code book – Base de données

Variable	Type de variable	Codification	Signification	Paramètre de contrôle / Avertissement
ID	/	De 1 à ...	Code d'identification des personnes interviewées = numéro du sujet.	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
statut	Binaire	0 = oui = membre d'une IT 1 = non = non-membre d'une IT	Participation à une initiative pro-environnementale collective/ Initiative de Transition (IT)	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
age	Quantitative	Variable quantitative en années	Age de l'individu	Nombre entier Borne inf = 18 ; Borne sup = 99
sexe	Binaire	0 = homme 1 = femme	Genre de l'individu	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
nation	Binaire	0 = non 1 = oui	L'individu est-il belge ?	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
NT	/	Texte	Nationalité, si différente de Belge	
orig	/	Texte	Pays d'origine de l'individu, si différent de Belgique	
LS	Binaire	0 = une seule langue ; non 1 = plusieurs langues ; oui	L'individu parle-t-il couramment plus d'une langue (le français) ?	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
LT	/	Texte	La/lesquelles	
diplo	Qualitative	0 = primaire 1 = secondaire inférieur 2 = secondaire supérieur 3 = supérieur 4 = universitaire et/ou doctorat	Le plus haut niveau de diplôme obtenu	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 4

Variable	Type de variable	Codification	Signification	Paramètre de contrôle / Avertissement
dsup	Binaire	0 = non 1 = oui	Le plus haut niveau de diplôme obtenu est celui du supérieur ou universitaire	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
commu	Qualitative	0 = autre 1 = limitrophe à Aywaille 2 = Aywaille	Lieu d'habitation (commune)	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 2
CT	/	Texte	Commune	
AC	Binaire	0= non 1= oui	Le statut est celui de personne (entre 20 et 64 ans) active au chômage	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
AO	Binaire	0= non 1= oui	Le statut est celui de personne (entre 20 et 64 ans) active occupée	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
ina	Binaire	0= non 1= oui	Population (entre 20 et 64 ans) inactive ((pré)-pension, homme ou femme au foyer et étudiant à 100%, en incapacité)	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
StA	Binaire	0= non 1= oui	Autre statut professionnel	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
ST	/	Texte	Description du statut professionnel (autre)	
dista	Quantitative	Variable quantitative en Km	Distance approximative entre le domicile et le lieu de travail (si la personne travaille)	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 150
trav	Binaire	0= temps partiel 1= temps plein	Temps de travail (si la personne travaille)	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
salpa	Binaire	0 = non 1 = oui	Travailleur salarié à temps partiel (hors indépendants)	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1

Variable	Type de variable	Codification	Signification	Paramètre de contrôle / Avertissement
enf	Qualitative	0= non 1= 1 enfant 2 = 2 enfants 3 = 3 enfants 4 = 4 enfants 5 = 5 enfants 6 = 6 enfants	Nombre d'enfants	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 6
civi	Qualitative	0 = marié 1 = séparé légal 2 = divorcé 3 = célibataire 4 = cohabitant légal 5 = veuf(ve)	Etat civile	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 5
mono	Binaire	0 = non 1 = oui	Ménage monoparental	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
prop	Binaire	0 = non 1 = oui	Titre de propriétaire	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
depri	Binaire	0 = non 1 = oui	Concernant le niveau de vie : Pas de déprivation matérielle soit un score de 4 à 5 oui sur 5 items	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
depril	Binaire	0 = non 1 = oui	Concernant le niveau de vie : Déprivation matérielle légère soit un score de 3 oui sur 5 items	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
depris	Binaire	0 = non 1 = oui	Concernant le niveau de vie : Déprivation majeure soit un score de 2 ou 1 oui sur 5 item	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
SP	Binaire	0 = non 1 = oui	Production personnelle d'électricité à partir de Sources d'Energie Renouvelable	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1

Variable	Type de variable	Codification	Signification	Paramètre de contrôle / Avertissement
SA	Binaire	0 = non 1 = oui	Achat d'électricité issue de Sources d'Energie Renouvelable	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
bene	Binaire	0 = non 1 = oui	Bénévolat en dehors de la sphère familiale autre que la transition	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
benen	Binaire	0 = non 1 = oui	Bénévolat dans le champ d'activité environnement	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
benlo	Binaire	0 = non 1 = oui	Bénévolat dans le champ d'activité loisir	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
bensa	Binaire	0 = non 1 = oui	Bénévolat dans le champ d'activité santé	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
benas	Binaire	0 = non 1 = oui	Bénévolat dans le champ d'activité action-sociale	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
benc	Binaire	0 = non 1 = oui	Bénévolat dans le champ d'activité culture	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
bena	Binaire	0 = non 1 = oui	Bénévolat dans un autre champ d'activité	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
bent	/	Texte	Explication du bénévolat	
sante	Qualitative	0 = mauvais 1 = bon	Etat de santé générale perçu. Si 0 = mauvaise santé (moyen, mauvais et très mauvais) 1 = bonne santé (bon et très bon)	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
fruitl	Binaire	0 = non 1 = oui	Consommation quotidienne de 5 fruits et légumes	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
saison	Qualitative	0 = toujours 1 = la plupart du temps 2 = parfois 3 = je ne fais pas attention	Consommation des fruits et légumes de saison	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 3

Variable	Type de variable	Codification	Signification	Paramètre de contrôle / Avertissement
tabac	Binaire	0 = non 1 = oui	Consommation quotidienne de tabac	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
alcool	Binaire	0 = non 1 = oui	Consommation quotidienne d'alcool	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
alcoof	Binaire	0 = non 1 = oui NA = si homme	Consommation quotidienne d'alcool chez les femme	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
alcoom	Binaire	0 = non 1 = oui NA = si femme	Consommation quotidienne d'alcool chez les homme	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
alcq	Binaire	0 = non 1 = oui	Consommation de plus de 14 verres d'alcool par semaine pour les femmes et de plus de 21 verres d'alcool par semaine pour les hommes	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
alcqf	Binaire	0 = non 1 = oui NA = si homme	Consommation de plus de 14 verres d'alcool par semaine pour les femmes	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
alcqm	Binaire	0 = non 1 = oui NA = si femme	Consommation de plus de 21 verres d'alcool par semaine pour les hommes	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
sport	Binaire	0 = non 1 = oui	Réalisation d'au moins 30 minutes d'activité physique modérée à intense par jour	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1
sportf	Binaire	0 = non 1 = oui NA = si homme	Réalisation d'au moins 30 minutes d'activité physique modérée à intense par jour chez les femmes	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1

Variable	Type de variable	Codification	Signification	Paramètre de contrôle / Avertissement
sousp	Qualitative	0 = non 1 = oui, sans précision 2 = oui, valeur basse 3 = oui, valeur haute	Perception de la corpulence/BMI = catégorie sous-poids	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 3
poidsn	Qualitative	0 = non 1 = oui, sans précision 2 = oui, valeur basse 3 = oui, valeur haute	Perception de la corpulence/BMI = catégorie allure normale	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 3
surpoi	Qualitative	0 = non 1 = oui, sans précision 2 = oui, valeur basse 3 = oui, valeur haute	Perception de la corpulence/BMI = catégorie surpoids	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 3
obes	Qualitative	0 = non 1 = oui, sans précision 2 = oui, valeur basse 3 = oui, valeur haute	Perception de la corpulence/BMI = catégorie obésité	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 3
obmo	Qualitative	0 = non 1 = oui	Perception de la corpulence/BMI = catégorie obésité morbide	Nombre entier Borne inf = 0 ; Borne sup = 1

Définition des indicateurs

Indicateurs Walstat :

- Sexe : homme = nombre de personnes de sexe masculin habitant dans l'entité sur le nombre total de personnes habitant cette même entité.
- Sexe : femmes = nombre de personnes de sexe féminin habitant dans l'entité sur le nombre total de personnes habitant cette même entité.
- Age moyen (en années). Définition de l'indicateur par Walstat : L'indicateur clé choisi pour la structure par âge est l'âge moyen de la population de l'entité. Il se calcule en faisant la somme des années vécues par la population divisée par la population totale de l'entité à la date de référence.
- Part de non belges (en %). Définition de l'indicateur par Walstat : cet indicateur donne la part de la population de l'entité dont la nationalité actuelle est étrangère.
- Ménage monoparental homme : ménage dans lequel le/les enfant(s) est/sont élevé(s) par un seul parent et où il s'agit de l'homme.
- Ménage monoparental femme : ménage dans lequel le/les enfant(s) est/sont élevé(s) par un seul parent et où il s'agit de la femme.
- Taux d'emploi administratif. Définition de l'indicateur par Walstat : L'indicateur clé rapporte le nombre de personnes qui ont effectivement un emploi (population active occupée) à la population de 15 à 64 ans, en moyenne annuelle. Il donne une idée de la participation effective à l'emploi d'une population qui pourrait potentiellement travailler.
- Taux de chômage administratif. Définition de l'indicateur par Walstat : L'indicateur clé rapporte le nombre de personnes qui ont effectivement un emploi (population active occupée) à la population de 15 à 64 ans, en moyenne annuelle. Il donne une idée de la participation effective à l'emploi d'une population qui pourrait potentiellement travailler.

1.3.1. Population active et inactive

La population active regroupe la population active occupée, c'est-à-dire les personnes qui sont en emploi et la population active inoccupée, c'est-à-dire les personnes qui sont au chômage.

La population inactive regroupe les personnes qui ne sont ni en emploi, ni au chômage. Elle comprend les étudiants, les pensionnés ou pré-pensionnés, les hommes/femmes au foyer, les personnes en incapacité... [2].

Schéma de la répartition de la population en âge d'être active

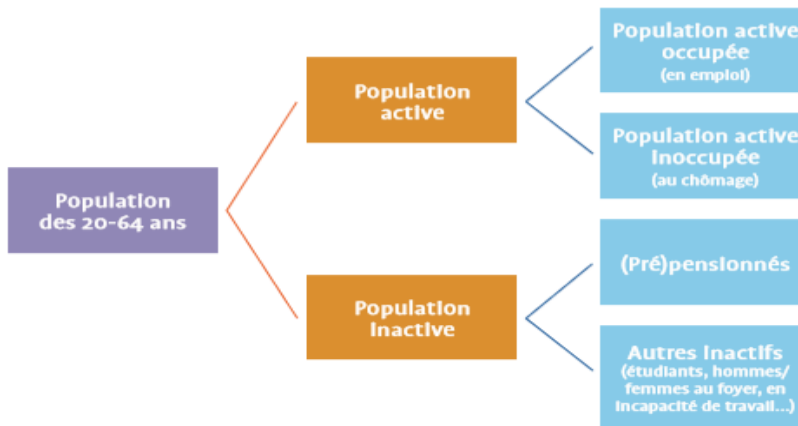


Schéma issu du « Tableau de bord de la santé » de la Province de Liège

- Part de temps partiel chez les travailleurs salariés. Définition de l'indicateur par Walstat : L'indicateur clé rapporte le nombre de travailleurs à temps partiel au total des travailleurs salariés selon le lieu de résidence, en moyenne annuelle.

Indicateurs fournis par le « Tableau de bord de la santé » de la Province de Liège :

- Bon état de santé perçu : L'état de santé subjectif est l'évaluation globale faite par l'individu de différentes dimensions de sa propre santé (physique, psychique et sociale). La question posée en 2013 dans le cadre de l'Enquête Nationale de Santé par Interview est : "Comment est votre état de santé en général ?". Cette variable a été transformée en une variable binaire : l'état de santé est considéré comme mauvais s'il est déclaré « moyen, mauvais ou très mauvais » et bon s'il est déclaré « bon ou très bon ». Il en a été de même pour cette étude.
- Activité physique modérée à intense min. 30 minutes par jour (avec glossaire de l'activité physique fourni par l'OMS en annexe au formulaire).
- Consommation quotidienne de tabac
- Consommation quotidienne d'alcool

- Consommation d'alcool excessive : Une surconsommation d'alcool correspond à une consommation hebdomadaire de 14 verres ou plus chez la femme et 21 verres ou plus chez l'homme.
- Niveau de diplôme : plus haut niveau de diplôme obtenu
- Déprivation matérielle (%) : Cette question a été abordée sous forme de cinq items, cinq questions (Cf. formulaire en annexe 11). Et a été transformée en variable qualitative à trois modalités. Pas de déprivation matérielle si score de 4 ou 5 « oui » en réponse à ces 5 questions, déprivation matérielle légère si score de 3 sur 5 « oui » à ces 5 questions et déprivation matérielle sévère si score de 2 ou 1 « oui » à ces 5 questions.
- Consommation de fruits et légumes de saison (%) : variable qualitative à quatre modalités : toujours, la plupart du temps, parfois, je ne fais pas attention à cela lors de mes achats.

Annexe 20

Codes = Nœuds = Thèmes du groupe T – Définitions

Thèmes et sous-thèmes préalablement définis :

1. Représentations = ce que les individus pensent, se figurent, s'imaginent de ...
 - Ce qu'est une Initiative de Transition
 - La collectivité
 - Ce qu'est la santé
2. Participation à une initiative de Transition = adhésion et implication (de sympathisante à active) à une Initiative de Transition
 - Élément déclenchant – canal = ce qui fait au départ que les personnes décident de participer
 - Motivations / facteurs favorisant = ce qui les motive à participer, à rester adhérent
 - Obstacles = ce qui freine ou entrave la participation
3. Jugement de l'information environnementale = ce que pensent les individus de la qualité de l'information environnementale dispensée au citoyen lambda
4. Connaissances sur l'environnement = moyens par lesquels il est possible d'accroître ses connaissances en termes d'environnement
5. Implication personnelle environnementale = actions entreprises par les individus dont le but est la préservation de l'environnement
6. Sentiments = les émotions ressenties par les individus et provoquées par :
 - L'adhésion à une initiative de transition
 - Le changement climatique

Et le comportement qui y est associé
7. Alimentation = ce qu'est la qualité alimentaire et la manière de se procurer des aliments de qualité
8. Lien environnement santé = le/les lien(s) les individus savent faire entre le changement climatique et la santé des populations

Thèmes issus du discours :

1. Déclencheur = élément déclenchant à la prise de conscience environnementale
2. Difficultés = difficultés rencontrées par les Transitionneurs au sujet de l'organisation de la transition

3. Désillusions, déceptions = sentiment négatif issu de la constatation des réalités sociétales
4. Optimisme = confiance en l'issue favorable et la prise de conscience environnementale élargie
5. Priorités d'action et enjeux = les priorités d'action citées pour réorganiser au mieux la société

Annexe 21

Thèmes = codes= nœuds du groupe NT – Définitions

Thèmes et sous-thèmes préalablement définis :

1. Représentations = ce que les individus pensent, se figurent, s'imaginent de ...
 - La collectivité
 - Ce qu'est la santé
2. Participation à une initiative collective pro-environnementale = adhésion et implication (de sympathisante à active) à une initiative collective pro-environnementale
 - Motivations / facteurs favorisants = ce qui pourrait les motiver à avoir envie de participer et ce qui pourrait les motiver à participer effectivement
 - Obstacles = ce qui pourrait selon eux freiner ou entraver la participation
 - Freins personnels = ce qui fait qu'eux-mêmes ne participent pas
 - Freins à l'action environnementale = ce qui freine ou entrave une plus grande implication dans l'action environnementale personnelle
3. Jugement de l'information environnementale = ce que pensent les individus de la qualité de l'information environnementale dispensée au citoyen lambda
4. Diffusion = connaissance du mouvement des initiatives de transition ou autres initiatives collectives pro-environnementales
5. Connaissances sur l'environnement = moyens par lesquels il est possible d'accroître ses connaissances en termes d'environnement
6. Implication personnelle environnementale = actions entreprises par les individus dont le but est la préservation de l'environnement
7. Sentiments = quelles émotions provoquées par le changement climatique sont ressenties par les individus et quel comportement y est associé
8. Alimentation = ce qu'est la qualité alimentaire et la manière de se procurer des aliments de qualité
9. Lien environnement santé = le/les lien(s) les individus savent faire entre le changement climatique et la santé des populations

Thèmes issus du discours :

10. Désillusions, déceptions = sentiment négatif issu de la constatation des réalités sociétales

11. Intérêt = intérêt suscité par l'interview et le thème abordé

12. Attentes = attentes de la population concernant la thématique environnementale

Annexe 22

Tableau 3. Plus haut niveau de diplôme obtenu

Niveau de d'instruction		Wallonie	Province de Liège	Groupe T (n=14)	Groupe NT (n=14)
Primaire ou sans diplôme (%)		11.3	12.0	0.0	0.0
Secondaire inférieur (%)		21.3	23.2	0.0	0.0
Secondaire supérieur (%)		37.5	35.8	14.29	50.00
Etudes supérieures (%)	Supérieur	-	-	57.14	42.86
	Universitaire	-	-	28.57	7.14
	Total	29.5	28.9	85.71	50.00
Total (%)		100.0	100.0	100.00	100.00

Annexe 23

Tableau 4. Comparaison de données collectées dans les deux groupes pour lesquelles aucune valeur comparative standard n'a été disponible.

Catégorie	Variable	Groupe T (n=14)	Groupe NT (n=14)
Education	Parle couramment plus d'une langue (%)	28.57	35.71
	Bénévolat (%) :	64.29	42.86
Ecologie	Distance moyenne travail-domicile (km)	15.17 ± 21.72	25.15
	Production d'électricité SER (%)	35.71	14.29
Socio-démographie	Etat civile (%) :		
	Marié	42.86	35.71
	Séparé légal	0.00	0.00
	Divorcé	0.00	14.29
	Célibataire	28.57	42.86
	Cohabitant légal	28.57	7.14
	Veuf(ve)	0.00	0.00
Total :	100.00	100.00	
Niveau de vie	Propriétaire (%)	78.57	57.14
	Déprivation matérielle (%) :		
	Non	78.57	85.71
	Légère	21.43	14.29
	Sévère	0.00	0.00
	Total :	100.00	100.00
Santé	Consommation 5 fruits et légumes quotidienne (%)	78.57	35.71
	Corpulence subjective (%) :		
	Sous poids	7.69	7.14
	Allure normale	53.85	50.00
	Surpoids	30.77	42.86
	Obésité	7.69	0.00
	Obésité morbide	0.00	0.00
	Total :	100.00	100.00
	Consommation de fruits et légumes de saison (%) :		
	Toujours	30.77	14.29
	La plupart du temps	69.23	71.43
	Parfois	0.00	7.14
	Pas attention	0.00	7.14
	Total :	100.00	100.00

Les comparaisons ci-dessus, bien qu'elles ne possèdent pas une forte faveur prédictive étant donné la faible taille de l'échantillon des deux groupes suggèrent que les membres du groupe de transition sont plus enclins au bénévolat, qu'ils travaillent moins loin de leur domicile en moyenne et qu'ils produisent davantage d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelables. Leur niveau de vie apparaît comme étant un peu inférieur à celui du groupe NT bien qu'ils soient plus nombreux à être propriétaires. Enfin ces derniers consomment plus souvent 5 fruits et légumes quotidiennement et ils sont plus nombreux à porter attention à la consommation de légumes de saison. Les membres du groupe NT quant à eux parlent plus fréquemment plusieurs langues.

Annexe 24

Analyse thématique du groupe T

Concernant le thème : représentation de ce qu'est une Initiative de Transition

Les idées récurrentes sous ce thème peuvent être classées en réponse aux questions : qui, quoi, pourquoi, comment ?

Qui : L'union de quelques citoyens, le plus possible. Quoi : Un mouvement citoyen où tout le monde a sa place, un changement nécessaire au vu de la mauvaise santé des gens et celle de la terre. Un passage d'un état à un autre. Cela est encore parfois vu comme une urgence ou une façon de se rebeller contre un système qui ne fonctionne pas bien. Pourquoi : Pour préparer notre avenir et celui de nos enfants ; aller vers un mieux au niveau société et environnement ; agir pour un village plus social et retisser les liens entre les voisins ; aller vers quelque chose de plus raisonnable, plus sain et qui a du sens ; préserver notre planète ; s'entraider les uns les autres ; pour que chacun prenne ses responsabilités et se bouge. Comment : Mettre en œuvre un maximum de choses pour que la société change ; trouver des moyens pour réagir (à la fin de l'ère du pétrole et aux changements climatiques) ; se demander ce que l'on peut faire pour s'en sortir ; instaurer une dynamique de changement (changement par rapport à des comportements et habitudes inscrites chez les gens) ; adapter sa façon de vivre son mode de vie ; prendre des initiatives pour modifier notre comportement de consommation ; en respectant la nature et l'environnement ; en mettant en place la résilience ; grâce aux talents et savoirs de chacun ; utiliser les énergies différemment.

Au vu de cette classification, il est possible de constater que l'initiative de transition représente pour les répondants un moyen de parvenir à un changement nécessaire et qui fait sens. Le lien social semble également tenir une place importante. Les moyens pour parvenir au changement sont multiples mais concernent surtout la réflexion et l'action environnementale. L'entraide et les compétences de chacun sont aussi des notions fréquemment soulignées.

Concernant le thème : représentation de la collectivité

Pour une bonne partie des individus interviewés, la collectivité s'impose comme étant fondamentale, une obligation, vouloir changer les choses seul n'a pas de sens : « *quand on fait des choses individuelles on se rend compte que ça n'a pas de sens... c'est une obligation, on est obligé de passer par la mise en commun et il faut qu'on fasse des choses ensemble, c'est l'unique solution qui se présente à nous* » (homme, 58 ans) ; « *unir des cerveaux pour moi c'est très bien, faire des choses ensemble pour ne pas aller réinventer la roue quoi* » (homme, 66

ans) ; « l'échange est à la base de beaucoup de choses, le réseau c'est la plus grande force surtout s'ils ont un objectif commun » (homme, 26 ans).

Selon eux, le partage des idées, la rencontre de personnes intéressantes, le renforcement du lien social, la multitude de ressources disponibles, la richesse des idées et enfin la force sont les principaux avantages de la collectivité : « Chacun a ses compétences, ses spécificités et donc heu c'est très riche. Chacun a ses connaissances aussi, ses personnes ressource qui peuvent nous aider si on a des questions et donc oui c'est beaucoup, beaucoup, beaucoup plus riche (femme, 37 ans).

Le fait de pouvoir partager une vision du monde commune en collectivité est souvent évoqué comme représentant une motivation et un soutien pour les personnes interviewées : « On rencontre des gens intéressants qui ont les mêmes idées que nous la même vision du monde, du futur que nous donc c'est super » (femme, 57 ans) ; « C'est aussi le sentiment que en cas de coup dur on est toujours plus forts ensembles et que, qu'il est très rassurant de savoir qu'on est à plusieurs à partager un même projet, à porter un même projet » (femme, 35 ans).

D'autres avantages évoqués sont la mise en valeur et la visibilité du mouvement.

Concernant le thème : représentation de ce qu'est la santé

Répondre à la question « qu'est-ce que la santé pour vous ? » n'a pas toujours été aisé pour les répondants.

Cependant, presque tous ont distingué la santé mentale de la santé physique, nombre d'entre eux lient ces deux aspects et ont ainsi une vue globale de la santé : « La santé c'est d'être bien, bien dans son corps, bien dans sa tête tous les jours et voilà (femme, 57 ans) ; « Ben la santé c'est un bien-être. Oui, c'est être bien dans son corps et être bien dans sa tête. Donc la santé c'est un tout donc » (homme, 67 ans)

Le « bon fonctionnement » et le « bien-être » sont des notions récurrentes : « C'est la capacité à, à bien fonctionner que ce soit pour le corps ou pour l'esprit » (homme, 26 ans) ; « C'est pouvoir ressentir un, un bien-être général. » (homme, 32 ans).

Plusieurs personnes ont aussi souligné qu'il était primordial d'avoir une bonne santé. Les moyens évoqués pour avoir et conserver la santé sont : l'alimentation, les bonnes disciplines telles que le yoga, le sport, une vie saine, s'écouter soi-même, s'entourer de personnes qui nous veulent du bien, s'épanouir, faire les choses qui ont un sens pour nous.

Concernant le thème : élément déclenchant la participation à une IT

La plupart des membres du groupe ont été invités par la personne initiatrice à participer à une réunion de présentation de l'initiative via un toutes-boîtes distribué dans le village. Ensuite le film « Demain » a été proposé comme étant la première activité. Le bouche à oreilles, a permis à d'autres personnes de participer à cette réunion.

Certains avaient déjà eu vent de ces IT et ont profité de la concrétisation au sein du village pour se lancer mais d'autres ne connaissaient pas ce mouvement avant le visionnage du film « Demain ».

Pour une autre personne, c'est une activité de la Transition à savoir le marché dont elle avait vu l'annonce sur « facebook » qui lui a donné envie de participer. Une autre personne encore en avait entendu parler sur les réseaux sociaux. La rencontre de personnes que l'on connaît et le réseau est un élément déclenchant récurrent.

La personne initiatrice quant à elle a été sensibilisée à la suite d'une lecture : « Comment tout peut s'effondrer » de Pablo Servigne et Raphaël Stevens qui a au départ a été rédigé à la suite d'un rapport commandé par l'Europe sur l'état du climat et l'état de la biodiversité : « ... donc ce livre a été pour moi une immense claque ... moi je m'occupais plus du réseau ... le réseau transition sur Bruxelles avec qui j'ai des contacts et de démarrer une IT à Remouchamps » (femme, 35 ans)

Concernant le thème : motivation et facteurs favorisant la participation à une IT

Une des principales motivations concerne le sens donné à sa vie, le sentiment d'utilité : « Ce qui me motive à le faire c'est la recherche d'avoir une utilité dans ma vie, une véritable utilité et l'urgence aussi de la situation » (homme, 58 ans) ; « Ben d'apporter ma pierre à l'édifice » (homme, 26 ans). Le sort des générations futures semble également représenter une motivation importante mais plus souvent pour les femmes : « Moi je pense que c'est important pour nos enfants et surtout pour nos petits-enfants parce que le phénomène, va, risque d'aller en s'aggravant » (homme, 67 ans) ; « je dois préparer un avenir pour cet enfant » (femme, 35 ans). Le lien entre les gens est également une thématique récurrente : « qu'on ne soit pas tout seul dans notre truc à faire nos affaires mais qu'on se lie justement avec des citoyens » (femme, 26 ans). Il y a encore, reprendre contact avec la nature et respecter ce/ceux qui nous entourent : « respecter tout : l'humain, l'environnement, toute la vie, toutes les vies, les animaux » (femme, 57 ans), œuvrer pour l'endroit où l'on vit : « Ce qui me motive personnellement c'est tout simplement le fait que je vis ici... l'implication et la vie ici voilà, je

trouve que c'est la meilleure des raisons » (homme, 26 ans), œuvrer pour la santé et le bien-être des gens à son niveau. Enfin, cette motivation est parfois une réelle question de survie : « Ce qui me motive à le faire, dans ma tête c'est une question de survie » (femme, 35 ans).

Les facteurs favorisants évoqués sont le temps disponible : « Après la pension, j'ai eu le temps » (homme, 66 ans), ainsi que le « feeling » avec les personnes rencontrées dans l'IT.

Concernant le thème : obstacles à la participation à une IT

Sept personnes sur quatorze ont évoqué la problématique du manque de temps : « bon c'est vrai que ce n'est pas évident aujourd'hui quand on a beaucoup de choses à faire ; Je comprends que, même souvent dans les jeunes couples il y a toutes les charges, il y a beaucoup de comment dire de d'exigences, il y a le boulot, il y a des activités auxquelles on tient, il y a peut-être les enfants aussi et euh bon voilà » (homme, 66 ans). En réponse à l'obstacle manque de temps, l'organisation est souvent proposée comme une solution.

Concernant le thème : jugement de l'information environnementale

L'information dispensée par les médias au citoyen lambda est jugée qualitativement insuffisante : « Donc heu on en est là, et tout le monde sait que le réchauffement climatique existe au même titre que tout le monde sait que le SIDA existe. Mais qui comprends qu'on peut mourir du changement climatique comme on peut mourir du SIDA ? Personne ! (rires) » (femme, 35 ans). Un autre problème soulevé est la nécessité d'une démarche personnelle pour s'informer : « les émissions que nous on regarde ce sont des émissions qui passent tard, en dehors des heures d'écoute ; Il faut chercher l'information » (femme 57 ans). « Et quel est l'audimat de ces émissions ? » (homme, 66 ans). D'autres expriment que la désinformation servant les intérêts des pollueurs a pour effet que la plupart des gens ne savent pas ce qu'il faut penser. Il est donc nécessaire de se forger une idée sur les sources que l'on juge valable : « Quand tu n'es pas scientifique et que tu n'étudies pas toi-même le truc moi je me dis comment gérer ces informations, c'est de la confiance quoi !! » (homme, 26 ans). De nombreux membres de la transition jugent que le thème est trop souvent abordé de manière catastrophique et que l'information est culpabilisante. Une piste de solution évoquée est de travailler sur les peurs engendrées par l'annonce de ces informations. Certains constatent un problème de réception du message par le citoyen. Selon eux, certains ne cherchent pas à savoir, ferment les yeux et se déresponsabilisent.

La nécessité de donner des solutions concrètes au citoyen est souvent évoquée : « on ne saurait pas les offrir toutes (les solutions) mais c'est au moins ouvrir le débat, éclairer le débat

sur la question et montrer les conséquences directes qu'il peut y avoir et se dire est ce que vous êtes prêts à les accepter » (homme, 32 ans). Enfin, les problèmes du mauvais interlocuteur ainsi que du décalage entre l'information dispensée et les perceptions et sensations des gens ont également été soulevés.

Néanmoins, de nombreuses personnes constatent qu'il y a actuellement de plus en plus d'information disponible concernant le changement climatique et la transition.

Concernant le thème : connaissances sur l'environnement

Il a été demandé aux personnes interviewées de qualifier leurs connaissances sur le changement climatique avec un de ces adjectifs : excellentes, très bonnes, bonnes, moyennes, mauvaises ou médiocres. Deux personnes ont répondu mauvaises en argumentant que plus on en apprend moins on a l'impression d'en savoir et que les connaissances n'étaient pas approfondies, que la connaissance n'était pas totale sur des sujets complexes (ex : sols permafrost). Deux personnes ont répondu moyennes. Deux entre moyennes et bonnes. Trois bonnes, deux entre bonnes et très bonnes et trois très bonnes.

Les moyens d'acquérir ces connaissances sont : à la télévision les débats sur le climat ainsi que les documentaires, les émissions radio, les conférences et/ou expositions sur le climat, les lectures, internet. De nombreuses personnes soulignent l'apport de l'enseignement des parents, des études et des formations : *« c'est les études beaucoup qui m'ont quand même bien ouvert les yeux là-dessus » (homme, 26 ans) ; « je dois mes connaissances à ma mère » (homme, 27 ans).* La curiosité est également évoquée.

Les individus sont partagés concernant l'apport de connaissances supplémentaires grâce à la Transition. Certains ne constatent pas d'apport supplémentaire, d'autres ont reçu une formation donnée par la Transition, d'autre encore expriment que c'est surtout les rencontres au sein de la Transition qui ont contribué à l'accroissement de leurs connaissances : *« la transition m'a permis de rencontrer par mal de personnes qui eux avaient nettement plus de connaissances que moi » (homme, 58 ans).*

Concernant le thème : implication personnelle environnementale

Les actions entreprises par les individus dont le but est la préservation de l'environnement sont très nombreuses et variées. Tous, réalisent des actions en plus de ce qui est imposé au niveau communal tel que le tri des déchets. Cependant, il existe de nombreuses différences entre les individus concernant le niveau d'implication personnelle.

Presque tous, limitent leur consommation d'énergie, s'alimentent de manière raisonnée, ont un potager, compostent. Ils ont une réflexion sur la consommation de masse, la plus-value des produits locaux, l'utilisation des produits non chimiques et biodégradables, la production de déchets et le respect de l'environnement (biodiversité).

Certains cependant sont presque autonomes en énergie, sont quasi sorti de la société de consommation (n'achètent que des vêtements de seconde main, évitent les supermarchés, etc.), se déplacent presque exclusivement à vélo, ne prennent pas l'avion, ne consomment pas de viande, vivent dans une yourte, pratiquent la permaculture : « *Notre maison est pratiquement autonome, eau de pluie, chauffage solaire, géothermie* » (femme, 57 ans).

L'apprentissage et la transmission d'informations est régulièrement mentionné surtout chez les agriculteurs : « *je pense aussi que le fait de parler de l'environnement c'est pas que montrer ce qu'on fait c'est aussi essayer d'ouvrir une démarche éducative* » (homme, 55 ans).

Concernant le thème : sentiments relatifs à l'adhésion à une IT

Les sentiments recueillis pour ce thème sont tous positifs : « *Un sentiment positif fort* » (femme, 57 ans). Il y a la joie, le bonheur : « *Très heureux de mettre en pratique et d'avoir pris conscience qu'il fallait faire quelque chose ; de voir que ça répond à des attentes et des besoins...* » (homme, 58 ans). Le sentiment de sécurité est aussi mentionné : « *c'est rassurant de voir que beaucoup de personnes y réfléchissent* ». L'enthousiasme de voir du concret, la satisfaction, la fierté, la cohérence, l'épanouissement et le bien-être, l'optimisme, l'espoir sont encore d'autres sentiments évoqués : « *ça me remplit de chaleur et de confiance et d'espoir et de c'est très plaisant d'être avec ces personnes-là de discuter, d'échanger, de communiquer* » (femme, 35 ans) ; « *de la force et ça fait du bien en fait, ça fait vraiment du bien de ne plus, de ne pas se sentir seul et se dire que ça reconforte dans ses idées* » (femme, 38 ans).

Le comportement associé à ces émotions est la motivation d'agir.

Concernant le thème : sentiments relatifs au changement climatique

Nombreux sont ceux à ressentir la peur, le vertige, l'impuissance, la révolte, la colère : « *ça m'effraye, ça m'effraye parce que je me dis que la situation pourrait vraiment devenir problématique* » (homme, 67 ans) ; « *une révolte un petit peu par rapport euh aux politiques et justement aux gens qui s'en foutent* » (femme, 57 ans).

La culpabilité est également un sentiment récurrent. D'autres ne ressentent pas une émotion en particulier, certains sont fatalistes, d'autres encore y voient l'opportunité d'implémenter un changement.

Dans de nombreux cas, le sentiment a évolué : *« Ben au tout départ c'était un sentiment de je vais dire d'impuissance... c'était un peu du désarroi par rapport à ça et me dire ben qui suis-je moi tout seul pour réagir à ça ». Et puis par après ça a été plutôt l'inverse. C'était si je peux faire quelque chose à mon niveau pour heu pour je vais dire heu pour évoluer vers une transition écologique ben ce sera déjà une bonne chose » (homme, 32 ans).*

Le comportement associé c'est l'adhésion à l'IT et l'implication personnelle environnementale. De nombreuses personnes m'ont parlé du comportement du colibri qui consiste à faire sa part. Cf. Légende du colibri en Annexe 26 : *« Et du coup ma réaction ce serait plutôt de moi m'y mettre quoi, de faire ma part (rire) comme le colibri. Voilà » (femme, 26 ans) ; « et donc je me dis, je fais de mon mieux, voilà et je fais quand même quelque chose. Même si c'est pas grand-chose, je suis comme le colibri quoi, je fais ma part ».*

Concernant le thème : alimentation

La qualité alimentaire est perçue comme ce qui amène de l'énergie au corps en lui nuisant le moins possible. Le BIO est généralement perçu comme un label qualité mais pas par tous, les produits locaux et de saison récoltent beaucoup plus d'éloges.

La transparence, le traçage est très important : *« de savoir ce qu'on mange c'est-à-dire être exactement conscient de ce qu'on ingère, d'où ça vient, comment ça a été produit, par qui ça a été produit, de quelle façon » (homme, 27 ans).* Nombreux sont ceux qui prônent la limitation ou la suppression de la consommation de viande dans une optique de durabilité (les animaux consomment beaucoup de céréales qui pourraient nourrir de nombreuses personnes) mais également dans un optique de bien-être animal.

Le respect de l'aliment, de la croissance : *« Et puis derrière ça, il y a je pense beaucoup aussi le côté philosophique. Donc heu un produit alimentaire qui a été respecté a plus de valeur que celui qu'on n'a pas respecté tout au long de la filière » (homme, 55 ans) ; « enfin des légumes ou des aliments en général heu qui ont été soignés qu'on a pris le temps de... enfin qu'on a respecté leur temps tout simplement parce que vouloir toujours aller plus vite c'est sûr que ça bypass des étapes importantes dans la croissance des aliments » (femme, 26 ans).* Le bien-être du producteur et dans la même optique le juste prix des aliments est aussi fréquemment

mentionné : *« respectueuse de l'humain aussi donc celui qui travaille doit avoir son juste prix euh s'il engage du personnel être bien payé donc c'est dans la qualité aussi » (femme, 57 ans).*

Eviter les grandes surfaces, privilégier les matières premières (éviter les produits manufacturés) et accorder un plus grand budget à l'alimentation sont les principaux conseils donnés pour accéder à une alimentation de qualité.

Concernant le thème : lien environnement – santé

Cette question a suscité des réactions très variées. Pour certains le lien est clair, pour d'autres il est très difficile de répondre à cette question. Enfin certains avouent ne s'être jamais posé la question. En règle générale, les individus supposent qu'il y a un lien mais ont parfois du mal à établir ce lien.

Les facteurs conduisant au changement climatique sont plus fréquemment cités comme impactant la santé des individus que les conséquences du changement climatique lui-même. C'est le cas de la pollution atmosphérique qui est relevé par une majorité des répondants. Néanmoins, la migration des insectes et les épidémies, les inondations, les ouragans, les canicules pouvant faire suite aux changements climatiques ont été cités.

La chute de la biodiversité est considérée comme une preuve de l'impact du changement climatique sur la santé : *« la biodiversité qui disparaît de plus en plus, pour moi nous on fait partie de la biodiversité donc si la biodiversité est impactée par ce changement mais j'en suis sûr ben nous à terme ça va nous causer des dommages » (homme, 27 ans).*

Le lien alimentation-santé est très présent et plus clair dans le discours des personnes interviewées que le lien changement climatique-santé : *« L'alimentation je pense que c'est l'essentiel, parce que je pense que c'est la première cause de mauvaise santé » (homme, 66 ans).*

Les inégalités en termes d'impact sur les populations en fonction de leur emplacement géographique ont été évoquées : *« Maintenant nous, à notre niveau, il faut dire aussi qu'ici nous sommes des nantis hein. On est au bon endroit (rires). On n'est pas beaucoup à être au bon endroit, mais on est au bon endroit. Mais quand on entend et qu'on suit un peu tout qui se passe, principalement en Afrique, où les déserts commencent à grandir, où la famine s'accroît à cause des changements climatiques, que les personnes se trouvent dans des catastrophes, des tsunamis, des choses comme ça » (homme, 58 ans).*

Concernant le thème : déclencheur

L'éducation et la famille semblent jouer un rôle primordial dans la sensibilisation, la prise de conscience environnementale : « *c'est sûr que mes parents m'ont enfin je les remercie pour une très bonne base qu'ils nous ont donné euh par leur sensibilité à ces questions-là, ça c'est clair !* » (homme, 26 ans) ; « *je dois mes connaissances à ma mère qui euh qui fait partie du mouvement Ecolo donc c'est elle qui nous a inculqué pas mal de choses donc j'ai beaucoup appris beaucoup par elle* » (homme, 27 ans) ; « *ben depuis très longtemps parce que ma mère était déjà dans ce trip là. Donc elle nous a enseigné, elle nous a éduqué à trier nos déchets plus que ce que la commune ne le demande heu... à avoir un vélo et faire le plus de trajets possibles avec. Enfin c'est des bêtes petites choses comme ça quoi heu. Ben ça donc depuis mon enfance* » (femme, 26 ans) ; « *j'ai déjà toujours eu une sensibilité je crois dans ce sens-là qui s'est renforcée. J'crois, en quatrième primaire j'avais un instituteur écolo* » ; « *ma sœur est penseur on va dire penseur écolo déjà et euh donc non j'étais déjà c'était déjà des choses auxquelles j'étais sensible* » (femme, 35 ans) ; « *ben heu disons que je suis né dans une ferme moi, il y a quelques années déjà euh beaucoup de contact avec la nature, la nature a toujours été importante pour moi...* » (homme, 66 ans).

Pour certains, c'est la santé qui a été à la base de cette réflexion. Sont notamment cités : le scandale de la vache folle, les allergies ou encore avoir perdu un être cher.

Ensuite, l'information et les reportages sont aussi fréquemment mentionnés comme étant un élément déclencheur : « *On a vu le reportage sur Pierre Rabbi. Donc il y a eu une interpellation en visionnant le reportage « Au nom de la terre » de Pierre Rabbi ... puis effectivement il y a eu le film « Demain »* (homme, 55 ans) ; « *la conscientisation par rapport à ces changements climatiques et autres c'est pas depuis hier hein ça fait quand même quelques années, il y a 10-15 ans hein qu'on parle de ça donc on a quand même progressivement changés notre attitude par rapport à cette situation* » (homme, 67 ans).

Enfin, une personne a été sensibilisée en s'intéressant directement aux activités de la transition.

Concernant le thème : difficultés

Les principales difficultés rencontrées au sein de la transition concernant son organisation sont la difficulté à trouver des personnes prêtes à s'engager, la difficulté du travail collectif et la gestion de la désillusion groupale.

Concernant le thème : désillusions et déceptions

Pour de nombreuses personnes, le désengagement politique est une source de déception : « et puis on voit ce président des Etats-Unis qui casse unilatéralement les accords du COP 21, hein des accords de Paris ... parce que je suppose poussé par tous les lobbys hein de toutes ces énergies fossiles qui font qu'on prêche pour sa propre chapelle et on s'en fou de ce qui va se passer après » (homme, 67 ans) ; « je trouve que pour les questions heu pour les questions comme ici la transition écologique etc. les politiques ont tendance à beaucoup trop utiliser la langue de bois » (homme, 32 ans).

La mauvaise répartition des richesses : « L'intelligence de l'homme est freinée malheureusement par la cupidité hein les hommes sont cupides, on veut toujours avoir un maximum de profit pour soi, il y a des gens qui dans notre société deviennent de plus en plus riches qui sont extraordinairement riches et des qui sont de plus en plus pauvres, c'est la courbe de gauss ! » (homme, 67 ans) ou encore le fait qu'actuellement beaucoup de choses tournent autour de l'argent affecte également certains individus.

Concernant le thème : optimisme

Des acteurs de la transition constatent une prise de conscience mondiale et un développement important du nombre des initiatives en faveur de l'environnement : « On a dû passer par là et maintenant c'est bien, il y a plein de gens qui se réveillent qui sont dans, dans la transition qui sont dans un nouveau futur. Y'a des autres qui sont encore un peu dans un autre schéma mais c'est pas grave il faut faire avec » (femme, 26 ans) ; « il y a une prise de conscience que on allait dans le mur et maintenant on fait quelque chose d'autre. Il faut être optimiste quand même, il y a des initiatives qui sont prises et puis d'autres qui ne le sont pas encore » (homme, 67 ans).

Certains, estiment en revanche qu'il est trop tard. Mais pensent qu'il faut quand même tenter de sauver ce qu'il y a à sauver.

Concernant le thème : priorités d'action et enjeux

Enjeu socio-économique : développer une économie en phase avec la réalité car actuellement le pouvoir est aux mains de la finance et cette finance est spéculative : « il faut se réapproprier l'économie et la rendre enfin pas la rendre en phase mais développer une économie en lien avec la réalité quotidienne et non pas spéculatives » (femme, 35 ans). Enjeu social : remettre les gens en contact avec ceux qui vivent autour d'eux et développer des zones de convergences entre eux : « voilà il y a la réalité sociale qui fait que chacun fait de son côté que les liens sociaux se sont éclatés » (femme, 35 ans). Enjeu climatique : diminuer la

consommation des énergies fossiles : « je rejoins tout à fait les penseurs qui démontrent que nous avons passé le pic pétrolier et que donc la fin du pétrole bon marché est en cours, à lieu et que l'on doit absolument apprendre à vivre, fonctionner et se nourrir, particulièrement se nourrir sans pétrole » (femme, 35 ans). Enjeu de la diffusion d'information : « tous les enfants sont scolarisés, hein c'est obligatoire en Belgique hein donc tous les enfants sont impactés. Ce message reçu à l'école, ils peuvent le transmettre aux parents... permettrait alors également d'étendre la réflexion parmi les gens » (homme, 67 ans). Enjeu politique : « je pense qu'il est nécessaire d'un grand, grand, grand courage politique ! » (femme, 35 ans) ; « si le politique le décide, je pense que ça peut encourager les gens à changer leurs comportements » (homme, 67 ans).

Annexe 25

Analyse thématique groupe NT

Concernant le thème : représentation de la collectivité

Les individus ont presque tous soulignés les avantages de la collectivité. Selon eux, la collectivité a plus de poids et davantage de chance de faire bouger les choses, plus vite. Elle permet de partager les idées et d'en trouver de nouvelles, d'aller un peu plus loin. Partager un intérêt commun, développer du lien social et trouver un écho sont également des éléments cités : *« je pense que les gens se disent qu'à plusieurs ils peuvent avoir plus d'impact parce qu'ils allient leurs forces, individuellement ça reste individuellement » (femme, 24 ans) ; « je pense que c'est plus facile, on se sent appartenir à un groupe, on se sent soutenu, écouté on se sent plus fort... je pense que la collectivité c'est la base de tout de toute façon ! A mon avis ça doit avoir un impact plus fort et plus intéressant et certainement à long terme aussi » (femme, 34 ans).* Enfin, selon eux, la motivation est différente en collectivité et ça renforce l'implication. Certains sont persuadés que c'est le seul moyen de faire changer les choses : *« Si on reste isolé, on ne va rien pouvoir faire » (homme, 51 ans) ; « Je pense que les gens sont conscients j'espère de plus en plus que l'union fait la force et que c'est vraiment en étant en collectif qu'on fera le plus bouger les choses » (homme, 36 ans).*

Concernant le thème : représentation de ce qu'est la santé

Répondre à la question « qu'est-ce que la santé pour vous » n'a pas toujours été aisé pour les répondants.

Cependant, presque tous ont distingué la santé mentale de la santé physique, nombre d'entre eux lient ces deux aspects et ont ainsi une vue globale de la santé : *« pour moi la santé c'est se sentir bien que ce soit physiquement et psychologiquement » (homme, 54 ans) ; « C'est autant la santé physique que la santé mentale heum... (blanc, rire) c'est compliqué, c'est vraiment compliqué ! » (femme, 54 ans) ; « Parce que la santé pour moi au sens le plus restreint c'est avoir un corps qui fonctionne normalement mais au sens plus large c'est aussi tout ce qui est question de psychologie, problèmes mentaux etc. » (femme, 24 ans).* Plusieurs personnes ont aussi souligné qu'il était primordial d'avoir une bonne santé : *« tu peux avoir je pense que tu as beau avoir tout ce que tu veux si tu n'as pas la santé tu n'as rien ! » (homme, 29 ans).* Les moyens évoqués pour avoir et conserver la santé sont : l'alimentation, le sport, l'entourage et la vie sociale, l'éducation, être positif, avoir des loisirs, un travail, la satisfaction : *« il faut bien se nourrir, faire un peu du sport euh avoir des amis, de la famille etc.*

enfin être entouré ça fait partie de la santé enfin je pense que voilà ... être entre guillemets aussi cultivé, enfin se cultiver fait aussi partie de la santé » (femme, 40 ans).

Vivre en adéquation avec son environnement est une notion précisée par deux personnes : « *c'est être épanoui dans son corps dans sa tête et dans son environnement » (femme, 34 ans).*

Le stress est une notion récurrente et fréquemment citée comme étant une entrave à la bonne santé : « *Plus vous êtes stressés moins vous vivez bien, plus vous êtes stressés plus vous êtes malades » (homme, 51 ans); « pouvoir éliminer le stress (rire) au travail et dans tous les aspects de la vie. Je pense oui ! Je pense que pour moi le stress est un des facteurs très important à l'heure actuelle qui nuit à la santé des gens, qui induit des tas de maladies aussi. Voilà » (femme, 54 ans).*

Concernant le thème : motivation et facteurs favorisant la participation

- **Ce qui pourrait les motiver à avoir envie de participer**

Être informé et sensibilisé est souvent cité comme un facteur principal : « *Tout d'abord, être au courant, être sensibilisé » (femme, 34 ans); « je pense qu'il faut être relativement bien informé sur les problèmes justement sur la crise environnementale, de se renseigner, de se rendre compte de tous les problèmes au niveau environnemental, santé et compagnie je pense que rien que ça sa suffirait » (femme, 54 ans); « qu'il y ait de la publicité par exemple entre- autre via les réseaux sociaux ou via les écoles » (femme, 34 ans); « Ben faut être déjà suffisamment informé sur tout ce qui est changement climatique etc. » (homme, 26 ans).*

Ensuite, il faut avoir envie de faire bouger les choses : « *Avoir envie d'un avenir meilleur, de vouloir changer, de faire bouger les choses » (homme, 26 ans).* Avoir un problème de santé lié à l'environnement ou constater les problèmes liés au climat a également été cité : « *se retrouver dans une situation voilà où on serait plus malade justement à cause de l'environnement » (femme, 38 ans); « ben je crois les phénomènes qui se passent maintenant, le changement de temps, les orages, les pluies tout ça » (homme, 64 ans).* Pour quatre autres personnes il faut que ça ait une chance d'aboutir ou la preuve d'un impact significatif : « *Mais sans l'aide des politiques ils n'arriveront à rien ! faut pas se leurrer. Tant que la politique n'embraye pas, c'est souvent voué à l'échec » (homme, 68 ans); « l'impression que ça peut avoir un impact vraiment significatif » (femme, 38 ans); « faut voir, moi j'aime bien voir les choses dans l'ensemble, voir si la réflexion est globale et s'il va réellement découler quelque*

chose de concret avant de commencer à bouger tout le monde dans tous les sens » (homme, 36 ans). Pour une autre encore, il faudrait que ce soit intéressant au niveau individuel.

Le futur et l'avenir des enfants semble représenter une motivation à l'envie de participer, surtout pour les femmes. Les facteurs favorisant cités sont aussi l'éducation et le réseau : *« il y a l'éducation aussi qu'ont transmis les parents ou... ou aux études, nos cercles de fréquentations » (femme, 24 ans). Retrouver du lien avec ses voisins est aussi une motivation.*

- **Ce qui pourrait les motiver à participer effectivement**

Avoir plus de temps est cité à de nombreuses reprises. De plus il faudrait que les activités aient lieu le weekend ou que ça se mette bien dans les horaires.

Les incitants financiers sont également décrits comme pouvant être un moteur à la participation : *« Je je crois que maintenant la société en règle générale va agir s'il y a quelque chose en retour, s'ils n'ont rien en retour je pense pas qu'ils vont faire quoi que ce soit » (homme, 54 ans) ; « Enfin que ce soit aussi à l'avantage de la personne ou qu'on avantage les personnes qui le font quoi par rapport aux personnes qui n'en ont rien à foutre de rien et qui, qui polluent ou je ne sais pas quoi » (homme, 29 ans). D'autre part, il faudrait que ça ne coûte pas trop cher à la personne, qu'elle ne doive pas se déplacer trop loin.*

Le réseau apparaît également comme pouvant représenter un facteur favorisant : *« si on connaît des gens sur le côté c'est plus facile » (homme, 26 ans).*

Concernant le thème : obstacles à la participation

Les groupes œuvrant en faveur de l'environnement sont parfois jugés comme trop extrêmes ou intolérants et culpabilisants.

Concernant le thème : freins personnels

Sept personnes sur quatorze ont évoqué la problématique du manque de temps : *« La vie de famille et le travail qui prennent beaucoup de temps » (femme, 40 ans). La méconnaissance de l'IT ou le fait de ne pas connaître les personnes qui y participent et la timidité ont été également cités. Certains avouent n'avoir jamais pensé à s'impliquer pour cette cause. Certains encore citent les moyens financiers comme pouvant représenter un frein : « les moyens si jamais ça demandait des moyens financiers » (femme, 38 ans). Pour un individu, le frein, c'est de ne pas croire en l'efficacité : « Tant que la volonté politique n'est pas là, voilà. On travaille pour rien. Je vous dis, faire qq chose en se disant qu'on aura une réussite, ça motive les gens prêcher dans le désert ça ne sert à rien » (homme, 68 ans).*

Enfin, une personne ne voit pas de freins particuliers : *« Moi je trouve que si tu le veux vraiment tu peux le faire. C'est toi qui doit te donner les moyens » (homme, 26 ans).*

Concernant le thème : freins à l'action environnementale

Le temps est à nouveau cité à de nombreuses reprises mais certains individus nuancent. Ils précisent qu'ils ne prennent pas le temps et évoquent la négligence : *« c'est le temps, c'est pas que je n'ai pas le temps c'est que je ne prends pas le temps » (homme, 54 ans) ; « Oui, je pense que c'est le fait de ne pas prendre le temps de se dire, de faire un inventaire et de se dire ben tiens, qu'est-ce qu'on pourrait faire et, et de mettre un peu les cartes sur table et de se dire ben voilà, on va décider de faire un peu plus. Voilà. Il faudrait revoir nos habitudes effectivement, c'est un peu de la négligence oui. Même beaucoup » (femme, 54 ans).*

Le budget est à nouveau une thématique récurrente : *« Pour certaines choses heu, toutes les énergies panneaux photovoltaïques et tout ça ben au départ c'est aussi un coût, enfin un investissement donc il faut les sortir quoi (rire) » (femme, 40 ans).* Les autres freins cités sont la santé : *« ma santé ne me permet pas physiquement de faire beaucoup de choses » (homme, 51 ans),* savoir ce qu'il faut faire et l'organisation : *« l'organisation parce que je ne suis pas toujours bien organisée (rire) donc c'est vrai que je pourrais, je pourrais bon il faut aussi se renseigner plus sur ce qu'on peut faire » (femme, 38 ans) ; « ben aussi je ne sais pas ce que je dois faire réellement pour aider... mais je ne connais pas toutes les choses que je pourrais faire. Si on me donnait les outils ben voilà je pourrais essayer de les utiliser au maximum » (homme, 29 ans),* les priorités, le maintien de la qualité de vie et l'accessibilité : *« enfin je sais que c'est grave et tout ça mais c'est pas non plus dans mon optique j'suis pas enfin j'aime bien quand même, je consomme quand même, j'achète des vêtements et je fais pas trop attention, quand c'est cassé généralement je jette plus que réparer ça je sais que ça devrait pas être spécialement comme ça mais... voilà » (homme, 29 ans) ; « je me vois mal aller à vélo à 8h du matin conduire mon fils à l'école. Acheter en vrac je trouve que j'aime bien l'idée mais tout n'est pas concentré, il n'y a pas assez de choix. C'est plutôt l'accessibilité à ce type de démarche qui est plus compliqué » (femme, 38 ans) ; « il y a le travail, j'ai envie de gagner ma vie, d'avoir aussi une vie confortable etc. donc je bosse je bosse je bosse » (homme, 29 ans).*

Le fait de ne pas se sentir responsable : *« Savez, la protection de l'environnement devrait d'abord venir des multinationales c'est elles qui distribuent les produits, qui les conditionnent et eux n'ont aucun respect pour l'environnement » (homme, 68 ans).* Le découragement, ne

pas percevoir l'efficacité de l'action : *« on ne sent peut-être pas vraiment le résultat et voir si ce qu'on fait donne un bon résultat quoi » (homme, 64 ans).*

La contrainte est une solution proposée par une personne : *« qu'on m'oblige un peu... je crois » (femme, 38 ans).*

Concernant le thème : jugement de l'information environnementale

Les individus rencontrés sont très critiques quant à l'information environnementale dispensée par les médias.

Ce qui ressort en termes de qualité du message est la méfiance et le doute concernant la véracité de l'information dispensée par les médias ainsi que la difficulté de distinguer le vrai du faux, le manque de cohérence : *« moi je me pose des fois la question sur est ce que c'est vrai ou pas ou est ce qu'on fait peur, voilà c'est vraiment toujours le doute » (femme, 40 ans) ; « je crois qu'ils nous racontent ce qu'ils veulent bien enfin c'est ce que je pense » (homme, 54 ans) ; « il y a malheureusement je dirais le journal parlé. Je dis malheureusement parce que très souvent ce n'est pas juste du tout ce qu'ils racontent euhh la presse, c'est pareil » (homme, 51 ans) ; « on a l'impression d'être aussi manipulé dans un sens ou dans un autre quoi et c'est difficile d'après l'information qu'on reçoit dans l'actualité d'avoir une vision un petit peu nette et objective » (femme, 54 ans) ; « On est mal informés parce qu'on ne nous raconte pas deux fois la même chose. On ne sait plus, on arrive plus à s'y retrouver » (homme, 68 ans). D'autres disent qu'on fait paniquer les gens.*

En quantité les individus soulignent que le sujet est souvent abordé mais qu'ils ne se sentent pas suffisamment informés : *« en règle générale, c'est casé dans le journal après tous les titres de guerre et de machin et ils ne prennent pas vraiment le temps de s'étendre sur le sujet et de creuser un petit peu leurs heu leurs arguments. Donc on est informé mais vraiment le minimum » (femme, 24 ans) ; « Voilà c'est toujours dramatique au journal mais il n'y a jamais l'explication derrière, pourquoi on en arrive à ça et pour pouvoir comprendre voilà » (femme, 38 ans). Ayant pour conséquence que les gens ne font plus attention : « Ben pour moi c'est tellement souvent et tout le temps la même chose que les gens ne font plus attention » (femme, 38 ans).*

Concernant le thème : diffusion

Quatre personnes sur quatorze ne connaissant pas de mouvement collectif œuvrant pour l'environnement, dix personnes savent que ça existe et parmi ces derniers huit ont cités des

noms (WWF, Greenpeace, les écoles, les communes et les associations pour la préservation de la nature). Concernant les IT onze personnes sur quatorze n'en ont jamais entendu parler. Trois personnes savent que ça existe et en ont eu écho par leur réseau (connaissance, collègue).

Concernant le thème : connaissances sur l'environnement

Il a été demandé aux personnes interviewées de qualifier leurs connaissances sur le changement climatique avec un de ces adjectifs : excellentes, très bonnes, bonnes, moyennes, mauvaises ou médiocres. Deux personnes ont répondu mauvaises. Sept personnes ont répondu moyennes. Une entre moyennes et bonnes. Trois bonnes et une très bonnes.

Les moyens cités pour acquérir ces connaissances sont principalement : l'information de la presse, les médias : TV, radio, *facebook* : « *Principalement par la télévision, la radio et la télévision* » (homme, 68 ans) ; « *Ben c'est les médias hein radio, TV* » (femme 38 ans) ; « *Heu les médias, télé, radio, facebook* » (homme, 54 ans) ; « *Bon les médias quand même en parlent régulièrement donc tout ça fait qu'on est quand même au courant des changements climatiques* » (femme, 38 ans) ; « *Ça peut être simplement en lisant les journaux, en écoutant le journal à la TV* » (homme, 26 ans).

Parler avec les personnes plus âgées, les chaînes TV comme Ushuaïa nature et National Géographique, les études, le réseau (les relations), les reportages, les livres, l'école des enfants, les formations en environnement, et le travail sont d'autres moyens cités mais beaucoup moins fréquemment.

Les individus ont généralement conscience qu'il est nécessaire de faire des démarches personnelles pour approfondir leurs connaissances : « *vu qu'on ne pousse pas l'intérêt à aller se documenter soi-même etc. j'ai jamais eu plus de précisions là-dessus* » (femme, 24 ans) ; « *je pense que si on veut être dans une très bonne ou une excellente connaissance de tout ça, il faut alors chercher plus quoi, aller lire, aller chercher des informations sur internet des trucs comme ça donc il faut s'impliquer encore plus. Or moi je me limite à entendre ce que j'entends je ne vais pas commencer à chercher plus quoi* » (femme, 38 ans) ; « *Au début c'est de l'information qui est venue à moi et puis pour approfondir ça a été des démarches personnelles* » (homme, 36 ans).

Concernant le thème : implication personnelle environnementale

Il y a une grande divergence d'implication personnelle au sein de la population interrogée.

Le tri des poubelles a été cité par tous les répondants. Pour quelques-uns, il s'agit de la principale action qu'ils réalisent en faveur de l'environnement : « *Heu ben comme tout le monde, je trie mes déchets, je composte le plus possible en gros c'est ce qui me vient à l'esprit* » (femme, 38 ans).

Certains évitent le gaspillage alimentaire ou sont attentifs à leur consommation d'énergie, certains favorisent les commerces de proximité, les sacs réutilisables.

Les transports en communs ne sont quasi jamais employés et encore moins pour une raison écologique : « *quand on va en ville c'est pas évident de se garder donc je vais prendre les transports en commun* » (homme, 26 ans). Le covoiturage est employé par un individu. Les raisons évoquées sont la difficulté que ça représente au niveau investissement personnel et les horaires des bus : « *les horaires ne se mettent pas bien et on n'est pas bien desservi dans nos campagnes* » (femme, 38 ans).

Certains ont des panneaux photovoltaïques et utilisent des ampoules Led mais la raison écologique n'est pas la seule ou la principale évoquée : « *Et par intérêt personnel parce qu'il faut pas se leurrer aussi si on investit dans quelque chose comme par exemple les panneaux photovoltaïques ... c'est bien pour la nature et c'est très bien pour le portefeuille* » (homme, 51 ans).

Quelques personnes sont cependant très investies au niveau personnel et réalisent des actions diverses et variées tel que : la fabrication des produits d'entretien naturels, éliminent progressivement le plastic de leur habitation, font du maraichage, sont attentifs à leur consommation d'eau, limitent leur consommation de viande, se nourrissent de produits locaux et/ou BIO, limitent les emballages et favorisent l'achat en vrac.

Concernant le thème : sentiments évoqués par le changement climatique

L'impuissance, la tristesse et la peur sont les sentiments prédominants : « *je me sens assez triste quand j'entends ça parce que j'ai l'impression que même en le voulant, on ne pourrait pas changer ça* » (femme, 24 ans). Plus précisément la peur pour les enfants est souvent évoquée : « *moi c'est quelque chose qui m'interpelle et qui me fait très peur... en tant que maman* » (femme, 34 ans) ; « *j'ai peur pour mes enfants parce que je me dis bon eux dans quoi est ce qu'ils vont vivre et tout ça* » (femme, 38 ans) ; « *je vais bientôt être grand père et pour les petits enfants qui vont arriver ben il faut peut-être un peu s'en inquiéter* » (homme, 54 ans) ; « *Disons que moi je pense beaucoup à nos enfants et nos petits-enfants. On se dit si on ne veut*

pas que nos enfants vivent dans un monde pollué il faut qu'on fasse quelque chose » (homme, 64 ans).

La colère est citée par deux personnes. Enfin une autre ne ressent rien par difficulté de se projeter dans le futur : *« je ne m'imagine même pas dans 50 ans en fait » (femme, 40 ans).*

Comportements liés :

Certains adoptent un sentiment pro-actif en réponse aux sentiments qu'ils ressentent et essaient de faire du mieux qu'ils peuvent : *« j'arrive moi à faire machine arrière pour des petits détails donc voilà, je sais qu'on revient à la campagne on sait pourquoi, comme je dis : consommer moins, consommer différemment ne plus qu'avoir un véhicule, on y pense ! on pense à plein de petites choses » (femme, 34 ans).* Certains prétendent ne pas vraiment savoir quoi faire. Plusieurs personnes ont souligné qu'ils sensibilisent et éduquent leurs enfants ou essaient de fournir des preuves à ceux qui ne croient pas au changement climatique ou à l'intérêt d'agir : *« j'essaie de donner des preuves tant que je peux à ceux qui n'y croient pas pour leur montrer que ce que je dis est vrai » (homme, 26 ans).*

D'autres encore sont dans l'attente : *« je crois qu'il faut, faut prendre le temps de voir comment ça va évoluer » (homme, 54 ans).*

Enfin une personne n'arrive pas à adopter un comportement pro-actif : *« je trouve ça alarmant mais c'est vrai que je ne fais pas... c'est très paradoxal parce que je me le dis mais je ne le fais pas spécialement » (femme, 38 ans).*

Concernant le thème : alimentation

Les réponses concernent la quantité : calories journalières, boire de l'eau, les omégas, plus de fruits et légumes, réduction de sucre, suffisamment de vitamines et de protéines. Mais aussi la qualité : moins de pesticides, alimentation de saison et variée.

Généralement les moyens pour accéder à la qualité sont cités comme étant ceux-ci : aller chez les petits producteurs locaux, privilégier les circuits courts, cuisiner à la place d'acheter du préparé, éviter les grandes surfaces et l'industriel, produire soi-même quand c'est possible, favoriser le BIO.

Les raisons évoquées sont la santé ainsi que le goût : *« la qualité alimentaire c'est l'inverse de ce qu'on vous vend actuellement dans les grandes surfaces. Et le dit par goût pas par conviction politique ou quelque chose comme ça » (homme, 51 ans).*

Le respect du produit et du producteur et dans la même idée le juste prix sont mentionnés à trois reprises : « *des produits qui soient créés ou élevés pour les animaux dans des conditions qui sont vraiment saines et respectueuses pour les animaux, pour les travailleurs, parce que quand on voit certains traitements de gens qui s'occupent du café ou de choses comme ça... c'est assez révoltant. Donc respectueux des produits et des producteurs* » (femme, 24 ans) ; « *et puis même quand tu vois les agriculteurs etc. qui gagnent des clous heu pour s'en sortir je ne trouve pas ça normal parce que c'est quand même grâce à eux qu'on bouffe donc. Tout ça c'est parce que tu as des gros producteurs qui produisent tellement en masse qui peuvent se permettre de casser les prix et les petits locaux ben eux s'ils mettent pas un certain prix ils ne savent pas vivre du tout* » (homme, 26 ans).

Plusieurs mamans stipulent qu'il est difficile d'interdire certaines choses aux enfants lorsqu'ils voient leurs camarades en manger (ex : des biscuits, chiques).

Parmi les personnes interviewées, deux personnes ne savaient pas comment se procurer des aliments de qualité : « *ben il n'y a qu'une solution pour ne pas manger mal... ne rien manger (rire) ... Le mieux c'est de produire soi-même quand c'est possible et pour le reste il faut bien subir* » (homme, 68 ans). Pourtant, bien que la plupart sache comment faire, ne le font pas effectivement. Les raisons évoquées sont : le coût, la facilité d'avoir tout à portée de main dans les grandes surfaces, le temps perdu en faisant plusieurs magasins : « *je fais les courses le samedi, je fais les courses dans un magasin où il y a tout à portée de main et voilà quoi. C'est plus par facilité d'accès, tu as tout sur place du coup tu as besoin de quelque chose pas besoin de faire 40 trajets* » (homme, 29 ans) ; « *Et le problème étant que chez un petit producteur par exemple moi je vais avoir tendance à acheter trop d'un coup pour me dire comme ça j'y retourne pas et puis après je déjette* » (femme, 38 ans).

Concernant le thème : lien environnement santé

Le lien entre le changement climatique et la santé n'est pas toujours évident à faire pour les personnes interviewées, une personne ne voit pas le lien qu'il pourrait y avoir. Une autre voit le lien avec la santé mentale mais pas avec la santé physique : « *Je dirais physiquement non, psychologiquement oui sûrement. Sûrement que les gens, pensent à ça et que c'est lié* » (homme, 54 ans). Les personnes parlent davantage des effets de ce qui cause le changement climatique (pollution, smog) que des effets sur la santé des vraies conséquences du changement climatique. Cependant les canicules, les maladies, la prolifération d'espèces invasives et la montée des eaux sont cités : « *ça peut impacter la santé des animaux, des*

humains, des récoltes, de tout ce qui se trouve aux alentours et les virus les maladies évoluent aussi avec la chaleur, la température, les conditions de vie. Donc oui, le fait que ça se réchauffe, ça va changer plein de choses au niveau santé » (femme, 24 ans).

La pollution est ce qui est le plus souvent mentionné comme affectant la santé des individus. Le stress en tant qu'effet de la société est mentionné à de multiples reprises également ainsi que la recrudescence de cancers.

Les pesticides dans l'alimentation ne sont mentionnés qu'à une seule reprise. Enfin le lien entre l'impact sur la santé et l'endroit géographique où l'on réside est mentionné à deux reprises.

Concernant le thème : désillusions, déceptions

Les déceptions évoquées concernent surtout le manque d'investissement du politique et la rupture des accords internationaux sur la préservation du climat.

Mais aussi le fait qu'il y ait des « permis de polluer » accordés aux personnes influentes, fortunées ou aux industries : *« ces trucs-là qui consomment des centaines de milliers par jour et ils achètent du résidu d'essence c'est même pas du carburant normal, ça coûte pas cher et ils font ce qu'ils veulent, ils achètent leur eu comment leur pavillon à des pays qui n'ont même pas de port. Ils achètent juste leur pavillon et grâce à ça ils peuvent payer les ouvriers que dalle avoir pas trop de contrôles sur leur navire et pas payer de taxes alors qu'ils sont Belges et ils font ce qu'ils veulent. Tout pour ceux qui ont de l'argent ! (rire) » (homme, 29 ans) ; « La pollution des avions de loisir, des bateaux de plaisance on en parle pas de ça hein. Le carburant des avions est détaxé, pourquoi taxe-t-on le carburant du quidam ? » (homme, 68 ans) ; « bon c'est toujours la même chose, vous vous faites un effort mais les grand magasins... je trouve qu'on dit beaucoup aux gens ce qu'ils doivent faire mais pas aux grand financiers, moi ce qui me dérange un peu on impose des choses au gens mais on envoie des avions qui font des liaisons pour 80 euros vous vous retrouvez à Barcelone. Voilà c'est un peu ça. » (homme, 64 ans). Qui rejoint le découragement lié à la perception du monde capitaliste : *« il y a le fait que l'on vit quand même, quand on s'ouvre à l'extérieur, dans un monde industrialisé qui génère des pollutions à des fin de dingue qui fait un vrai changement climatique et une vraie catastrophe environnementale etc. tout ce monde de capitalisme où on jette plein de choses sans s'en tracasser, où on paie des pots de vin derrière pour qu'on ne se plaigne pas, tous ces gens corrompus qui travaillent dans un système soi-disant de sécurité euh de contrôle etc. qui sont malheureusement en grande partie corrompus toute la déformation de l'information,**

négligé, toutes ces choses-là font que, on est 7 milliards, la démographie fin tout ça quand tu penses un peu à tout ça tu te dis malgré tout on doit continuer à faire de notre mieux mais c'est décourageant de voir que tout ça se démultiplie et part vraiment dans le mauvais sens quoi mais malgré tout faut tenir bon (rire) » (homme, 36 ans).

Enfin, certains trouvent qu'il est dommage de constater qu'actuellement, il faut des incitant financier pour faire bouger les gens : « *malheureusement les gens ne sont plus motivés sans avoir une carotte au bout du nez* » (homme, 51 ans), ou que la population n'est pas prête à faire les efforts nécessaires : « *On peut faire plein de petites choses mais est-ce que c'est assez, est ce que c'est pas trop tard ? Les questions existentielles comme ça en me disant : j'ai l'impression que la population n'est pas encore assez touchée qu'il y en a encore beaucoup qui sont dans le déni et pff on s'en fout de toute façon dans 20 ans on ne sera plus là donc, tant pis pour nos gosses ! Je pense qu'il y a encore malheureusement beaucoup de gens qui ne se battent pas et malheureusement ce sont des gens qui sont dans la surconsommation de tout et c'est un fléau fin moi je me dis ben qu'est-ce qu'on va faire ? qu'est ce qui va se passer dans 10-15-20 ans* » (femme, 34 ans) ; « *y a encore plein de personnes qui disent que c'est pas vrai et tout ça alors que moi je trouve qu'il y a des preuves qui sont accablantes. Mais heu malgré ça il y a encore des tas de personnes* » (homme, 26 ans).

Concernant le thème : intérêt

De nombreuses personnes ont demandé, à l'issue de cette interview, des conseils, des renseignements sur l'action environnementale et sur les IT.

Concernant le thème : attentes

Les attentes des citoyens reposent principalement sur l'implication du politique dans la cause environnementale. Davantage d'information, de sensibilisation et de conseils sont également souhaités : « *mais c'est comme pour tout faut savoir quoi faire et comment le faire* » (femme, 38 ans). Le rôle des écoles est également mis en exergue : « *je pense que les écoles auraient des fois plus un rôle à jouer. Ils font des fois venir le PMS et des fois les planning familiaux ben ce serait intéressant qu'ils fassent venir un petit peu, voilà sensibiliser...* » (femme, 40 ans). La volonté d'avoir une coopérative, un endroit pour aller chercher des produits locaux à un endroit précis : « *ce qu'il faudrait c'est des coopératives qui se situeraient centre-ville (Aywaille) où on puisse trouver des produits parce que si on doit courir dans plusieurs endroits pour aller chercher ses fruits, ceci, cela ça n'ira pas ! Donc pour moi le succès c'est une coopérative ou les producteurs locaux pourraient tous se mettre et voire mettre quelqu'un en*

place (comme ça, ça dégagerait du temps pour eux) et comme ça, on pourrait acheter sans problème » (homme, 51 ans).

Annexe 26

Légende amérindienne racontée par Pierre Rabhi

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !" Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part."

Source : <https://www.colibris-lemouvement.org/mouvement/legende-colibri>